

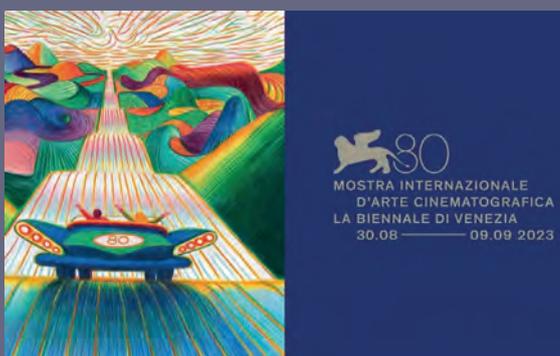
P R I X

AFC

PREMIÈRE EDITION DES PRIX DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES DIRECTRICES ET DIRECTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE CINÉMATOGRAPHIQUE

# Contre-Champ AFC

Octobre 2023 #347



Impressions au retour de la 80<sup>e</sup> Mostra de Venise,  
par Guillaume Le Grontec, AFC

P. 6

## FOCUS



P. 11

4<sup>e</sup> "Sevil International Women's Documentary Film Festival", (Azerbaïdjan),  
par Agnès Godard, AFC

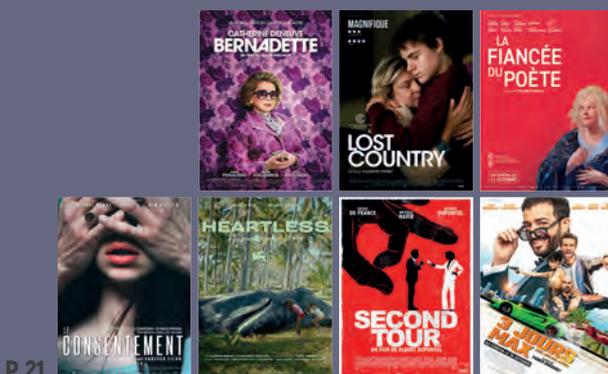
## LES ENTRETIENS AFC



Simeon Damevski  
Naum Doksevski, MSC  
Elen Lotman, ESC  
Peter Biziou, BSC  
Seamus McGarvey, BSC, ISC, ASC

P. 15

## FILMS AFC



P. 21

- Page 4** **Editorial**
- Page 6** **Focus**
- Impressions au retour de la 80<sup>e</sup> Mostra de Venise
  - Sevil Fest 2023, 4<sup>e</sup> "Sevil International Women's Documentary Film Festival", Bakou (Azerbaïdjan).
- Page 15** **Les entretiens AFC au festival Manaki Brothers**
- Naum Doksevski, MSC, revient sur le dispositif de tournage pour "Housekeeping for Beginners", de Goran Stolevski
  - Entretien avec Elen Lotman, ESC, à propos de "The Sleeping Beast", de Jaak Kilmi
  - Entretien avec Simeon Damevski, délégué général du festival Manaki Brothers
  - Entretien avec Peter Biziou, BSC
  - Entretien avec Seamus McGarvey, BSC, ISC, ASC
- Page 19** **Actualités AFC**
- Ouverture des inscriptions aux Prix AFC
  - Où le directeur de la photographie David Cailley parle de son travail sur "Le Règne animal", de Thomas Cailley
  - Micro Salon AFC 2024, les dates à retenir.
- Page 21** **Films AFC du mois**
- Page 29** **Sur les écrans**
- Festival 2 Cinéma de Valenciennes 2023
  - Festival International du Film Francophone de Namur, 38<sup>e</sup> édition
  - Au palmarès du 80<sup>e</sup> Festival de Venise
  - BFI London Film Festival 2023
  - "Lost Country", de Vladimir Perišić, projeté en avant-première au Centre Pompidou
  - "L'Impératrice rouge", de Josef von Sternberg, projeté au Ciné-club de l'ADC
  - Au palmarès du 44<sup>e</sup> ICFF Manaki Brothers
  - Festival Lumière, édition 2023
  - "Le Règne animal", de Thomas Cailley, projeté au Ciné-club de l'AFSI
  - "L'Expérience du Sensurround"
  - Films français présélectionnés pour l'Oscar 2024 du meilleur film international.
- Page 41** **Technique**
- Panavision France rencontre le directeur de la photographie David Cailley à propos du tournage de "Règne animal"
  - FilmLight et TSF invitent les directeurs de la photographie, étalonneurs et DITs à une soirée Chromogen
  - Le directeur de la photographie Yann Maritaud parle à Panavision France du tournage de "La Fille qu'on appelle"
  - TSF s'entretient avec le directeur de la photographie Benoît Jaoul pour "Chien de la casse", de Jean-Baptiste Durand
  - Planning Caméra invite à deux journées portes ouvertes les 4 et 5 octobre pour présenter ses nouvelles marques
  - Arri Studio New York ouvre ses portes à la production de contenus publicitaires et commerciaux
  - Sony présente Crystal LED Verona, ses nouveaux écrans LED dédiés à la production virtuelle
  - Angénieux à l'IBC du 15 au 18 septembre 2023
  - Sony présente Burano, la nouvelle caméra cinéma numérique haut de gamme de la famille CineAlta
  - Burano : Sony crée le suspens

- Fujifilm développe un objectif zoom broadcast à monture PL, le Fujinon Duvo 24-300 mm
- Innport présente Nanlux Evoke 2400B, la nouvelle révolution de la LED à haute puissance
- Le fabricant de batteries munichois Bebob Factory élargit son portefeuille de chargeurs
- "Journée Très LEDs", proposée par la CST Image
- Arri présente le SkyPanel X, un système modulaire qui change la donne
- Les films à l'affiche en octobre 2023 pour Panavision France
- Les sorties cinéma du mois et les tournages d'octobre 2023 produits avec les moyens techniques de TSF
- Les films à l'affiche et en tournage en octobre pour le groupe Transpa
- De retour d'IBC 2023 à Amsterdam
- Salon de la photo 2023.

## Page 78 Lire, Voir, Entendre

- Jeanne Lapoirie, AFC, invitée avec Catherine Breillat d'"On aura tout vu" sur France Inter
- Retour sur "L'invention de la caméra Éclair 16", une étude de Vincent Sorrel
- Georges Méliès et Laurent Mannoni, invités d'"Autant en emporte l'Histoire" sur France Inter
- "Masterclass" Xavier Dolléans, AFC, dans le n° 119 de "British Cinematographer"
- Conversation Technique CST avec Pierre Dejon, directeur de la photographie d'"Acide", de Just Philippot
- Exposition "Noir & Blanc : une esthétique de la photographie" à la BnF.

## Page 82 Côté profession

- Organisation des tournages pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024
- CNC : Guillaume de Menthon nommé président de la première commission des aides aux moyens techniques.



Dictionnaire de traductions de termes techniques du cinéma et de l'audiovisuel

Avec le soutien du CNC, de Film France, et de la commission Ile-de-France

# L'éditorial



## L'éditorial d'octobre 2023

Par Jean-Marie Dreujou, coprésident, avec Claire Mathon, de l'AFC

03-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le réchauffement climatique, dont on peut de plus en plus mesurer les effets, nous amène aujourd'hui à réfléchir sur le choix de nos outils (projecteurs, caméras, postproduction).**

Le Dino Light est l'un de mes projecteurs préférés, je l'ai souvent utilisé :

- en extérieur jour, où mélanger sa température de couleur de 3 200 Kelvin me permet de moduler la lumière du jour,
- en extérieur nuit, où les 4 rampes de lampes étant réglables, la plage de ce projecteur est impressionnante,
- en intérieur, où le flux d'un Dino Light 24 lampes traversant une fenêtre recouverte de tracing paper donne un modelé au décor et à un visage à mon sens irremplaçable.

Seulement voilà, il lui faut 24 000 W !

24 000 W, c'est comme si on utilisait 12 fours domestiques à 210° en même temps !

12 fours domestiques à 210° pour une source lumineuse, n'est-ce pas un peu démesuré ?

Le cinéma a toujours été énergivore, et je pense que, dans certaines circonstances, ce projecteur est indispensable, mais regardons bien les nouveaux outils mis à notre disposition quand nous relisons nos listes...

Il existe de plus en plus de projecteurs LED qui offrent une puissance très confortable.

Par contre la construction de ces projecteurs LED doit nécessiter beaucoup d'énergie et de ressources, mais c'est un autre sujet où, comme pour l'automobile, on peut se demander s'il vaut mieux avoir une voiture construite récemment ou un véhicule déjà manufacturé depuis un moment.

Vaste sujet auquel je ne sais pas répondre....

Du côté des caméras maintenant :

L'Alexa 65 est certainement une de mes caméras préférées, et c'est avec celle-ci que j'ai tourné le film *Kaamelott*. Je pense que pour ce projet cette caméra était adaptée, et nous étions vigilants sur le volume de data.

Mais réfléchissons bien, tous les projets nécessitent-ils les 8K de définition proposés par nos nouvelles caméras ?

Il n'y a pas si longtemps le 2K était déjà une révolution !

Nous devons utiliser la résolution de nos caméras avec justesse.

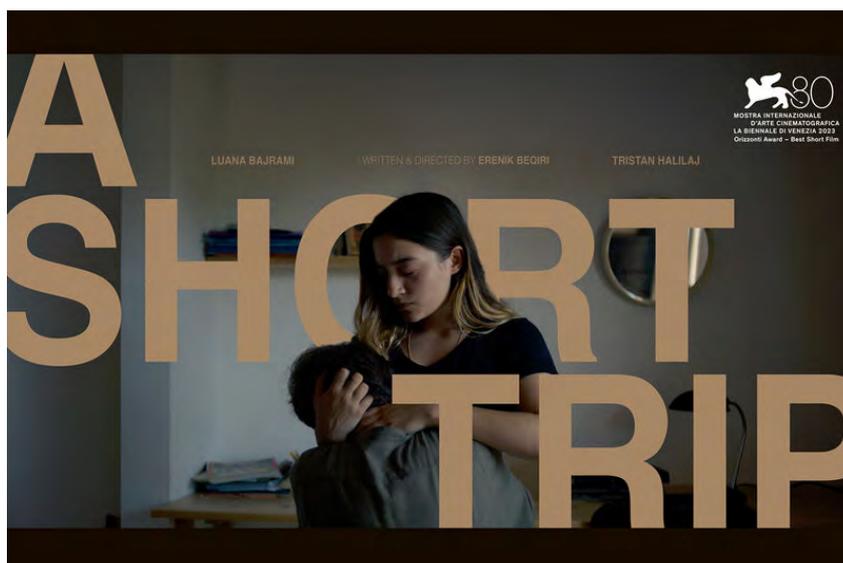
Sur certains tournages maintenant, on ne coupe plus la caméra entre les prises.

Le nombre de data doit être impressionnant en fin de journée....

Alors, si nous n'avons pas la réponse à tous les problèmes que nous nous posons, je pense que c'est le bon sens qui devrait s'imposer, mais dans le cinéma, le bon sens est-il la priorité ? Et, quelle que soit la puissance de ses outils, le cinéma ne doit-il pas rester une machine à fabriquer illusion et magie ?

---

# Focus



## Impressions au retour de la 80<sup>e</sup> Mostra de Venise

Par Guillaume Le Grontec, AFC

26-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Nous apprenons la bonne nouvelle fin juin : *A Short Trip* est sélectionné à la 80<sup>e</sup> Mostra Internazionale d'Arte Cinematografica de Venezia - Orizzonti Short film Competition. Erenik Beqiri, son réalisateur, est alors à Paris, moi aussi. Nous avons tourné ce film court (17 mn) un an plus tôt à Marseille (cf. [l'entretien AFC par François Reumont](#)) avec une caméra Sony Venice 2. Un signe ?

Le producteur Olivier Berlemont prend des billets d'avion. Décollage le 6 septembre, veille de notre projection au festival. Le festival a débuté depuis une semaine. Nous débarquons : Olivier, Erenik, moi et nos deux acteurs principaux, Tristan Halilaj et Luana Bajrami (qui, elle aussi, présente un long métrage en tant que réalisatrice en compétition Orizzonti Extra). Cerise sur le gâteau : Stella Libert, ma fidèle et précieuse 1<sup>o</sup> assistante caméra, se joint à nous...



Sur le tapis rouge

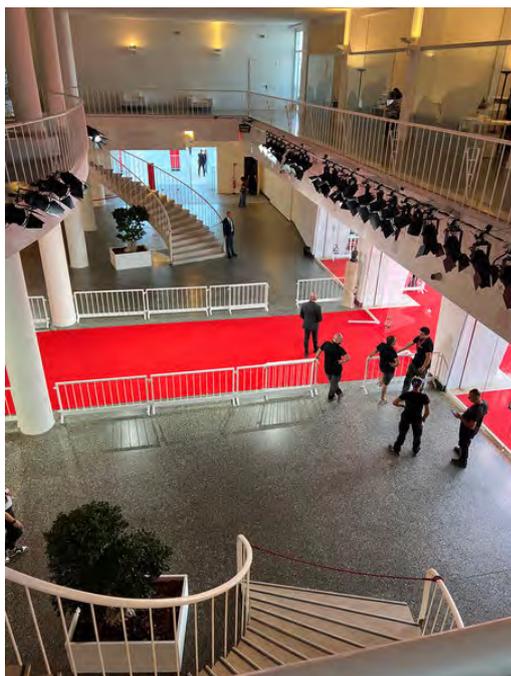
De g. à d. : Tristan Halilaj, comédien, Olivier Berlemont, producteur, Luana Bajrami, comédienne, Erenik Beqiri, réalisateur, Guillaume Le Grontec, directeur de la photo, et Stella Libert, 1<sup>o</sup> assistante caméra

## Mercredi 6

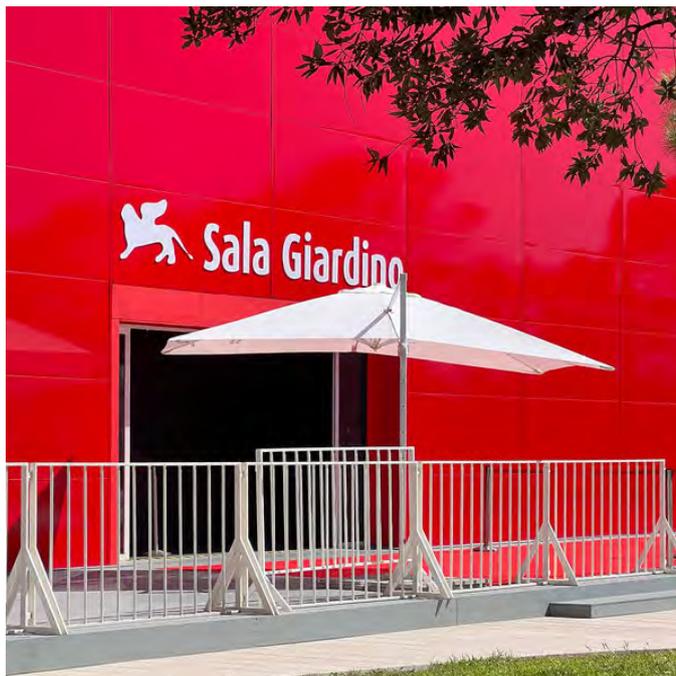
Arrivée à l'aéroport de Venise, un taxi-bateau est mis à disposition par le festival et nous emmène vers le Lido. La lagune s'ouvre devant nous, première fois à Venise pour moi, moment magique...

RDV protocolaire au Palais du festival : Jane Campion, membre du jury est là, assise sur un banc elle attend. Nous passons et repassons devant elle avec nos valises à roulettes. Nous nous sourions, je décide de l'approcher, lui dire que nous sommes là avec un court métrage. Elle semble un peu fatiguée, je n'insiste pas.

Je réussis à avoir les coordonnées des responsables de la projection afin de demander à voir quelques images du DCP de notre film dans la salle où aura lieu la projection. Je reçois rapidement un e-mail m'expliquant que ce n'est pas possible et qu'il faut leur faire confiance mais que tout va bien. Pas le choix.



Tapis rouge menant à la Sala Grande  
Photo Guillaume Le Grontec



La Sala Giardino  
Photo Guillaume Le Grontec

Nous filons à notre hôtel avec Erenik, toujours sur le Lido, c'est parfait ! Tout se fera à pied... Premier dîner et puis bar du festival en plein air au bord de l'eau. Pas de service d'ordre ou de barrières, tout est très simple, ouvert à toutes et tous ; nous retrouvons l'équipe qui gère la sélection court métrage afin de tous se rencontrer à la veille des projections... J'aperçois Robbie Ryan, BSC, ISC. Autant vous dire que je n'ai pas loupé l'occasion d'aller le saluer. La discussion s'installe. Il est en sélection officielle avec le film *Poor Things*, de Yorgos Lanthimos. Il connaît bien le festival et nous donne ses Tips pour passer un bon séjour. Il est très chaleureux et curieux. Il ira voir notre film. Malheureusement *Poor Things* a déjà été projeté. Pas de séance de rattrapage.



Guillaume Le Grontec et Robbie Ryan lors du dîner de clôture

## **Jeudi 7**

Notre projection est à 17h. La sélection est répartie en deux programmes de six films courts, soit cinq heures de projection en tout... Nous ouvrons le premier programme, le second programme sera projeté le lendemain.

La salle est pleine. On sent l'effervescence : les équipes s'encouragent sous les applaudissements à l'arrivée de leurs réalisatrices et réalisateurs. J'avais déjà vécu cela à Cannes en 2019 avec la sélection officielle de *The Van*, le précédant CM de Erenik Beqiri que j'avais déjà photographié.

Le projecteur s'allume, le jingle du festival apparaît... noir...

Le premier plan de notre film s'inscrit sur l'écran, je me tasse dans mon siège : la projection est mauvaise, virage chromatique du rouge vers l'orange... Impossible de se relaxer, damned ! Je ne veux pas gâcher l'ambiance. J'en parlerai plus tard mais je me suis promis d'en toucher un mot à l'équipe du festival. (Toujours pas fait !)

Le programme défile... Nous sortons de la séance après une apnée de plus de deux heures... Luana Bajrami présente son film une heure plus tard. Nous avons des tickets et assistons à cette première avec son équipe. Magnifique moment pour cette jeune actrice et réalisatrice de 22 ans.

## **Vendredi 8 septembre**

11h Je fonce voir en Sala Grande le film de Michel Franco *Memory*, éclairé et cadré par Yves Cape, AFC... Jessica Chastain et Peter Sarsgaard au casting ! Le film est excellent, je prends littéralement une claque... Je laisse un message à Yves pour partager à chaud mon enthousiasme...

13h Je retrouve mon équipe pour un déjeuner avec notre co-production italienne pour le long métrage de Erenik. On parle beaucoup du futur mais à ce moment précis je préfère profiter du présent.

15h J'assiste au second programme de notre sélection. Je ne vois pas Erenik dans la salle, on me dit qu'il est encore en conférence de presse.

Le soir nous avons décidé de quitter le Lido et de se retrouver sur San Marco pour dîner. Chacun part de son côté après la projection. Toujours pas de Erenik en vue.

On flâne sur les ponts, on prend le temps, on sort un peu du festival. Je suis ébloui par Venise.

On finit par trouver le restaurant, pas simple. Erenik est déjà là. Tous me regardent avec l'œil qui brille. Ils sont au courant, moi pas encore : on a gagné.

Il me faut trois bonnes minutes avant d'y croire : « Arrêtez de me faire marcher, j'ai passé une excellente journée, ne me la gâchez pas... » Je finis par parier que si cela est véridique je plonge dans le canal ! Je plongerai bien le lendemain matin dans le canal au pied de l'hôtel bien que cela soit formellement interdit.

Le pacte est scellé : rien ne doit fuiter, interdit de communiquer à qui que ce soit la bonne nouvelle. Demain soir le palmarès sera dévoilé.

## **Samedi 9**

7h : Après une nuit blanche à regarder le plafond de la chambre et un plongeon dans le canal, j'ai Yves Cape au téléphone. Il m'appelle suite à mon message de la veille, s'ensuit 30 minutes de conversation à propos de *Memory*, mémorable ! Merci d'avoir appelé, Yves !

Il est l'heure de changer d'hôtel. Le festival nous installe à l'Excelsior, le grand hôtel du Festival. Ils veulent nous garder pas loin. Tant mieux...

Midi : A l'arrivée dans le hall pendant le check in, Jane Champion est là, à coté de nous. Elle nous reconnaît avec Erenik. Elle s'approche, nous sourit, nous fait un clin d'œil...

16h : On se retrouve tous dans notre chambre pour se faire beau, c'est le chaos !

17h précises : RDV dans un salon de l'hôtel avec toutes les équipes primées. L'ambiance est électrique.

Tout va alors s'enchaîner très vite : tapis rouge, installation dans la salle du grand théâtre. L'équipe de *Poor Things*, de Lanthimos, est assise à côté de nous. La cérémonie commence.

C'est au tour du jury Orizzonti d'annoncer ses prix :

Le court métrage d'abord : *A Short Trip* !

Erenik prend sa respiration et rejoint la scène à quelques pas. Il est submergé par l'émotion, la salle l'applaudit, lui l'Albanais. Pas besoin d'antisèche pour son discours, il est à sa place ! Nous sommes tellement heureux pour lui, pour nous... Il revient s'asseoir avec ce Lion Noir qu'il nous tend. L'objet fait son poids, au propre comme au figuré.

Robbie Ryan est là, à côté de nous, il nous fait un signe de victoire ! On est comme des gamins...



Erenik Beqiri, prix Orizzonti en mains



Prix Orizzonti du Meilleur court métrage

Deux moments vont retenir l'attention de la salle :

Le prix Marcello Mastroianni pour meilleur jeune acteur pour Seydou Saar dans le film *Io capitano*, de Matteo Garrone, qui, lui, recevra le Lion d'argent, Prix de la mise en scène.

Un film sur le voyage périlleux de deux jeunes hommes qui quittent Dakar pour l'Europe. Le jeune homme est en pleur, il ne peut dire un seul mot. Grosse émotion.

Puis le film *Zielona Granica (Green Border)*, de Agnieszka Holland, Prix spécial du jury. Un film sur une famille syrienne coincée dans les forêts entre la Pologne et la Biélorussie, aux portes de l'Europe... Tout cela fait écho au scénario de notre film, *A Short Trip*.

Venise est aussi politique, merci au comité de sélection, au jury et aux cinéastes.

Peter Sarsgaard reçoit le Prix d'interprétation masculine pour son rôle au côté de Jessica Chastain dans *Memory*, de Michel Franco. Quelle chance a eu Yves de filmer ces acteurs incroyables.

Et enfin : Lion d'or pour Yorgos Lanthimos avec *Poor Things*. Le réalisateur, son directeur de la photo Robbie Ryan et son producteur sont invités sur scène. Standing ovation...

La cérémonie s'achève, nous croisons encore une fois sur notre chemin vers le dîner de clôture Jane Campion, elle s'arrête, nous félicite.

Maintenant c'est officiel, on peut enfin le dire...



Guillaume Le Grontec, Stella Libert, Erenik Beqiri et Olivier Berlemont



## Sevil Fest 2023, 4<sup>e</sup> "Sevil International Women's Documentary Film Festival", Bakou (Azerbaïdjan)

Par Agnès Godard, AFC

26-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**J'ai séjourné à Bakou du 14 au 19 septembre 2023. Le festival "Sevil Fest" propose des documentaires réalisés par des femmes de tous pays. Cette année, 4<sup>e</sup> édition, la sélection a été faite à partir de 130 films environ venant de 54 pays différents. Le thème principal est la place et la liberté accordées aux femmes. J'ai vu des films provenant de productions ou co-productions des pays suivants : Danemark, Etats-Unis, Liban, Allemagne, Azerbaïdjan, République tchèque, Israël et France.**

Ce festival est entièrement géré par un groupe de jeunes femmes, principalement azerbaïdjanaises. Elles ne bénéficient d'aucune subvention gouvernementale et n'ont pas le droit d'obtenir des fonds de l'étranger. En dépit de ces restrictions, elles arrivent à organiser ce festival qui, vous l'aurez compris, est en quelque sorte un festival "underground". Sur place, il est dit « officiellement accepté - non-officiellement reconnu ».

L'ambassadrice de France à Bakou et son attaché culturel ont assisté à la cérémonie d'ouverture. Prenant la parole, elle a clairement signifié le soutien français pour la cause féminine avec le projet, l'an prochain, d'un apport financier. L'ambassade du Royaume-Uni, partenaire elle, était présente également.

Le festival prend place dans trois villes différentes. Je ne pouvais aller ni à Shaki ni à Lankaran trop éloignées, j'ai résidé à Bakou. Il est l'expression d'une énergie et d'une résistance incroyables.

Les projections avaient lieu soit dans une salle de projection de l'Hôtel Landmark, partenaire, soit au Saalam Cinema. Ce dernier lieu est un très vieux bâtiment, à l'origine lieu de prières (la confession reste imprécise) devenu ensuite le siège d'une radio libre. Il était destiné à la destruction mais des manifestations ont obtenu sa conservation. Les projections dans ce lieu respirent la clandestinité.



**Au bord de la mer Caspienne  
Photo Agnès Godard**



**Aygun Rashidova fondatrice et organisatrice du Sevil Fest  
Photo Agnès Godard**



**Le Saalam Cinema**  
**Photo Agnès Godard**



**Tapis rouge au Saalam Cinema**  
**Photo Agnès Godard**



Projection au Saalam Cinema  
Photo Agnès Godard

J'ai participé à une rencontre avec le public à partir d'extraits de films. J'avais demandé de privilégier les échanges avec le public composé pour moitié d'aspirants ou jeunes cinéastes.

Il y a eu beaucoup de questions : la séance a duré trois heures au lieu de deux. C'était émouvant de mesurer le monde qui sépare nos vies de la leur.

Les films proposés sont avant tout des films d'engagement politique. Ils sont des témoignages de femmes à la frontière du documentaire et de la fiction parfois.

Transparaît surtout la nécessité d'impressionner ces images pour qu'elles existent et circulent.

Parfois clairement effectuées clandestinement, le risque laisse peu de place à la recherche cinématographique. Cette réflexion serait totalement déplacée si je n'ajoutais pas que la volonté et le courage de mener à terme ces documentaires et de pouvoir les montrer emportent le tout avec force et émotion.

Je suis repartie le matin où la guerre au Haut-Karabakh a repris. En réponse à mes questions sur ce sujet il m'avait été répondu qu'elle était attendue en octobre...

La principale organisatrice me disait (elle a 30 ans) : « Quand j'étais plus jeune, j'avais plus d'énergie, maintenant je ressens la fatigue de la colère devant les barrières de cette dictature ».

# Les entretiens AFC

## Festival Manaki Brothers



### Naum Doksevski, MSC, revient sur le dispositif de tournage pour "Housekeeping for Beginners", de Goran Stolevski

"Famille je vous aime", par François Reumont pour l'AFC

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

*Housekeeping for Beginners*, de Goran Stolevski (réalisateur macédonien élevé en Australie) est le film qui a ouvert la 44<sup>e</sup> édition du festival Manaki Brothers à Bitola. Un film accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par le public et représenté par une grande partie de l'équipe venue soutenir cette présentation "à la maison". Naum Doksevski, MSC, en est le directeur de la photo, macédonien également, avec à son expérience, déjà, de plus de dix ans de travail en publicités, courts et longs métrages dans son pays et à l'étranger. Il vient nous parler de ce portrait de famille très atypique en provenance des Balkans. (FR)

*La vie d'une famille macédonienne pas comme les autres, composée de deux femmes qui s'aiment, un homme qui en aime un autre... et plusieurs enfants autour de ça. Quand l'une des deux femmes apprend qu'elle est atteinte d'un cancer, l'équilibre précaire de la famille est mis en danger...*

#### Quelle est la genèse de ce film pour vous ?

**Naum Doksevski :** J'ai rencontré Goran sur un court métrage précédent qui avait déjà une très belle

carrière ici-même et à Sundance (*Would You Look at Her*, 2017). Quand il m'a proposé ce script, j'ai tout de suite été emballé. C'était un gros défi de transposer cette histoire à l'écran, principalement à cause du nombre de personnages, et des émotions très fortes qu'ils traversent au cours du film. Rapidement, la décision d'aller vers une image très brute, très proche de chaque comédien s'est imposée. Avec l'idée de filmer tout à l'épaule, car c'est un style qu'il apprécie. Et puis rester le plus naturel possible dans l'approche de la lumière, pas faire d'effets... Et près de 70 % du film tourné dans un décor unique, l'appartement de cette famille.



Naum Doksevski et Marija Dimitrova, productrice

#### Parlons justement de ce décor...

**ND :** On a organisé une recherche très sérieuse pour ce lieu... Trouver l'endroit qui convenait à la fois à la scénographie, et qui colle aussi au contexte de cette famille. Et comble du hasard, même si beaucoup de décors ont été visités, c'est celui qu'on a vu en premier qu'on a gardé !

Un appartement situé à Skopje sur deux étages, avec les chambres au-dessus, et cet espace de vie en dessous qui convenait parfaitement à la description

faite dans le scénario. Comme nous n'étions pas en studio, on a convenu avec Goran qu'il fallait pouvoir travailler presque à 360° en termes d'angles de prises de vues, et n'utiliser aucun projecteur à l'intérieur, à part bien sûr les sources de figuration. J'ai donc tout éclairé depuis l'extérieur, soit le premier étage pour la pièce de vie, et le deuxième pour les chambres. Une grosse installation avec des praticables pour les projecteurs placés à l'extérieur, mais qui nous a permis de littéralement couvrir tous les angles et suivre les comédiens avec une liberté totale. On a pu ainsi tourner aussi très vite, avec des journées à parfois 50 plans par jour !

**Les ambiances jour, par exemple, ne varient pas énormément au cours du film... Vous étiez-vous mis d'accord sur cette sorte d'écart à la temporalité ?**

**ND :** C'était une option pour nous de faire plus varier les ambiances, mais on s'est vite aperçu qu'on n'avait juste pas le temps en 23 jours de tournage. En plus, on voulait vraiment se concentrer sur les personnages, éviter tout effet d'image qui serait peut-être venu distraire le spectateur d'une manière ou d'une autre. Il y a donc les ambiances plutôt de journées, et celles de nuit, mais on reste toujours tellement près des personnages, avec eux dans leur action, que je crois qu'on ne remarque pas tant que ça les variations d'ambiances dans ce lieu.

**Le film est surtout marqué par une volonté permanente de couverture des scènes entièrement en longues focales...**

**ND :** Vous avez pu le constater, Goran n'affectionne pas vraiment les grands-angles ! Tout le film est tourné au plus large au 75 mm, le 100 mm et le 150 mm étant régulièrement sur la caméra, voire avec des focales encore plus longues sur certains plans. La caméra était une Alexa Mini LF, dépouillée le plus possible d'accessoires, avec un pack batterie porté par mon chef machino. Ainsi je pouvais facilement travailler avec cette espèce de bloc très compact sans trop me fatiguer et me faufiler à peu près n'importe où en fonction des mises en place. Le choix du plein format ayant été décidé pour séparer le plus possible les comédiens du reste du plan, et notamment du décor.

**Et le fait travailler avec une jeune enfant au milieu de tous ces adultes ? Son rôle est d'ailleurs crucial, et elle ramène beaucoup d'humour au côté tragique de l'histoire...**

**ND :** Quand vous tournez avec une enfant de cet âge, c'est pas toujours facile de la diriger. C'est donc nous

qui nous adaptions en permanence à son jeu, avec la nécessité parfois de changer brutalement d'axe ou de position caméra pour pouvoir obtenir le plan, un regard, son action. C'était une manière de travailler très instinctive, très passionnante, qui oscille en permanence entre le documentaire et la fiction. Mon assistante opératrice, Marina, a vraiment fait des miracles car je tournais la plupart du temps sans répétition à pleine ouverture avec les Cooke S7 (T2). Je la remercie chaleureusement pour son travail, tout comme la productrice Marija Dimitrova, qui m'a soutenu tout au long de la production. J'insiste beaucoup sur cette relation privilégiée, car comme chacun le sait peut-être, devoir se battre en tant qu'opérateur et devoir défendre à chaque fois ses choix face aux producteurs, c'est réellement épuisant et tellement contre-productif pour le film.



**Aviez-vous préparé des LUTs sur le plateau ?**

**ND :** Non, je n'ai pas utilisé de LUT sur mesure. Tout a été fait avec la LUT de base Rec 709, qui me convient très bien sur l'Alexa. Là encore, cette volonté d'image très brute nous tenait à cœur. Et d'ailleurs, à part peut-être une ou deux séquences qu'on a un petit peu plus corrigées à l'étalonnage, je peux vous dire que la quasi intégralité du film ressemble vraiment à ce qu'on a vu sur le moniteur lors du tournage. Il y avait cette volonté d'un geste simple, direct dans la cinématographie. Qui soit le plus proche et le plus fidèle aux émotions et aux personnages de cette histoire pas comme les autres.

*(Propos recueillis par François Reumont, pour l'AFC)*

## Notes

Réalisation : Goran Stolevski  
 Directeur de la photographie : Naum Doksevski, MSC  
 Production : Marija Dimitrova  
 Cadreur caméra B : Atanas Velkovski  
 Première assistante opératrice : Marina Koloska  
 Second assistant opérateur : Bato Mateski  
 Chef électricien : Ivan Gjorjev  
 Décors : Anna Rzeźniczek  
 Costumes : Roza Trajceska Ristovska  
 Montage : Goran Stolevski  
 Musique : Alen Sinkauz, Nenad Sinkauz  
 Etalonnage : Marty Pepper



## Entretien avec Elen Lotman, ESC, à propos de "The Sleeping Beast", de Jaak Kilmi

Par François Reumont pour l'AFC  
27-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Une pépite venue d'Estonie, ce film a fait l'objet d'une séance spéciale au festival Manaki Brothers cette année. *The Sleeping Beast* est une étude assez implacable de la nature humaine, interprétée remarquablement par un groupe de cinq enfants d'une douzaine d'années et une petite fille plus jeune qu'eux. Elen Lotman, ESC, directrice de la photographie estonienne, est venue nous parler des choix très justes de cinématographie pour cette histoire captivante qui emprunte un trajet très subtil entre la réalité du monde des adultes et celui plus fantasmé de celui de ces enfants livrés à eux mêmes... (FR)

- Voir l'entretien réalisé en anglais par François Reumont dans le cadre de la 44<sup>e</sup> édition du Festival Manaki Brothers :



Video : Entretien avec Elen Lotman, ESC par [AFC](#)

- Voir la bande annonce du film :



Video : The Sleeping Beast / Trailer / ENG par [STELLAR](#)



## Entretien avec Simeon Damevski, délégué général du festival Manaki Brothers

Par François Reumont pour l'AFC  
26-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Simeon Moni Damevski est le nouveau délégué général du festival Manaki Brothers depuis trois ans. Débordant d'enthousiasme et de gentillesse pour ses hôtes, il nous explique pourquoi ce festival dédié à l'image de film, organisé dans une petite ville de Macédoine du nord, est si particulier pour lui. (FR)

- Voir l'entretien réalisé en anglais par François Reumont dans le cadre de la 44<sup>e</sup> édition du Festival Manaki Brothers :



Video : Entretien (en anglais) avec Simon Damevski délégué général du festival Manaki Brothers par [AFC](#)



## Entretien avec Peter Biziou, BSC

Par François Reumont pour l'AFC  
28-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Doublement honoré en cette années 2023 (au Festival Manaki Brothers et bientôt à Camerimage), le directeur de la photographie britannique Peter Biziou, BSC, est venu partager quelques souvenirs de sa longue et prestigieuse carrière menée de front entre les plateaux de publicités et ceux de la fiction. Si *Mississippi Burning* (Oscar de la Meilleure photographie en 1989) reste sans doute la plus haute distinction pour lui, il est aussi au générique de très grands films comme *La Vie de Brian*, des Monty Python, *Richard III*, de Richard Loncraine, ou encore *The Truman Show*, de Peter Weir... (FR)

- Voir l'entretien réalisé en anglais par François Reumont dans le cadre de la 44<sup>e</sup> édition du Festival Manaki Brothers :



Video : Entretien avec Peter Biziou, BSC  
par [AFC](#)



## Entretien avec Seamus McGarvey, BSC, ISC, ASC

Par François Reumont pour l'AFC  
27-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Seamus McGarvey, BSC, ISC, ASC, est un des invités d'honneur de la 44<sup>e</sup> édition du festival Manaki Brothers. Il vient recevoir le trophée de la Caméra 300 pour l'ensemble de sa carrière. Directeur de la photographie de plus de 50 longs métrages, on trouve à son actif notamment *High Fidelity*, de Stephen Frears, *The Hours*, de Stephen Daldry, *Godzilla*, de Gareth Edwards ou encore *Anna Karénine* et *Reviens-moi*, de Joe Wright. C'est d'ailleurs au côté de ce même réalisateur qu'il vient d'achever la série italienne "M" dédiée à la vie du dictateur Benito Mussolini. Il nous parle justement de ce tournage marathon de 130 jours, de l'imprévu sur un plateau, et de l'intelligence artificielle... (FR)

- Voir l'entretien réalisé en anglais par François Reumont dans le cadre de la 44<sup>e</sup> édition du Festival Manaki Brothers :



Video : Entretien avec Seamus McGarvey, ASC, BSC  
par [AFC](#)

# Actualités AFC



## Ouverture des inscriptions aux Prix AFC

07-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Les inscriptions aux Prix AFC sont désormais ouvertes, et ce jusqu'au 17 octobre 2023. Vous trouverez à la suite de cet article un rappel des informations relatives à cette première édition et comment présenter un film.

Pour rappel, cette première édition des Prix AFC récompensera l'excellence dans le travail de la direction de la photographie.

- Ouverts à toutes les directrices et tous les directeurs de la photographie, quelle que soit leur nationalité et leur affiliation ou non à une (des) associations(s) professionnelle(s) (pour les 4 premières catégories).
- Ouverts à toutes les œuvres, quel que soit leur pays d'origine, à la condition qu'elles aient été diffusées sur le territoire français (cinéma, télévision, plateforme de streaming dont la diffusion est autorisée en France).

### Catégories :

- Longs métrages : exploités au Cinéma en France ou diffusés sur une plateforme de streaming en France.
- Séries : épisodes d'une série ou d'une mini-série, quelle que soit la saison, diffusés à la télévision ou sur une plateforme de streaming en France (durée supérieure ou égale à 26 m<sup>n</sup>)
- Téléfilms ou Unitaires : œuvre de fiction dont la première diffusion a eu lieu sur une chaîne de télévision gratuite française (TF1 ; France Télévisions ; Arte ; M6 ; ...)

- Documentaires : Longs métrages documentaires exploités au cinéma en France, ou diffusés sur une plateforme de streaming en France ou sur une chaîne française, et d'une durée minimale de 60mn.
- 1<sup>er</sup> ou 2<sup>e</sup> long métrage d'un(e) directeur (-trice) de la photographie français(e) ou résidant fiscalement en France. L'œuvre doit être sortie au Cinéma en France ou sur plateformes en France.

- [Informations complémentaires et lien pour présenter une œuvre](#) sur le site Internet des Prix AFC.



## Où le directeur de la photographie David Cailley parle de son travail sur "Le Règne animal", de Thomas Cailley

07-09-2023 - [Lire en ligne](#)

À l'occasion de la sortie sur les écrans, le 4 octobre 2023, du *Règne animal*, de Thomas Cailley, [lire ou relire un entretien](#) dans lequel le directeur de la photographie David Cailley parle de son travail sur le film, qui a fait l'ouverture d'Un Certain Regard au 76<sup>e</sup> Festival de Cannes.

### Bande-annonce officielle



Video : LE RÈGNE ANIMAL - Bande-annonce Officielle - Romain Duris / Paul Kircher (2023)  
par [STUDIOCANAL France](#)



## Micro Salon AFC 2024, les dates à retenir

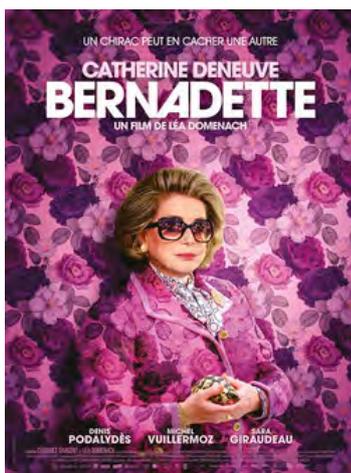
12-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Reprenant une formule qui a fait ses preuves, un lieu, deux dates, trois raisons de visiter le Micro Salon de l'AFC et de noter les dates de sa prochaine édition : les mercredi 7 et jeudi 8 février 2024, au Parc Floral de Paris.**

Au côté du Production Forum, lieu de rencontre pour tous les acteurs de la production cinéma et audiovisuelle – entre autres manifestations du Paris Images organisées par le CNC, la CST, la Ficam, Film Paris Région et L'industrie du rêve –, l'AFC et son Micro Salon dédie ces deux jours aux outils de fabrication des images de film. Ce rendez-vous est attendu par les fabricants, distributeurs, loueurs, prestataires et autres utilisateurs, tous désireux de se rencontrer, entre convivialité et échanges de qualité, autour de leur savoir-faire et de leur travail.

---

# Les films AFC



## Bernadette

film de Léa Domenach

Produit par Karé Productions

Photographié par [Elin Kirschfink AFC](#)

Avec Catherine Deneuve, Denis Podalydès, Michel Vuillermoz, Sara Giraudeau, Laurent Stocker, François Vincentelli, Lionel Abelanski, Artus, Olivier Breitman, Aloïs Menu Bernadet, Scali Delpeyrat

Sortie : 4 octobre 2023



## Lost Country

film de Vladimir Perišić

Produit par KinoElektron, Trilema, MPM Film, Red Lion, ARTE France Cinéma, Easy Riders Films, Kinorama

Photographié par [Sarah Blum AFC](#)

Avec Jovan Ginić, Jasna Đuričić, Miodrag Jovanović, Lazar Kocić, Pavle Čemerikić, Duško Valentić, Helena Buljan, Ana Simeunović, Boris Isaković, Marija Škaričić

Sortie : 11 octobre 2023



## La Fiancée du poète

film de Yolande Moreau

Produit par Christmas In July, Artémis Productions, RTBF

Photographié par [Irina Lubtchansky AFC](#)

Avec Yolande Moreau, Noémie Lvovsky, Philippe Duquesne, Sergi López, Grégory Gadebois, Thomas Scimeca, Thomas Guy, François Morel, Anne Benoit, William Sheller, Estéban, Aissatou Diallo Sagna

Sortie : 11 octobre 2023



## Le Consentement

film de Vanessa Filho

Produit par Moana Films, Windy Production, Panache Productions, La Compagnie Cinématographique, France 2 Cinéma, RTBF

Photographié par [Guillaume Schiffman AFC](#)

Avec Kim Higelin, Jean-Paul Rouve, Sara Giraudeau, Lucie Debay, Laetitia Casta, Nicolas Bridet, Tanguy Mercier, Élodie Bouchez, Lolita Chammah, Noam Morgensztern, Johan Cardot Da Costa, Miglen Mirtchev

Sortie : 11 octobre 2023



## Sans Cœur / Sem Coração

film de Nara Normande et Tião

Produit par CinemaScópio, Les Valseurs, Komplizen Film, Nefertiti Film

Photographié par [Evgenia Alexandrova AFC](#)

Avec Maya de Vicq, Eduarda Samara, Maeve Jinkings, Erom Cordeiro, Ian Boechat, Kaique Brito, Alaylson Emanuel, Lucas da Silva, Elany Santos

Sortie : 18 octobre 2023

- [Lire ou relire l'entretien](#) accordé par Evgenia Alexandrova à l'occasion de la 80<sup>e</sup> édition de la Mostra de Venise où le film était en compétition dans la section Orizzonti.



## Second tour

film de Albert Dupontel

Produit par Manchester Films, Pathé Films, ADCB Films

Photographié par [Julien Poupard AFC](#)

Avec Albert Dupontel, Cécile de France, Jackie Berroyer, Bouli Lanners, Philippe Duquesne

Sortie : 25 octobre 2023



## 3 jours max

film de Tarek Boudali

Produit par Axel Films, StudioCanal

Photographié par [Vincent Richard "Marquis" AFC](#)

Avec Tarek Boudali, Philippe Lacheau, Julien Arruti, Chantal Ladesou, Marie-Anne Chazel, Rossy de Palma, José Garcia, Michèle Laroque

Sortie : 25 octobre 2023

# Les films AFC

## Second tour

Photographié par [Julien Poupard AFC](#)

« *Je préfère idéaliser le réel, sinon pourquoi aller au cinéma ?* » (Michelangelo Antonioni)

**Albert a une approche de ses films à la fois très poétique et très méthodique : le tournage en studio est la solution. On évite les aléas météorologiques, on peut tourner de nuit facilement... Et surtout on part du noir. On fabrique. On fabrique du faux mais avec l'envie que cela soit vrai. L'envie que ça ne soit pas réaliste mais un monde rêvé, une fable...**



Photo Jérôme Prébois

J'ai parfois l'impression qu'Albert travaille comme avec des calques : au tournage, l'essentiel ce sont les acteurs, du coup on se concentre sur le jeu. Et après le montage on ajoute le calque du décor. On s'appuie sur les VFX pour bricoler et créer le plan. Mais au départ, ce sont l'énergie des acteurs, la comédie, et principalement cela.

Beaucoup de fonds verts et au moment où l'on tourne, on ne sait pas quelle image sera incrustée dans les fonds verts. C'est vertigineux et en même temps passionnant, ça nous oblige à avoir des idées, à réfléchir à la lumière idéale pour la scène. Du coup, j'ai travaillé très étroitement avec Cédric Fayolle, le superviseur VFX, qui est un collaborateur de création très précieux.

Albert ne laisse rien au hasard. La préparation est une étape clef. Albert donne à tous ses collaborateurs un document avec un story-board très détaillé et beaucoup de notes de lumière, de cadre, de machinerie, de SFX... C'est une véritable bible. La prépa s'organise autour de ce document.



Photo Jérôme Prébois

Albert souhaite une image chaude et contraste. Il aime les lumières tranchantes. On a beaucoup discuté des lumières de Janusz Kaminsky, des partis pris forts, contre-jour, silhouettes... Et pour conforter ces mots, on a fait beaucoup d'essais. Trois séries d'essais en studio avec des moyens conséquents.

On teste des lampes à pétrole, des lampes de jeu, des lumières d'ordinateur, les flashes des journalistes... Au départ seul et si besoin on essaye de les rehausser légèrement

Pour le film qui navigue dans des mondes opposés (le monde politique et le monde rural), je souhaitais mélanger des lumières tungstène traditionnelles (Par, Maxibrut...) avec des lumières modernes (automatiques, SkyPanel...).

Avec Michel Sabourdy, le chef électro, nous avons fait pas mal d'essais avec des projecteurs automatiques, notamment pour la scène du meeting au début du film. On a constaté que la plupart ont un IRC très faible et lorsqu'on a fait un test sur un visage, ça ne pardonne pas... Un projecteur automatique est sorti du lot : le Khamsin-TC. Avec un IRC à peu près correct.

Les projecteurs automatiques en studio, c'est quand même très pratique. Avec un bon pupitreur, comme Eric Kirchhoffer, on gagne du temps. Le projecteur est entièrement télécommandé : position, largeur de faisceau, gobo, couleur, intensité.

Je tiens à remercier aussi Philippe Journet chez Impact qui nous a beaucoup aidés pour ces tests.



Photo Jérôme Prébois

Dans le scénario, il y a une scène où la journaliste a une révélation en lisant un document et on doit comprendre qu'elle passe la nuit à lire ce document. On a, avec Albert, l'idée de faire voyager la lumière pour montrer le temps qui passe. On fera plusieurs essais mais à chaque fois c'est peu convaincant. Mais une idée en amenant une autre, on arrive à la fin à un résultat satisfaisant. En combinant un projecteur sur rail puis un autre fixe que l'on découvre avec un drapeau pour faire l'effet des premiers rayons de soleil du matin.

Pour les premiers essais, j'ai préparé des LUTs très contrastes avant même les premiers essais. A l'aveugle. Commencer à penser la couleur et le contraste avant même d'avoir des images. Je fabrique une dizaine de LUTs. Tout cela pour éviter d'afficher la sortie REC709 sur le plateau, qui est une interprétation de constructeur souvent assez déprimante...

Ensuite on étalonne chez Mikros sur Baselight. Je montre à Natacha Louis, l'étalonneuse, le rendu sur mon MacBook. Très vite elle arrive à un résultat très proche, voire mieux. Au fur et à mesure des essais, on créera une quarantaine de LUTs pour le film pour finalement n'en utiliser qu'une seule sur tout le film. Olivier Patron, le DIT, ajustera les look et assurera le lien avec l'équipe SFX et le montage.

### Tournage

Le film étant très bien préparé, le tournage est très rapide. On tourne à 2 caméras et la 3<sup>e</sup> prépare le plan d'après. Le but du jeu étant d'anticiper un maximum à tous les postes.

Le montage a lieu en parallèle dans les studios de Bry. Albert regarde les rushes le midi ou le soir et il n'hésite pas à retourner des plans ou des séquences. L'intérêt de ce dispositif, c'est que l'on n'hésite pas à prendre des risques lorsque l'on tourne chaque scène.

### Étalonnage

Malheureusement j'étais en tournage en Allemagne pendant l'étalonnage. Natacha me tenait au courant régulièrement.

J'ai appris à connaître Albert durant toutes les étapes du film. On a créé un lien très amical et chaleureux et j'ai eu le privilège de l'accompagner dans son tour de France de promotion du film en Normandie. Ce fut un moment magique. Il aime profondément montrer le film au public, à tous les publics. Et avoir leur retour sincère.

Nous avons eu des discussions à bâtons rompus oscillant entre cinéma et philosophie, c'était passionnant. J'ai aussi découvert une famille de

cinéma ou un cinéma de famille avec Catherine Bonzorgan, la productrice, Christelle Didier, directrice de postprod, Cedric Fayolle, Jean-Paul Plaza et d'autres. Preuve que l'on peut faire des films en faisant fi du microcosme parisien...

### Equipe

Superviseur VFX et réalisateur seconde équipe : Cédric Fayolle

Cadreur : Stéphane Martin & François Comparot Premiers assistants opérateurs : Maxime Beauquesne & Arthur Schwarz

Seconds assistants opérateurs : Thibaud Roussel & François Morvan

DIT : Olivier Patron (Be4Post)

Chef électricien : Michel Sabourdy

Chef machiniste : Pierre-Loup Corvez

Étalonneuse : Natacha Louis

### Technique

Matériel caméra : Next Shot (Arri Alexa Mini et série Cooke S4)

Matériel électrique : Transpalux et Impact Event

Laboratoire : Mikros Image (MPC Paris)

## 3 jours max

Photographié par [Vincent Richard "Marquis" AFC](#)

**3 Jours Max est une comédie d'action, dont le tournage a débuté en France en septembre 2022 et s'est terminé au Mexique en février 2023. Il s'agit de ma deuxième collaboration avec Tarek Boudali avec qui j'avais déjà fait le premier opus 30 Jours max, sorti en 2020.**

Dans ce second volet, nous suivons à nouveau le personnage de Rayane, un flic maladroit, héroïque malgré lui, qui se trouve cette fois-ci confronté à une situation des plus rocambolesques. Sa grand-mère a été kidnappée par un cartel mexicain et il a trois jours pour la libérer. Aux côtés de ses fidèles collègues, il va vivre des aventures extrêmes entre Paris, Abu Dhabi et Cancún, à la recherche de deux émeraudes magiques, seules monnaies d'échange pour retrouver sa grand-mère saine et sauve.

Contrairement au premier volet, nous avons tourné ce long métrage en sphérique avec des optiques Zeiss Supreme Prime Radiance mais toujours avec une Alexa LF et une Mini LF. J'ai fait le choix de cette série d'optiques afin de profiter d'un large choix de focales à la fois précises, contrastes, compactes et lumineuses mais aussi parce que les "Lens flare" n'étaient pas dénués de charme.



Le concept de cette comédie d'action étant de détourner de manière humoristique les scènes emblématiques des grosses productions Hollywoodiennes, je me suis efforcé de travailler l'image de *3 Jours max* en respectant les codes visuels des célèbres sagas telles que *Indiana Jones*, *Mission impossible* ou encore *Fast and Furious*. L'idée étant que le spectateur puisse identifier immédiatement le film original dont la séquence s'inspire.

Je souhaitais aussi à travers ce film faire voyager les spectateurs. C'est pourquoi, avec Réginald Gallienne, mon étalonneur, nous avons validé ensemble un étalonnage propre à chaque destination. Nous avons utilisé le Baselight pour la qualité de son Keyer, nous permettant ainsi de travailler les détails des ciels, réveiller l'intensité de la jungle mexicaine mais aussi de créer l'effet magique de l'émeraude en lui ajoutant un éclat, un rayonnement intérieur.

## Mexique

### Le temple Aztèque d'Apuch

Nous avons tourné les extérieurs du temple au Mexique dans la région de Cancún, en nous appuyant sur une petite pyramide de style aztèque mais de construction récente que les VFX ont surdimensionné afin de lui donner des proportions gigantesques. Par ailleurs, Hervé Gallet, le chef décorateur, a fait recouvrir la façade d'une végétation luxuriante afin que le lieu paraisse abandonné depuis des siècles.

Les intérieurs du Temple quant à eux, ont été construits sur les plateaux de Bry-sur-Marne. Tarek souhaitait que ce décor soit conçu comme un tombeau, pour cette raison, il ne souhaitait pas d'ouverture sur l'extérieur, ni torche ou de flambeau. Ma difficulté a donc été de parvenir à créer une ambiance lumineuse qui semblerait naturelle et de penser le prélight de manière à ce que les projecteurs puissent laisser place aux multiples équipements SFX et encaisser leurs effets, tout particulièrement, l'effondrement du Temple sur lui-même.

Avec Frédéric Thurot, mon Gaffer, nous avons choisi d'utiliser essentiellement des tubes Titans Astera pour l'ambiance générale et des AX3 pour faire ressortir les bas-reliefs des piliers. Tous ces projecteurs étaient reliés en DMX et contrôlés à distance par un pupitreur via une console GrandMa 3. Nous avons aussi recouvert la quasi totalité des projecteurs d'une gaine protectrice afin que l'installation puisse encaisser l'effondrement du Temple.

Pour ce qui est de la salle de l'émeraude, la partie la plus sacrée du Temple, j'ai obtenu de Tarek l'idée que, avec le temps, une partie de la voûte se soit effondrée sur elle-même, créant un petit orifice qui laissait filtrer un mince faisceau de lumière. Cela nous a permis de mettre en valeur la pierre précieuse enchâssée sur son socle. Pour cet effet, j'ai utilisé un projecteur scénique à LED entièrement automatisé Haricane LED 1 000 W, puis j'ai fait ajouter de la fumée par les SFX pour matérialiser le faisceau.



### Images additionnelles Mexique



## AbuDhabi Conrad Hôtel

Le tournage à Abu Dhabi s'est déroulé à l'automne 2022, durant 5 semaines. L'une des séquences principales que nous avons tournée sur place était la

parodie d'une scène de *Mission Impossible* dans laquelle Tom Cruise grimpe le long de la façade du Burj Khalifa grâce à des gants qui ont la propriété d'adhérer à n'importe quelle surface.

Tout comme le célèbre acteur/producteur américain, Tarek souhaitait réaliser lui-même ses cascades. Durant la préparation du film en France, nous avons donc organisé plusieurs séances d'entraînement sur des bâtiments dotés d'une surface vitrée similaire et nous en avons profité pour tourner une prévisualisation de ce que nous aurions à tourner le jour J.

N'ayant pas eu l'autorisation de tourner au Burj Khalifa, nous nous sommes rabattus au Conrad Hôtel d'Abu Dhabi qui possède un très bel ensemble de cinq gratte-ciel de près de 300 m de hauteur. Afin de reproduire la séquence référence de *Mission Impossible*, nous avons choisi la façade nord de l'une des plus hautes tours afin de réaliser l'entièreté de la cascade à l'ombre et, ainsi, préserver notre réalisateur/comédien de la chaleur des Emirats.

Avec mon chef machiniste Philippe Canu, nous avons profité que le building soit équipé sur son rooftop d'une grue et d'une nacelle (indispensable au nettoyage des vitres à une telle hauteur) pour l'équiper du matériel de prises de vue. Nous avons installé une caméra et son opérateur à l'intérieur de la nacelle mais aussi une tête gyrostabilisée sous le panier afin de réaliser des plans en total plongée.

Tous les plans de comédie sur Tarek ont donc été tournés en live à 300 m du sol. Grâce à cette installation, j'ai aussi tourné les plates indispensables à la chute de Tarek dans le vide lorsque ses gants se démagnétisent. Ce moment de la cascade étant impossible à réaliser en direct, nous l'avons triché au pied de l'immeuble avec un fond vert. Tous les plans larges où l'on voit Tarek chuter le long de la paroi ont été traités en VFX avec un scan 3D complet du corps de Tarek.

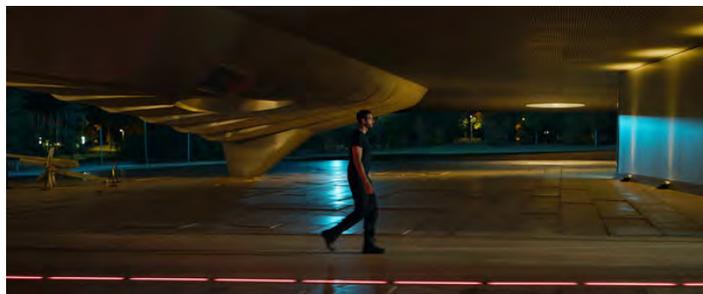


## Images additionnelles Abu Dhabi



## France Centre de formation des agents secrets

Nous avons choisi comme décor le Musée de la Grande Guerre à Meaux, non seulement pour son aspect résolument moderne et ses courbes étonnantes mais aussi pour qualité des matériaux qui le compose.



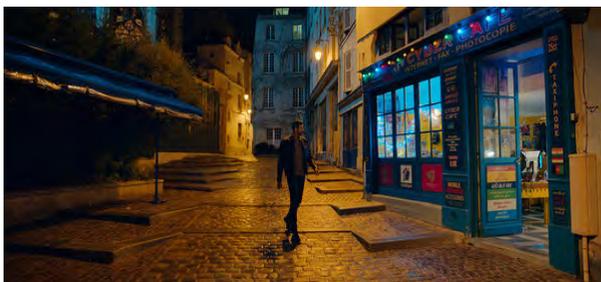
Bien que le film soit une comédie, il s'ouvre sur une scène de torture que nous souhaitons sombre, inquiétante et réaliste, juste avant que le spectateur ne réalise qu'il s'agisse en réalité d'un entraînement. L'éclairage est donc minimaliste : une ampoule nue au plafond, un tube praticable dont la lumière a du mal à se stabiliser et une petite lucarne pour le contre-jour.



Pour le décor de la salle dite des "gadgets", dans laquelle Rayane s'introduit de nuit en toute illégalité pour voler du matériel secret défense, j'ai opté pour une ambiance entièrement monochrome. Ce parti pris m'a été inspiré par les repérages que nous avons faits en amont dans ce décor. En effet, la salle des gadgets est en réalité une salle du musée où sont conservés des documents, des uniformes et divers objets datant de la Grande Guerre. Afin de préserver au mieux ces vestiges, la pièce est entièrement aveugle et n'est éclairée que par une lumière verdâtre extrêmement tamisée.



### Images additionnelles France



Pour conclure, je voulais ajouter que, comme ce fut le cas lors du premier opus, comédiens et équipe technique ont eu un grand plaisir à se retrouver sur cette nouvelle aventure. Orchestrés par l'enthousiasme et la générosité communicative de notre réalisateur, le travail de chacun ne fut motivé que par un seul objectif : proposer une comédie d'action aussi dépaysante que divertissante.

### Equipe

#### Équipe Caméra :

Cadreur/Steadycamer : René-Pierre Rouaux  
 Focus Puller cam A : Maud Lemaistre  
 Focus Puller cam B : Anna-Katia Vincent  
 Second assistant cam A : Frédéric Fauquet-Bagoe  
 Seconde assistante cam B : Roxane Jouannin  
 Data Manager : Florent Perrin  
 Technicien retour image : Adrien Bellier  
 Stagiaire Image : Louis Perier

#### Équipe électrique :

Chef électricien : Frédéric Thurot  
 Électricien : Olivier Caroff  
 Électricien : Elliot Fromentin  
 Électricien : Arnaud Diaz  
 Groupman : Éric Thurot  
 Pupitreuse : Diliana Vekhoff  
 Chef électricien prélight : Éric Baraillon

#### Équipe machinerie :

Chef machiniste : Philippe Canu  
 Machiniste : Simon Ferchal  
 Machiniste : Marilou Kalmes  
 Machiniste : Lucas Mombrun  
 Machiniste : Guillaume Sironi  
 Machiniste : Frédéric Cantin  
 Chef machiniste Prelight : Franck Bonomi

#### Post production :

Laboratoire : Hiventy  
 Superviseur VFX : Cyrille Bonjean  
 Etalonneur : Réginald Galienne

#### Technique

Matériel caméra : Next Shot (Arri Alexa LF et une Mini LF, optiques Zeiss Supreme et Prime Radiance)  
 Matériel lumière : Transpalux  
 Matériel machinerie : Next Shot

## Lost Country / Sramota

Photographié par [Sarah Blum AFC](#)

- A l'occasion de la sortie du film en salles, [lire ou relire l'entretien](#), avec Sarah Blum et Louise Botkay, réalisé à Cannes en mai dernier où le film était en compétition à La Semaine de la Critique.

- **Prix Révélation** pour Jovan Ginic dans *Lost Country*/ 62<sup>e</sup> Semaine de la Critique 2023

- **Prix Meilleur Acteur** pour Jovan Ginic dans *Lost Country*/ 29<sup>e</sup> Festival du Film de Sarajevo 2023

### Equipe

Première assistante caméra : Melissa Garcia  
Second assistant caméra : Cyprien Poyet  
Chef électricien : Grégoire Bélien  
Cheffe machiniste : Amandine Soares

### Technique

Caméra lumière et machinerie : Arri Rental Luxembourg (Arri 416 LT 16 mm, confo cadre 1,85:1, optiques Zeiss Ultra 16-18-25-35-50 mm T1,3 et Zeiss Ultra Prime 85-135 mm T1,9, filtres Blak Promist et Soft FX)  
Complément caméra lumière et machinerie : Cineplanet Belgrad  
Pellicule 16 mm : Kodak 7207 250D, 7219 500T  
Développement négatif : Silverway  
Postproduction : Cosmo Digital (télécinéma, scan Northlight, studio d'étalonnage, DCP)  
Etalonneur : Gadiel Bendalec

### Technique

Matériel caméra : Panavision (Alexa Mini avec optiques Primo et zoom 24-275 mm Primo)  
Matériel lumière : Transpalux  
Matériel machinerie : TSF Grip  
Laboratoire : M141

## Bernadette

Photographié par [Elin Kirschfink AFC](#)

### Equipe

Cadreuse additionnelle : Marie Celette  
Opérateur Steadicam : Étienne Saldès  
1<sup>er</sup> assistant opérateur : Alexandre Berry  
2<sup>d</sup> assistant opérateur : Mathieu Cassan  
Chef électricien : Virgile Reboul, assisté de Michaël Wallet et Nicolas Sanchez  
Chef machiniste : Nicolas Sommermeyer, assisté de Sophie Moulin et Manon Naudot  
Etalonnage : Isabelle Laclau

### Technique

Matériel caméra : TSF Caméra (RED Gemini et série Cooke S4)  
Matériels lumière et machinerie : TSF Lumière et TSF Grip  
Laboratoire : M141



## La Fiancée du poète

Photographié par [Irina Lubtchansky AFC](#)



### Equipe

Première assistante opératrice : Camille Clément  
Deuxième assistante opératrice : Emmanuelle Alaitru  
Troisième assistant opérateur : Victor Riou  
Chef électricien : Laurent Bourgeat assisté de Camille Hougenague et Mickael Bonnet  
Groupman : Brahim Ouchen  
Chef machiniste Léo Stritt assisté de Olivier Ayrignac  
Etalonneur : Christophe Bousquet



Quelques instantanés du tournage...  
vus par Laurent Champoussin

# Sur les écrans



## Festival 2 Cinéma de Valenciennes 2023

20-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le Festival 2 Cinéma de Valenciennes, dont la 13<sup>e</sup> édition se tiendra du 29 septembre au 3 octobre 2023, se veut une manifestation de proximité, offrant "Émotion, partage et plaisir du cinéma". On notera la présence de sept membres de l'AFC, qui membre d'un jury, qui directrice ou directeur de la photographie d'un film en sélection.**

Présidé par Stéphane Brizé, le jury de la Compétition Fictions sera composé de Aure Atika, Olivia Côte, Vincent Elbaz, Marie Gillain, Éric Gravel et Clémence Poésy. Une Carte blanche sera donnée à Stéphane Brizé avec la projection de cinq de ses films.

Présidé par Serge Moati, le jury de la Compétition Documentaires sera quant à lui composé de Paul Belmondo, Marianne Denicourt, Nathalie Durand, AFC, et Stéphanie Pillonca. Une Carte blanche sera donnée à Serge Moati avec de cinq de ses films.

Le Festival 2 Cinéma de Valenciennes mettra à l'honneur et accueillera Claude Lelouch, parrain de cette 13<sup>e</sup> édition. Une Carte blanche lui sera donnée avec la projection de cinq de ses films.

L'actrice, cinéaste et scénariste Nicole Garcia sera l'Invitée d'Honneur de cette édition. Une Carte blanche lui sera donnée avec la projection de cinq de ses films.

Le cinéaste Michel Hazanavicius sera quant à lui l'Invité Coup de Cœur. Une Carte blanche lui sera donnée avec la projection de cinq de ses films.

Un accent sera mis sur deux des métiers du cinéma : un hommage sera rendu à la cheffe décoratrice Aline Bonetto, ADC, qui donnera une Master Class le

2 octobre, et un autre à l'accessoiriste Octavio Tapia, AFAP, qui donnera une Master Class le 3 octobre. Une Carte blanche leur sera donnée avec cinq des films sur lesquels ils ont travaillé.

Le réalisateur, directeur de la photographie et stéréographe berlinois Sebastian Cramer donnera une Master Class, "La 3D au cinéma", le 30 septembre.

### Compétition Fictions, entre autres

- *Lost Country*, de Vladimir Perišić, photographié par Sarah Blum, AFC, et Louise Botkay
- *Marie-Line et son juge*, de Jean-Pierre Améris, photographié par Virginie Saint-Martin, SBC (soirée d'ouverture)
- *La Salle des profs*, de Ilker Çatak, photographié par Judith Kaufmann, BVK
- *Le Temps d'aimer*, de Katell Quillévé, photographié par Tom Harari
- *Un silence*, de Joachim Lafosse, photographié par Jean-François Hensgens, AFC, SBC
- *La Vie de ma mère*, de Julien Carpentier, photographié par Martin de Chabaneix, AFC

### Compétition Documentaires, entre autres

- *Anselm*, de Wim Wenders, photographié par Franz Lustig
- *Cesária Évora, la diva aux pieds nus*, d'Ana Sofia Fonseca, photographié par Vasco Viana
- *Édouard Louis, ou la transformation*, de François Caillat, photographié par Jean-Baptiste Delahaye et Laurent Fénart, AFC
- *Madame Hofmann*, de Sébastien Lifshitz, photographié par Elio Balézeaux

### Avant-première Hors compétition, entre autres

- *Avant que les flammes ne s'éteignent*, de Mehdi Fikri, photographié par Romain Carcanade
- *Comme par magie*, de Christophe Barratier, photographié par Jean-Marie Leroy
- *La Fiancée du poète*, de Yolande Moreau, photographié par Irina Lubtchansky, AFC
- *Le Petit Blond de la Casbah*, d'Alexandre Arcady, photographié par Gilles Henry, AFC.

À noter que le CNC est l'un des partenaires institutionnels du Festival de Valenciennes.

- [Informations et programme complet](#) sur le site Internet du Festival 2 Cinéma de Valenciennes.



## Festival International du Film Francophone de Namur, 38<sup>e</sup> édition

20-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**La 38<sup>e</sup> édition du Festival International du Film Francophone de Namur (FIFF) se déroulera du 29 septembre au 6 octobre 2023. Son objectif étant de "Partager le Cinéma", le FIFF présentera plus d'une centaine de films issus des quatre coins de la Francophonie, qui compte 88 états et gouvernements à travers le monde. Neuf membres de l'AFC seront soit membre d'un jury, soit directrice ou directeur de la photographie d'un, voire deux films sélectionnés.**

Présidé par la comédienne française Mélanie Doutey, le jury sera composé de la réalisatrice, scénariste et autrice québécoise Anaïs Barbeau-Lavalette, du comédien français Shaïn Boumedine, du réalisateur sénégalais Alassane Diago et du directeur de la photographie, réalisateur et scénariste belge Philippe Van Leeuw, AFC.

Le film d'ouverture sera *Quitter la nuit*, de Delphine Girard, photographié par Juliette Van Dormael, SBC.

A noter, parmi les prix décernés, le Bayard de la Meilleure photographie, soutenu par la SBC (Belgian Society of Cinematographers [*Association belge des directeurs de la photographie*]), et le Prix de la Meilleure photographie pour la compétition Courts métrages, ces deux prix étant dotés par la société Eye-Lite, qui dote également le Bayard d'or du

Meilleur film.

### Parmi les films en Compétition officielle

- *Captives*, d'Arnaud des Pallières, photographié par David Chizallet
- *L'Etoile filante*, de Dominique Abel et Fiona Gordon, photographié par Pascale Marin, AFC

- *La Fille de son père*, d'Erwan Le Duc, photographié par Alexis Kavyrchine
- *Il pleut dans la maison*, de Paloma Sermon-Daï, photographié par Frédéric Noirhomme, SBC
- *Mambar Pierrette*, de Rosine Mfetgo Mbakam, photographié par Fiona Braillon, SBC
- *Les Ordinaires*, de Mohamed Ben Attia, photographié par Frédéric Noirhomme, SBC
- *Le Procès Goldman*, de Cédric Kahn, photographié par Patrick Ghiringhelli.

### Parmi les films en Compétition 1<sup>er</sup> Œuvre

- *Banel et Adama*, de Ramata-Toulaye Sy, photographié par Amine Berrada, AFC
- *HLM Pussy*, de Nora El Hourch, photographié par Maxence Lemonnier
- *Laissez-moi*, de Maxime Rappaz, photographié par Benoît Dervaux, SBC
- *Quitter la nuit*, de Delphine Girard, photographié par Juliette Van Dormael, SBC
- *Vincent doit mourir*, de Stéphan Castang, photographié par Manu Dacosse, SBC.

### Parmi les films en Compétition Courts métrages

- *Intelligence*, de Jeanne Frenkel et Cosme Castro, photographié par Hovig Hagopian
- *La Vie au Canada*, de Frédéric Rosset, photographié par Thomas Bataille
- *Tondex 2000*, de Jean-Baptiste Leonetti, photographié par David Nissen, AFC.

### Parmi les films section FIFF Première

- *Bonnard, Pierre et Marthe*, de Martin Provost, photographié par Guillaume Schiffman, AFC
- *La Fiancée du poète*, de Yolande Moreau, photographié par Irina Lubtchansky, AFC
- *Les Rois de la piste*, de Thierry Klifa, photographié par Julien Hirsch, AFC
- *Second tour*, d'Albert Dupontel, photographié par Julien Poupard, AFC
- *Soudains seuls*, de Thomas Bidegain, photographié par Nicolas Loir, AFC.

### Parmi les courts métrages en compétition dans le FIFF Campus

- *Avec l'humanité qui convient*, de Kacper Checinski, photographié par Pascale Marin, AFC.

### Séances spéciales

- *Je verrai toujours vos visages*, de Jeanne Herry, photographié par Nicolas Loir, AFC
- *Les Trois Mousquetaires: d'Artagnan*, de Martin Bourboulon, photographié par Nicolas Bolduc, CSC.

- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet du FIFF de Namur.



## Au palmarès du 80<sup>e</sup> Festival de Venise

12-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Les prix officiels du 80<sup>e</sup> Festival de Venise ont été annoncés par les cinq juries lors de la cérémonie qui s'est tenue samedi 9 septembre 2023. Le Lion d'or du Meilleur film a été décerné à *Poor Things*, de Yorgos Lanthimos, photographié par Robbie Ryan, ISC, BSC, le Lion d'argent - Grand prix du jury, à *Evil Does Not Exist*, de Ryusuke Hamaguchi, photographié par Yoshio Kitagawa, et le Lion d'argent - Prix du Meilleur réalisateur, à Matteo Garrone pour *lo capitano*, photographié par Paolo Carnera. À noter que trois films photographiés par des membres de l'AFC ont également été primés.

### Parmi les prix décernés...

- La Coupe Volpi de la Meilleure actrice a été décernée à Cailee Spaeny pour le film *Priscilla*, de Sofia Coppola, photographié par Philippe Le Sourd, AFC, ASC
- La Coupe Volpi du Meilleur acteur a été décernée à Peter Sarsgaard pour le film *Memory*, de Michel Franco, photographié par Yves Cape, AFC  
[Lire ou relire](#) l'entretien dans lequel Yves Cape parle de son travail sur le film
- Le Prix Orizzonti du Meilleur Court métrage a été attribué à *A Short Trip*, d'Erenik Beqiri, photographié par Guillaume Le Grontec, AFC  
[Lire ou relire](#) l'entretien accordé par Guillaume Le Grontec.

- [Voir la liste complète](#) des Prix décernés au 80<sup>e</sup> Festival de Venise
- [Voir le palmarès](#) des 20<sup>es</sup> Journées des Auteurs
- [Voir le palmarès](#) de la 38<sup>e</sup> Semaine de la Critique.



## BFI London Film Festival 2023

06-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Le BFI London Film Festival, le grand événement cinématographique britannique organisé par le British Film Institute, dont l'édition 2023 se tient du 4 au 15 octobre dans divers cinémas de Londres et à travers le Royaume-Uni, présente une sélection du meilleur cinéma venu du monde entier. Dans ses différentes sections, on note la présence de onze films photographiés par des membres de l'AFC.

## Entre autres films sélectionnés

### Special Presentations

- *Les Indésirables - Bâtiment5*, de Ladj Ly, photographié par Julien Poupard, AFC
- *Memory*, de Michel Franco, photographié par Yves Cape, AFC
- *Priscilla*, de Sofia Coppola, photographié par Philippe Le Sourd, AFC, ASC

### Thematic strands

#### Love

- *Ama Gloria*, de Marie Amachoukeli-Barsacq, photographié par Inès Tabarin, AFC
- *Banel & Adama*, de Ramata-Toulaye Sy, photographié par Amine Berrada, AFC

#### Laugh

- *Le Livre des solutions*, de Michel Gondry, photographié par Laurent Brunet, AFC

#### Dare

- *L'Été dernier*, de Catherine Breillat, photographié par Jeanne Lapoirie, AFC
- *L'île rouge*, de Robin Campillo, photographié par Jeanne Lapoirie, AFC
- *Little Girl Blue*, de Mona Achache, photographié par Noé Bach, AFC

## **Journey**

- *Inshallah Walad*, d'Amjad Al Rasheed, photographié par Kanamé Onoyama, AFC

## **Create**

- *La Passion de Dodin Bouffant*, de Tran Anh Hùng, photographié par Jonathan Ricquebourg, AFC.

- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet du BFI London Film Festival.



Lost Country de Vladimir Perišić

## **"Lost Country", de Vladimir Perišić projeté en avant-première au Centre Pompidou**

04-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans le cadre de "Trajectoires", l'un des rendez-vous de ses Cinémas, le Centre Pompidou organise, le 9 octobre 2023, une avant-première du film de Vladimir Perišić *Lost Country*, en présence, entre autres, du cinéaste et de Sarah Blum, AFC, l'une des deux directrices de la photographie avec Louise Botkay.

*Ser ie*, 1996, dans le feu des manifestations étudiantes contre le régime de Milošević. Déchiré entre ses convictions et l'amour qu'il porte à sa mère, porte-parole du gouvernement, Stefan, 15 ans, mène sa propre révolution.

**Lundi 9 octobre 2023, Centre Pompidou, Cinéma 1, 20h**

Avant-première en présence du cinéaste, d'Alice Winocour, scénariste, de Jovan Ginić, comédien, et de Sarah Blum, directrice de la photographie, avant la sortie en salles du film le 11 octobre 2023.

Avec Jovan Ginić, Jasna Đuričić, Miodrag Jovanović, Lazar Kocić, Pavle Čemerikić

Prix Fondation Louis Roederer de la Révélation, Semaine de la Critique du Festival de Cannes 2023.



KinoElektron - Easy Riders FILMS



KinoElektron - Easy Riders FILMS



KinoElektron - Easy Riders FILMS

- Acheter un billet, [en cliquant ici](#).

D'autre part, la Première du film aura lieu, en présence de l'équipe, le mercredi 11 octobre au cinéma MK2 Beaubourg.

- [Lire ou relire](#) un entretien dans lequel les directrices de la photographie Sarah Blum et Louise Botkay reviennent, pour l'AFC, sur leur collaboration à propos de *Lost Country*.



## "L'Impératrice rouge", de Josef von Sternberg, projeté au Ciné-club de l'ADC

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour leur 2<sup>e</sup> séance de la saison, dimanche 8 octobre 2023, le ciné-club Du Décor à l'Écran et les décorateurs et décoratrices de l'ADC mettront à l'honneur un classique du cinéma hollywoodien, aux décors et costumes saisissants, *L'Impératrice rouge*, de Josef von Sternberg (1934), et accueilleront le journaliste et critique de cinéma, Mathieu Macheret, fin connaisseur de l'œuvre du réalisateur.

La projection de *L'Impératrice rouge* sera suivie d'une rencontre avec Mathieu Macheret.

*Agée de 16 ans, une jeune princesse allemande est mariée au grand-duc de Russie, héritier du trône et souffrant de démence. Résistant aux complots de la cour, elle prendra sa revanche sur les hommes et deviendra l'impératrice Catherine II.*

Avec Marlene Dietrich, John Lodge, Sam Jaffe.  
Décors de Hans Dreier. Direction de la photographie de Bert Glennon, ASC.



Diplômé de l'ENS Louis-Lumière, Mathieu Macheret est journaliste et critique de cinéma pour de nombreux journaux et revues : *Le Monde*, *Cahiers du cinéma*, *Trafic*... Il est l'auteur de l'ouvrage [Josef von Sternberg - Les Jungles hallucinées](#) (2021, Capricci).  
« ... Sternberg a dépeint l'amour en ses états extrêmes, un désir aux abois pour lequel ses personnages, grandioses et misérables, se consomment dans une grande parade enfiévrée. »



*L'Impératrice rouge* (*The Scarlet Empress*), de Josef von Sternberg  
Du Décor à l'Écran  
Dimanche 8 octobre 2023 à 18h  
Cinéma Grand Action  
5, rue des Écoles - Paris 5<sup>e</sup>



## Au palmarès du 44<sup>e</sup> ICFF Manaki Brothers

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Au cours de la cérémonie de clôture de la 44<sup>e</sup> édition du Festival International Manaki Brothers (ICFF), qui s'est déroulée au Centre de la Culture de Bitola (Macédoine du Nord), vendredi 29 septembre 2023, les membres du jury, présidé par la directrice de la photographie Daria D'Antonio - Caméra 300 d'argent en 2022 - et dont Romain Lacourbas, AFC, ASC, faisait partie, ont remis les divers prix Caméra 300 à leurs lauréats. La Caméra 300 d'or a été décernée aux directeurs de la photographie Cevahir Şahin et Kürşat Üresin pour le film *Les Herbes sèches*, de Nuri Bilge Ceylan. Parmi les membres de l'AFC ayant un film en compétition, Caroline Champetier s'est vue attribuer une Caméra 300 pour le film documentaire de Wang Bing, *Man in Black*.

Rappelons que les directeurs de la photographie Peter Biziou, BSC, et Seamus McGarvey, BSC, ISC, ASC, ont tous les deux reçu une Caméra 300 d'or spéciale, le premier pour l'ensemble de son œuvre et le second pour sa contribution exceptionnelle à l'art du cinéma.



Seamus McGarvey, Caméra 300 d'or spéciale en mains  
Photo ICFF Manaki Brothers



Daria D'Antonio, présidente, et trois des membres du jury  
Photo ICFF Manaki Brothers

**Compétition Longs et Courts métrages de fiction**  
- Caméra 300 d'or de la Meilleure photographie Long métrage Cevahir Şahin et Kürşat Üresin pour *Les Herbes sèches*, de Nuri Bilge Ceylan  
« For its immersive details, the texture of the image and the sensorial accomplishments in service of the story », s'est exprimé le jury, ayant décerné le prix à l'unanimité.



Peter Biziou et sa Caméra 300 d'or spéciale  
Photo ICFF Manaki Brothers



Cevahir Şahin et Kürşat Üresin, Caméra 300 d'or  
pour "Les Herbes sèches"  
Photo ICFF Manaki Brothers



Cevahir Şahin et Kürşat Üresint leur Caméra 300  
Photo ICFF Manaki Brothers

- Caméra 300 d'argent de la Meilleure photographie Long métrage : Chengma Zhiyuan pour *Only the River Flows*, de Shujun Wei

« *The cinematography of that film transports us in a genre, a period in time and a culture so atmospheric that it adds a thought provoking layer of storytelling.* », a commenté le jury.



Chengma Zhiyuan et sa Caméra 300 d'argent pour "Only the River Flows"  
Photo ICFF Manaki Brothers

- Caméra 300 de bronze de la Meilleure photographie Long métrage : Paolo Carnera pour *Nostalgia*, de Mario Martone.

« *For the precision of its composition which is one of the cinematographer's signatures and the visual choices that support the film's emotional theme.* »

- Mention spéciale pour la photographie d'un film en Sélection officielle : Naum Doksevski, MSC, pour *Housekeeping for Beginners*, de Goran Stolevski

« *When a camera is tasked to walk an audience through chaos, simple lisibility is important and yet so hard to achieve at the same time. Intimate and yet non intrusive.* »

- Petite Caméra 300 d'or pour la Meilleure photographie Court métrage : Marta Simões pour *Seagulls Cut Through the Sky*, de Mariana Bártole et Guillermo García López

« *Sensuality can come in many forms and sculpturality is one of them that we too rarely get to experience in film. However form never overtake the depth of the emotional journey in the film.* »

- Mention spéciale pour la photographie Court métrage : Stefan Gjorgievski pour *Mavera*, de Batuhan Ibrahim.

### Compétition Films documentaires

- Caméra 300 de fer de la Meilleure photographie Long métrage documentaire : Caroline Champetier, AFC, pour *Man in Black*, de Wang Bing



Caroline Champetier, Caméra 300 de fer pour "Man in Black"  
Photo ICFF Manaki Brothers



Caroline Champetier et sa Caméra 300  
Photo ICFF Manaki Brothers

- Petite Caméra 300 de fer de la Meilleure photographie Court métrage documentaire : Christina Moumouri, Giorgos Valsamis et Neritan Zinxhiria pour *Light of Light*, de Neritan Zinxhiria

- Mention spéciale pour la photographie Film documentaire : Theo Montoya pour *Anhell69*, qu'il a réalisé et photographié.

### Compétition Films d'étudiants

Caméra 300 de cristal de la Meilleure photographie Film d'étudiant : Helena Fikerova pour *Eighth Day*, de Petr Pylypčuk

Mention pour la photographie Film d'étudiant : David Bajerski pour *Ressurrection*, de Luiza Budejko.

À noter que Arri et Leitz étaient partenaires de Manaki Brothers

- [Lire ou relire l'article](#) annonçant la 44<sup>e</sup> édition de l'ICFF
- [Voir une vidéo](#) de la cérémonie de remise des prix et de clôture sur la page Facebook de l'ICFF
- [Consulter](#) le site Internet de l'ICFF Manaki Brothers.



## Festival Lumière, édition 2023

27-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le Festival Lumière, rendez-vous mondial dédié au cinéma classique, tiendra son édition 2023 du 14 au 22 octobre, à Lyon. Au programme, des rétrospectives dédiées aux grands cinéastes, des copies restaurées sur grand écran, des Master Class - occasion de rencontres privilégiées -, des expositions. Le cinéaste Wim Wenders recevra cette année le 15<sup>e</sup> Prix Lumière, un hommage devant lui être rendu.**

### L'hommage à Wim Wenders

- Remise du Prix Lumière à Wim Wenders, vendredi 20 octobre en soirée, suivie de la projection, en copie restaurée, de *L'Ami américain*.
- Rétrospective de seize films de Wim Wenders, fictions et documentaires, en copies restaurées (l'occasion de revoir les images de Robby Müller, Martin Schäfer, Henri Alekan, Fred Murphy, Lisa Rinzier, Alfio Contini, Ed Lachman, Agnès Godard, Marine Atlan, Phedon Papamichael ou encore Franz Lustig), en sa présence
- Avant-premières de *Chambre 999* et *Perfect Days*, en sa présence

- Projections du documentaire *Anselm, le bruit du temps*, en sa présence
- Hommage de Wim Wenders à Sam Shepard
- Carte blanche à Wim Wenders
- Master Class au Théâtre des Célestins animée par Thierry Frémaux, vendredi 20 octobre après-midi
- Tournage d'un "remake" de *La Sortie des usines Lumière* devant le Hangar de L'Institut Lumière, samedi 21 octobre.

### Expositions

Un programme de trois expositions photographiques pour explorer le travail de photographe de Wim Wenders dans différentes galeries lyonnaises.



### Lumière Classics

**Classiques**, entre autres

- *Adieu Chérie*, de Raymond Bernard, photographié par Robert Lefebvre
- *Boulevard*, de Julien Duvivier, photographié par Roger Dormoy
- *I... comme Icare*, d'Henri Verneuil, photographié par Jean-Louis Picavet
- *Sans pitié*, d'Alberto Lattuada, photographié par Aldo Tonti
- *Vivement dimanche !*, de François Truffaut, photographié par Néstor Almendros.

**Trésors et curiosités**, entre autres

- *Cinq tulipes rouges*, de Jean Stelli, photographié par Marcel Grignon
- *La Clepsydre*, de Wojciech Has, photographié par Witold Sobocinski
- *Le Grand duel*, de Giancarlo Santi, photographié par Mario Vulpiani
- *Les Îles enchantées*, de Carlos Vilardebó, photographié par Augusto Cabrita et Jean Rabier
- *Le Jardin qui bascule*, de Guy Gilles, photographié par Jean-François Robin, AFC
- *Tabataba*, de Raymond Rajaonarivelo, photographié par Gilles Arnaud, Véronique Patte et Bruno Privat.

### Parmi les autres films ayant le label Lumière Classics

- *Bellissima*, de Luchino Visconti, photographié par Piero Portalupi et Paul Ronald
- *Le Cri*, de Michelangelo Antonioni, photographié par Gianni Di Venanzo

- *Lune froide*, de Patrick Bouchitey, photographié par Jean-Jacques Bouhon, AFC
- *Mort d'un cycliste*, de Juan Antonio Bardem, photographié par Alfredo Fraile
- *La Trilogie d'Apu (Aparajito, Le Monde d'Apu et Pather Panchali)*, de Satyajit Ray, films photographiés par Subrata Mitra
- *Tire au flanc*, de Jean Renoir, photographié par Jean Bachelet.

### L'évènement Ozu

À l'occasion des 120 ans de sa naissance et des 60 ans de sa mort, le festival Lumière présente six films devenus rares dans des restaurations inédites de la Shōchiku et la Tōhō, proposées par Carlotta Films, et avant une grande rétrospective à l'Institut Lumière. L'occasion de revoir les images de Hideo Shigebara, Yuharu Atsuta, Joji Ohara, Asakazu Nakai.

Au programme, entre autres : *Femmes et voyous* (1933), *Il était un père* (1942), *Récit d'un propriétaire* (1947), *Une femme dans le vent* (1948), *Les Sœurs Munakata* (1950) et *Dernier caprice* (1961).

### Denys de La Patellière

Dix films de Denys de La Patellière, dont certains restaurés, seront proposés. L'occasion de revoir les images de Pierre Petit, Henri Alekan, Pierre Montazel, Louis Page, Marcel Grignon, Robert Juillard, Walter Wottitz, Jean Tournier, Sacha Vierny.

### Robert Altman - Le grand cirque !

Après Jerry Schatzberg, William Friedkin, Hal Ashby, Sydney Pollack, Sidney Lumet, Joan Micklin Silver et Peter Bogdanovich, le festival Lumière poursuit son voyage dans le cinéma américain des années 1970, cette fois avec une grande figure du cinéma indépendant, Robert Altman. Douze de ses films seront présentés. L'occasion de revoir les images de Vilmos Zsigmond, Jean Boffety, Paul Lohmann, Chuck Rosher, Jean Lépine, Walt Lloyd, Oliver Stapleton, Toyomichi Kurita, Andrew Dunn.

### Histoire permanente des femmes cinéastes : Ana Marisca

Ana Mariscal est l'une des premières cinéastes espagnoles, pionnière dans la production, qui à force de détermination a défendu sa carrière. Encore trop peu considérée dans l'histoire du cinéma espagnol, elle reste une découverte réjouissante ! Quatre de ses films restaurés seront proposés. L'occasion de revoir les images de Valentín Javier.

### "Pour Alain Tanner !", hommage du réalisateur Alfonso Cuarón au cinéaste suisse

Alfonso Cuarón présentera les projections de *Charles mort ou vif*, photographié par Renato Berta, AFC ; *La*

*Salamandre*, photographié par Sandro Bernardoni et Renato Berta ; *Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000*, photographié par Renato Berta.

### Les invités

De nombreuses personnalités du cinéma seront invitées cette année : Wes Anderson, Alexander Payne, Marisa Paredes, Karine Viard, Taylor Hackford, Jean-Jacques Annaud, Terry Gilliam, Patrick Bouchitay, Alfonso Cuarón, Rintaro, Michel Hazanavicius, Lou Doillon et Charlotte Gainsbourg, Jonathan Glazer. Des rencontres avec certains d'entre eux auront lieu au cours du festival.

### Parmi les avant-premières, en présence des équipes

- *La Chimère*, d'Alice Rohrwacher, photographié par Hélène Louvart, AFC
- *La Passion de Dodin Bouffant*, de Tran Anh Hùng, photographié par Jonathan Ricquebourg, AFC
- *Le Petit Blond de la Casbah*, d'Alexandre Arcady, photographié par Gilles Henry, AFC
- *Second tour*, d'Albert Dupontel, photographié par Julien Poupard, AFC
- *Un silence*, de Joachim Lafosse, photographié par Jean-François Hensgens, AFC, SBC.

En clôture de Lumière 2023, sera projeté *Le Nom de la rose*, de Jean-Jacques Annaud, photographié par Tonino Delli Colli (en présence du réalisateur).

### Marché International du Film Classique

En parallèle, la 11<sup>e</sup> édition du Marché International du Film Classique (MIFC) se tiendra du 17 au 20 octobre. Au programme du MIFC 2023...

- Présentation Hiventy TransPerfect Media, Pathé et Dolby : "Le HDR avec Dolby : retour d'expérience sur la restauration d'*Astérix & Obélix Mission Cléopâtre*", mercredi 18 octobre.
- "Conversation avec le CNC", en présence, entre autres, de Cécile Lacoue, directrice des études des statistiques et de la prospective, Laurent Cormier, directeur de la Direction du Patrimoine Cinématographique, et Pauline Augrain, directrice du numérique, vendredi 20 octobre.

À noter que le CNC soutient le Festival Lumière.

- [Informations et programme complet](#) sur le site Internet du Festival Lumière.



## "Le Règne animal", de Thomas Cailley, projeté au Ciné-club de l'AFSI

25-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour leur 15<sup>e</sup> séance, jeudi 5 octobre 2023, le Ciné-Club et les professionnels du son à l'image de l'AFSI proposent de découvrir, le lendemain de sa sortie nationale en salles, le film d'ouverture de la sélection Un Certain Regard à Cannes en 2023, *Le Règne animal*, de Thomas Cailley, photographié par David Cailley, et de rencontrer l'équipe son du film.

La projection du *Règne animal* sera suivie d'une discussion avec des membres de l'équipe son du film : Niels Barletta, AFSI, mixeur, Raphaël Sohier, AFSI, monteur son, Matthieu Fichet, AFSI, monteur son, Laure-Anne Darras, AFSI, monteuse paroles et directrice de plateau, Johnny Rasse, chanteur d'oiseaux et coach des comédiens, Fernand Deroussen, consultant audio-naturaliste. Et, sous réserve, Nicolas Becker, consultant sound designer, Grégory Vincent, bruiteur, et Théo Serror, assistant monteur son.

### Synopsis

Dans un monde en proie à une vague de mutations qui transforment peu à peu certains humains en animaux, François fait tout pour sauver sa femme, touchée par ce phénomène mystérieux. Alors que la région se peuple de créatures d'un nouveau genre, il embarque Émile, leur fils de 16 ans, dans une quête qui bouleversera à jamais leur existence. Avec Romain Duris, Paul Kircher, Adèle Exarchopoulos, Tom Mercier.



Romain Duris et Paul Kircher Dans "Le Règne animal"  
Nord-Ouest Films - StudioCanal - France 2 Cinéma - Artémis Productions

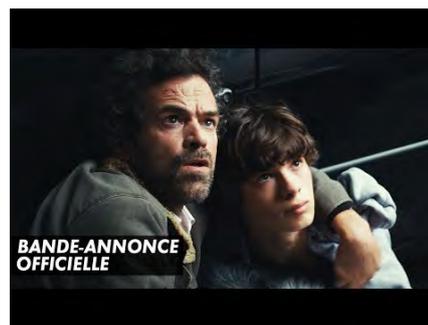


Paul Kircher  
Nord-Ouest Films - StudioCanal - France 2 Cinéma - Artémis Productions



Adèle Exarchopoulos  
Nord-Ouest Films - StudioCanal - France 2 Cinéma - Artémis Productions

### Film annonce



Video : LE RÈGNE ANIMAL - Bande-annonce Officielle - Romain Duris / Paul Kircher (2023)  
par [STUDIOCANAL France](#)



**Jeudi 5 octobre 2023 à 20h**  
**Cinéma Grand Action**  
**5, rue des Écoles - Paris 5<sup>e</sup>**

- [Inscription en ligne obligatoire](#) pour les membres ou non membres de l'AFSI (Pas de vente de billets sur place pour cette séance exceptionnelle).

[Lire ou relire un entretien](#) dans lequel le directeur de la photographie David Cailley parle de son travail sur le film.



## "L'Expérience du Sensurround"

Introduction par Jean-Pierre Verscheure de la projection de "Tremblement de terre", de Mark Robson

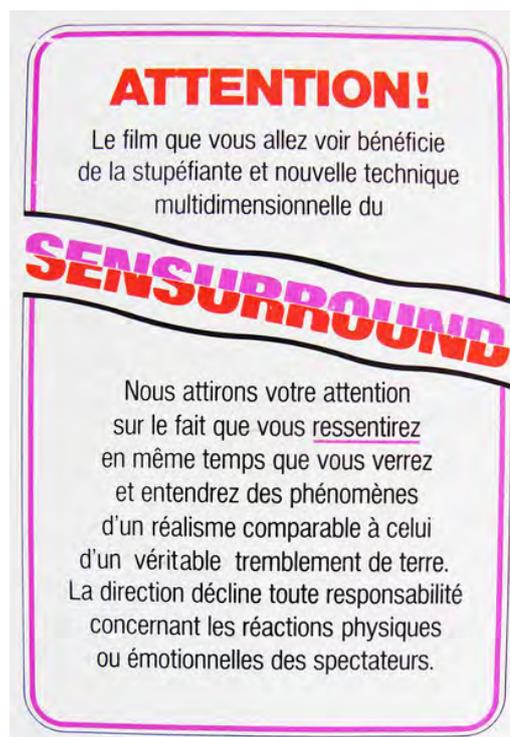
25-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Pour sa prochaine séance, vendredi 6 octobre 2023, le Conservatoire des techniques cinématographiques, animé par Laurent Mannoni, a demandé à Jean-Pierre Verscheure, conservateur et historien, de venir expliquer le fonctionnement du procédé sonore Sensurround, avant de présenter la projection du film *Tremblement de terre*, de Mark Robson.**

En 1974, Universal Studio lance *Earthquake* de Mark Robson avec le slogan : « Attention ! Le film que vous allez voir bénéficie de la stupéfiante et nouvelle technique multidimensionnelle du Sensurround. Nous attirons votre attention sur le fait que vous ressentirez en même temps que vous verrez et entendrez des phénomènes d'un réalisme comparable à celui d'un véritable tremblement de terre. La direction décline toute responsabilité concernant les réactions physiques ou émotionnelles des spectateurs ». C'est l'époque des films catastrophes comme *Airport* ou *Terreur sur le Britannic* et Universal allait se distinguer avec l'introduction d'un système sonore particulier : le Sensurround.

Techniquement, la partie n'a pas été gagnée facilement. Comment faire ressentir les phénomènes vibratoires d'un tremblement de terre dans une salle de cinéma ? Les ingénieurs des studios Universal mettent au point un système révolutionnant les techniques de reproductions sonores, spécialement pour les basses fréquences. Haut-parleurs de grande dimension installés sur scène et dans le fond de salles, amplificateurs de puissance encore jamais utilisés dans l'industrie du cinéma : le système de

subwoofer\* bien connu aujourd'hui est né et sera repris plus tard par les Laboratoires Dolby. Il équipe de nos jours toutes les salles de cinéma.

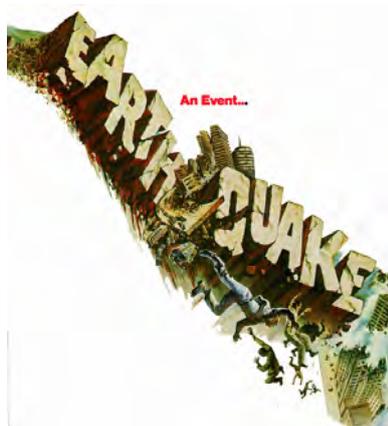


Le circuit des haut-parleurs Sensurround est alimenté par le signal que génère un "simulateur d'ondes sismiques artificielles" durant les séquences de tremblement de terre. Au même moment, le niveau sonore du film est augmenté afin de ne pas être couvert par les bruits du simulateur. Les très basses fréquences émises dans la salle à un très haut niveau sonore provoquent des vibrations audibles mais également inaudibles qui sont alors ressenties physiquement. Le succès est au rendez-vous, Universal produira trois autres films : *Midway*, *Galactica* et *Rollercoaster*, avec des systèmes Sensurround légèrement différents. Le succès de cette innovation accélère la mise au point des systèmes Dolby qui prennent rapidement la relève.

Cette projection exceptionnelle de *Earthquake*, avec une copie 35 mm originale et le système Sensurround original, a été rendue possible grâce à Jean-René Becquante (Cinémathèque française) et Jean-Pierre Verscheure.

*Jean-Pierre Verscheure, historien des techniques cinématographiques, membre du conseil scientifique du Conservatoire des techniques et de plusieurs associations internationales, est l'un des plus grands spécialistes du son au cinéma.*

Présentation de 30 minutes suivie de la projection du film *Earthquake* (*Tremblement de terre*), de Mark Robson (1974).



**Vendredi 6 octobre 2023 à 19h**  
**Salle Henri Langlois**  
**Cinémathèque française**  
**51, rue de Bercy - Paris 12<sup>e</sup>**

*Prochaine séance : "Du nouveau sur Gaumont !",  
conférence par Manuela Padoan, Emmanuelle  
Champomier et Laurent Mannoni  
Vendredi 10 novembre*

---

## Notes

\* Subwoofer : haut-parleur d'infra-graves ou plutôt d'extrême-graves.

---



## Films français présélectionnés pour l'Oscar 2024 du meilleur film international

15-09-2023 - [Lire en ligne](#)

La commission chargée de sélectionner le film français candidat à l'Oscar 2024 du meilleur film international a été réunie le 13 septembre au Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). À l'issue de cette réunion qui s'est tenue en présence de

**Dominique Boutonnat, président du CNC, et Gilles Pélisson, président d'Unifrance, en qualité d'observateurs sans voix délibérative, la commission a présélectionné cinq films parmi les onze qui ont candidaté.**

Le 21 septembre 2023, la commission se réunira de nouveau pour auditionner les producteurs, les vendeurs internationaux et, le cas échéant, les distributeurs américains de chaque film présélectionné. Au terme de ces auditions sera désigné le film qui représentera la France dans la course aux Oscars.

La commission se compose cette année des sept professionnels du cinéma suivants : les exportatrices Sabine Chemaly et Tanja Meissner, les producteurs Charles Gillibert et Patrick Wachsberger, le réalisateur Olivier Assayas, la réalisatrice Mounia Meddour et le compositeur Alexandre Desplat.

### Les films présélectionnés

- *Anatomie d'une chute*, de Justine Triet, photographié par Simon Beauvais
- *Goutte d'or*, de Clément Cogitore, photographié par Sylvain Verdet
- *La Passion de Dodin Bouffant*, de Tran Anh Hung, photographié par Jonathan Ricquebourg, AFC
- *Le Règne animal*, de Thomas Cailley, photographié par David Cailley
- *Sur les chemins noirs*, de Denis Imbert, photographié par Magali Silvestre de Sacy.

(Source CNC)

**À noter par ailleurs** que le film *Banel et Adama*, réalisé par Ramata-Toulaye Sy et photographié par Amine Berrada, AFC, a été sélectionné pour représenter le Sénégal dans la catégorie long métrage international à la 96<sup>e</sup> cérémonie des Oscars.

---

# Technique



## Panavision France rencontre le directeur de la photographie David Cailley à propos du tournage du "Règne animal"

03-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour le tournage du long métrage *Le Règne animal*, réalisé par son frère Thomas Cailley, le directeur de la photographie David Cailley a choisi de travailler avec les optiques Primo 70. Il justifie son choix.

**Comment avez-vous été impliqué dans le projet ?**

**David Cailley :** J'ai été impliqué très tôt sur ce film. Thomas m'a fait lire les premières versions du scénario, on est allés faire des pré-repérages dans la région, deux ans avant le tournage, pour s'inspirer, trouver l'identité de l'image du film, le degré de réalisme dans lequel il fallait situer les décors.

**Comment décririez-vous le look du projet ?**

**DC :** On était attiré par un look pellicule, et on avait aussi envie de bénéficier des avantages du numérique (prises plus longues, petites caméras, sensibilité accrue en nuit...). Comme pour les créatures du film, j'ai l'impression que l'idée était d'avoir une image hybride, qui se situe à la frontière de ces différentes technologies.

**Y avait-il des références visuelles particulières qui vous ont inspirés ?**

**DC :** Nous avons des références assez différentes, ça allait de *Host*, de Bon-Joon Ho, à *À bout de course*, de Sydney Lumet...



Photo : David Cailley - Nord-Ouest Films - StudioCanal - France 2 Cinéma - Artémis Productions

**Qu'est-ce qui vous a amené chez Panavision pour ce projet ?**

**DC :** J'avais très envie du look des optiques Panavision, tout en n'ayant pas de certitude sur la série d'optiques.



Photo : Antoine Roux - Nord-Ouest Films - StudioCanal - France 2 Cinéma - Artémis Productions

**Qu'est-ce qui vous a attiré dans les objectifs spécifiques que vous avez choisis ?**

**DC :** On a hésité entre le 2,39:1 Scope anamorphique et le 2,39:1 sphérique. On a fait des essais, et on a été très convaincus par les Primo 70, qui ont une définition incroyable, des flares discrets et élégants, tout en gardant une douceur dans les hautes lumières qui donnent un aspect organique à l'image.



Photo : Erwan Becquelin - Nord-Ouest Films - StudioCanal - France 2 Cinéma - Artémis Productions

## Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir directeur de la photographie et qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui ?

**DC :** Les films que j'ai vus, bien sûr mais je pense aussi que c'est le caméscope de mon père. Ce côté magique de transformer la réalité en film. En voyant des films je me demande toujours comment c'est fabriqué, comment cela arrive sur un écran. La plupart du temps, on ne sait pas vraiment pourquoi un film fonctionne. C'est un objet inerte qui devient vivant. C'est cela qui m'inspire, tous les films qui me touchent sans savoir exactement pourquoi, les images qui restent, qui s'impriment dans notre mémoire.



## FilmLight et TSF invitent les directeurs de la photographie, étalonneurs et DITs à une soirée Chromogen

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**FilmLight et TSF invitent les directeur·trice·s de la photographie, étalonneur·euse·s et DITs à une soirée Chromogen, chez TSF, le jeudi 5 octobre 2023, à partir de 19h. Entrée libre et réservation obligatoire.**

### 19h - 20h - Création de Look avec Chromogen

(Destiné aux directeur·trice·s de la photographie, étalonneur·euse·s et DITs.)

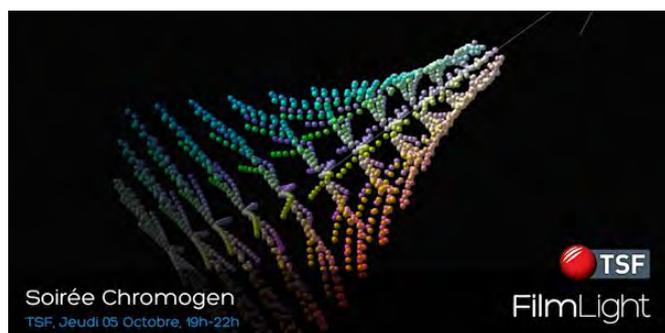
Le développement du look, qui habitera l'identité visuelle de chaque projet de film, est une étape primordiale pour les chef·fe·s opérateur·trice·s et leurs équipes.

Daniele Siragusano, ingénieur et Colour Scientist chez FilmLight, présentera Chromogen, le tout nouvel outil disponible dans les applications FilmLight.

Intuitif quant à sa nouvelle manière d'agir sur la couleur et le contraste, Chromogen va appuyer les moyens de collaboration entre chef·fe opérateur·trice et étalonneur·euse.

Pour aborder la création de look, ainsi que la notion de pipeline qui l'accompagne nécessairement (et promet une solidité de rendu du début à la fin du projet), Daniele Siragusano questionnera en exemple le look film - toujours très présent dans les imaginaires et les recherches esthétiques du cinéma moderne. Il explorera également les raisons pour lesquelles ce rendu en particulier nous attire toujours autant.

Face à ces interrogations stylistiques, il expliquera par la suite les motivations qui ont conduit à créer Chromogen, et démontrera en images comment cet outil peut soutenir de façon optimale le processus de création de look.



### 20h - 22h - Cocktail dinatoire

Rencontre et échange entre étalonneurs et directeurs de la photographies autour d'un verre...

Merci et nous vous attendons nombreux !

L'événement est gratuit pour tous les participants, mais [l'inscription est obligatoire](#).



## Le directeur de la photographie Yann Maritaud parle à Panavision France du tournage de "La Fille qu'on appelle"

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le chef opérateur Yann Maritaud a photographié *La Fille qu'on appelle*, de Charlène Favier, avec du matériel de prise de vues de Panavision Marseille. Dans cette interview, il parle de son implication dans ce projet et expose ses choix de matériel.**

### **Comment avez-vous été impliqué dans le projet ?**

**Yann Maritaud :** Charlène Favier était une collaboratrice de longue date, après avoir tourné quatre courts métrages et un clip expérimental ensemble, elle m'a proposé son premier long métrage, *Slalom*, tourné en 2019. C'est donc dans la continuité de cette collaboration exaltante qu'elle m'a proposé *La Fille qu'on appelle*, et que j'ai naturellement répondu présent.

### **Comment décririez-vous le look du projet ?**

**YM :** Sur les films de Charlène, il s'agit toujours de flirter entre le réalisme et l'onirique. Un travail de la couleur et des textures qui dé-réalise subtilement l'univers dans lequel évoluent ses personnages, pour renforcer le récit, soutenir les émotions et se rapprocher d'un ressenti sensoriel, couplé au travail du son.



Photo : François Lefebvre

### **Y avait-il des références visuelles particulières qui vous ont inspirés ?**

**YM :** Charlène travaille avec un immense "moodboard" évolutif tout au long de la préparation, dans lequel se côtoient des photogrammes de films, de la peinture, des photos et même des images de provenances inconnues. Il en résulte une direction artistique qui sert tous les postes visuels, et parfois inspirent la composition d'un plan ou d'une mise en lumière.



Photo : François Lefebvre

### **Qu'est-ce qui vous a amené chez Panavision pour ce projet ?**

**YM :** Panavision est un partenaire de longue date pour Charlène comme pour moi. Paul-Jean Tavernier et Alexis Petkovsek avaient pris soin de nous sur les projets précédents et, cette fois, c'est Fabrice Gaumont, à Marseille, qui a été notre interlocuteur. A titre personnel, j'aime toujours aller chez Panavision car je sais que je trouverai mon bonheur dans le large choix d'optiques anciennes !



Photo : François Lefebvre

### **Qu'est-ce qui vous a attiré dans les objectifs spécifiques que vous avez choisis ?**

**YM :** Après avoir tourné *Slalom* avec la série B anamorphique, dont nous adorons le rendu, nos tests nous ont cette fois-ci orientés vers les Primo anamorphiques "Close Focus". Déjà séduits par le look de l'anamorphique lors de nos précédentes collaborations, la beauté de l'image produite par ces

optiques nous a convaincus immédiatement. C'était un choix très instinctif, mais que j'expliquerais par un juste dosage des caractéristiques de l'anamorphique (bokeh, déformations...) sans aller jusqu'à une image trop abimée, ainsi que par la douceur du rendu des peaux. Même pas besoin de filtrer !



Photo : François Lefebvre

**Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir directeur de la photographie et qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui ?**

**YM :** Vers sept, huit ans, j'ai participé à un "atelier tournage" au festival du film pour enfants de mon village d'enfance, depuis je rêve d'être derrière la caméra.

Même s'il a fallu une bonne douzaine d'année supplémentaires pour que je comprenne ce qu'était réellement le métier de directeur de la photographie, j'ai toujours poursuivi ce but, jusqu'à mes premiers pas sur un plateau en tant qu'électricien, pour comprendre comment sculpter la lumière. Je ne me suis pas attardé longtemps à ce poste, déjà porté par l'envie de mettre en image des histoires, en me lançant dans le court métrage. Mon passage au long métrage s'est joué en 2014, lorsque j'ai eu la chance de co-photographier avec Tom Stern *Cessez-le-feu*, d'Emmanuel Courcol.



Photo : François Lefebvre

Ce qui m'inspire, aujourd'hui, ce sont des scénarios de qualité, portés par des réalisateurs ou des réalisatrices inspirés. J'aime les films qui se saisissent de causes ou qui portent des messages en accord avec mes propres valeurs. C'était le cas sur *La Fille qu'on appelle*.



## TSF s'entretient avec le directeur de la photographie Benoît Jaoul pour "Chien de la casse", de Jean-Baptiste Durand

29-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Ce film est un succès. Un succès atypique. Un succès de cinéma. Un succès en salle de cinéma !**

**Un nombre de séances et de spectateurs que l'on a vu augmenter, au fur et à mesure que les semaines d'exploitation passent, bien après la sortie du 19 avril 2023. Ce "petit film", soutenu par les productrices d'Insolence Productions, tient bon le cap et peut être aujourd'hui encore découvert ou revu... en salles ! Après 23 semaines d'exploitation, alors que ces mots sont écrits. Prix du Public au Festival d'Angers, c'est justement un film fort des attaches qu'il entretient avec un public diversifié, toujours spécialement et personnellement touché par le film quand il sort (même après plusieurs visions) de la salle.**

C'est un premier film. De son réalisateur et auteur, Jean-Baptiste Durand. Et premier long métrage de Benoît Jaoul, son directeur de la photographie. Donc, puisqu'il est toujours d'actualité, retour sur le film, en plein été, avec une discussion entre Aurélien Branthomme, Responsable Technique Image chez TSF Caméra, et Benoît Jaoul, chef opérateur.

**Aurélien Branthomme : Benoît, je suis très content de parler - enfin ! - du film avec toi !**

**Normalement on aurait dû le faire à sa sortie (le film est sorti le 19 avril 2023 et nous nous parlons ici le 3 juillet 2023) mais je suis très content de le faire maintenant parce que le film est encore en salles (il l'est encore dans quelques salles en septembre)**

**2023) ! Plus qu'un succès d'estime, c'est un film avec lequel les gens ont un rapport particulier, à la fois très simple et très personnel...**

**J'ai eu l'occasion de le voir plusieurs fois, avec différents publics, et plein de gens de tous les âges étaient touchés par le film. Le film a une vie assez incroyable. Les critiques de cinéma sont élogieuses (notamment en soulignant le travail de l'image). Est-ce que tu avais anticipé ça en lisant le scénario ?**

**Benoît Jaoul :** À la lecture du scénario, j'avais trouvé que c'était une belle histoire sur l'amitié ! Écrite avec justesse, surtout dans ses dialogues. Deux potes inséparables, dépendants presque l'un de l'autre. Mais aussi une relation un peu malsaine entre les deux personnages du film, Dog et Miralès, ce rapport entre eux, avec le dominant et le dominé.

Que le film touche autant de personnes, les plus jeunes, les jeunes de villages en province, ok, pourquoi pas ? En revanche, des personnes un peu plus âgées, c'est une belle surprise.... Après il y a sans doute des gens qui n'ont pas aimé... [Rires].

**AB : Je n'en ai pas croisé beaucoup !**

**BJ :** Moi non plus [rires]... J'étais à la Ciotat il y a quelques semaines pour recevoir un prix au nom de Jean-Baptiste Durand, le réalisateur, et la salle était comble, à 95 % de personnes retraitées. La plupart l'avaient déjà vu, et ils sont tous venus féliciter le travail de Jean-Baptiste et de l'équipe, et ils ont tous été touchés par le film.

**AB : Tu as dû voir l'évolution du scénario au fil du temps... ?**

**BJ :** Oui, la première version que j'ai lu, c'était juste après le dernier court métrage qu'on a fait ensemble, en 2018. Il a beaucoup évolué ensuite, y compris les dialogues.

**AB : Il fallait ensuite trouver les acteurs...**

**BJ :** Il avait pensé à Anthony Bajon assez tôt. Sa manière d'occuper l'espace avec son corps, dans le cadre. Son jeu. Sa présence, son regard à l'écran. Même sans parler, il dégage énormément. Raphaël Quenard est arrivé un peu plus tard.

**AB : Vous vous connaissiez depuis longtemps avec le réalisateur, Jean-Baptiste Durand ?**

**BJ :** Oui, dix ou douze ans. On a fait nos premières armes ensemble.



Benoît Jaoul, chef opérateur et...



... Jean-baptiste Durand, le réalisateur

**AB : Vous aviez fait des courts métrages ?**

**BJ :** On s'est connus sur le pilote d'une série qui n'a pas marché mais qui était drôle à faire. On est devenu potes, et comme il était aussi assistant réalisateur, il m'a amené sur d'autres projets, notamment celui d'une réalisatrice qui préparait un clip, il avait pensé à moi pour faire la lumière. Tout s'est enchaîné ensuite, on a fait des clips, ses premiers courts métrages, jusqu'à ce long métrage.

**AB : Tu as parlé de simplicité, est-ce que ça se traduisait dans les repérages ?**

**BJ :** Oui, c'est Benjamin Martinez, le chef décorateur, qui dit : « Quand on n'a pas d'argent, on met tout dans les repérages ». C'était aussi notre premier long métrage à tous les deux, avec Jean-Baptiste, donc on tenait aussi à le préparer et à faire beaucoup de repérages.



Croquis de Benjamin Martinez, chef décorateur du film l'appartement de Dog



Croquis de Benjamin Martinez, chef décorateur du film  
la maison de Miralès



Décor réel de la Place Haute au Pouget  
Photo : Camille Sonally

Je les ai commencés à l'automne 2020, au Pouget. C'est pendant ces quelques jours qu'en relisant le scénario, on a défini les décors principaux, notamment la place haute.

Ce village a vraiment "de la gueule"! Il est atypique. C'est un vrai labyrinthe, on s'y perd facilement alors que ce n'est pas grand. Les rues sont étroites, il est très cinématographique.

C'était important qu'on ne parte que tous les deux. Je me souviens des premières sensations, quand tu découvres un endroit nouveau, tu deviens le premier spectateur: "Voilà, la manière dont je le perçois aujourd'hui, il faut que je m'en souviene, parce qu'à force de refaire des repérages, j'ai peur d'oublier cette première sensation, je vais m'habituer, je vais connaître tous les recoins et je crains que ça fausse ma vision du film."

C'est pour ça qu'on a essayé de ne pas tricher, de ne pas trop en rajouter.

Pour les extérieurs/nuit, j'ai éclairé avec les lampadaires existants. J'ai même demandé au chef décorateur de voir avec la mairie, et ils nous ont confié leurs lampadaires de rechange. On les a adaptés pour les mettre sur pieds... Je rajoutais juste une petite note, une petite rumeur avec nos

projecteurs, mais voilà, le but du jeu était d'être le plus naturaliste possible; si on arrivait à trouver quelque chose de stylisé tant mieux pour nous! Mais on n'a pas vraiment déformé les décors naturels. Quelques accessoires par-ci par-là, pas plus.

**AB : Tu as dû suivre le financement du film aussi, je suppose, pendant tout ce temps ?**

**BJ :** Oui, effectivement, on ne va pas se plaindre mais ça a été difficile, surtout pour le temps de tournage. Pauline Barjol, la première assistante réalisatrice, avait fait un premier plan de travail sur 35 jours je crois, et on n'en a eu que 25 finalement. Deux semaines en moins...

Jean-Baptiste a refait un travail d'écriture et il a été malin, il est allé à l'essentiel: il fallait faire sauter des séquences et raconter certaines choses ailleurs.

Ensuite, on s'est rendu compte qu'il y avait trop de décors, alors qu'on ne pouvait plus supprimer de séquences. Jean-Baptiste a alors rassemblé plusieurs séquences dans de mêmes décors. La priorité était d'avoir un maximum de décors voisins les uns des autres, pour éviter les grands déplacements.

C'était encore une autre concession de la part de Jean-Baptiste mais il y est arrivé. Je pense que la préparation a été plus énergivore que le tournage... Mais c'était un vrai travail d'équipe, on allait tous dans le même sens.

A l'image, dès le début, Anaïs Bertrand, la productrice du film, m'a dit: « Tu auras les optiques que tu veux, je ferai mon maximum ». Même pour l'équipe, il y a eu une vraie compréhension, « Pour arriver à faire ça, il me faut tel effectif, si je n'ai que deux personnes, elles vont souffrir, on va faire des heures supplémentaires », et ça a été respecté. Anaïs a été omniprésente à chaque étape de la préparation du film.

**AB : Ce qu'on ne voit pas du tout dans le film... On ne sent pas du tout les contraintes financières...**

**BJ :** Et logistiques aussi, parce que le village n'est pas facilement accessible! Pour rentrer dans ses petites ruelles labyrinthiques, il fallait utiliser des voitures très étroites, faites sur mesure, qu'ils ont louées à des particuliers et à la mairie. On avait un système de roulement avec des porteurs qui apportaient le matériel à un camp de base toute la matinée, au plus proche du décor principal, quand on était en mixte, par exemple. A notre arrivée, le plus gros du matériel n'était pas loin du plateau, et on pouvait commencer à travailler. Heureusement que cette logistique a été

mise en place, sinon c'était infaisable, on aurait perdu des heures. Merci à Carlos Sanchez Bernard, notre régisseur général.

**AB : Avec cette simplicité de style, il y a aussi une envie de cinéma dans le film : on peut parler des travellings. Il y en a peu mais ils sont notables. Il y a un vocabulaire filmique qu'on sent dans les moments importants. Est-ce que tu as eu des envies, dès la prépa, que tu as pu garder intactes, et que tu as pu obtenir ?**

**BJ :** Jean-Baptiste ne voulait pas sentir la caméra. Beaucoup de plans fixes, larges. A l'épaule ou sur pied. Les personnages entrent et sortent du cadre. Les seuls travellings devaient être les plus discrets possible. Souvent pour venir introduire un personnage dans la narration.

Je pense au plan où l'on accompagne Sonia qui s'embrouille avec Dog et Miralès dans le tunnel, au début du film, ou encore Dimitri, qui va à la rencontre de Kader pour aller chercher des infos sur Dog.

Un peu de Steadicam® pour déambuler avec Miralès dans les rues du Pouget. Ces plans-là ont été précieux au montage. Des moments de respiration dans cette écriture. Il y a aussi la séquence en discothèque, ou encore l'enterrement de Malabar dans la plaine.

Il y avait aussi les plans de situation sur le Pouget ou les vallées de l'Hérault. On en avait beaucoup parlé en préparation. Ils étaient essentiels pour le montage. On partait les faire à deux, avec Jean-Baptiste, en fin de journée. Hugo Rossi, l'ingénieur du son, venait parfois avec nous pour faire des sons seuls et nous filer la main. Difficile de partir léger avec les caisses des Cooke [rires].

Je voulais absolument partir avec des optiques anamorphiques, parce que ce long métrage répond au premier court métrage qu'on avait fait ensemble, *Il venait de Roumanie*. On avait tourné avec une vieille série Kowa anamorphique "bien dégueulasse", dans le sens où il y a énormément de déformation géométrique.

Moi j'adore ça, et Jean-Baptiste aussi, ça le touche, ça amène quelque chose de plus organique. Avec un peu de grain, et en faisant attention aux surexpositions, ça peut amener du caractère à l'image. On voulait repartir sur le même principe pour le long métrage, mais connaissant la mise en scène de Jean-Baptiste et son besoin d'avoir beaucoup de place - c'est-à-dire que s'il me demande 180° de champ il faut que je prévois 320° [rires] - tourner

avec de vieilles optiques qui "flarent", et pour lesquelles il faut contrôler un minimum la lumière, c'est un peu emmerdant.

Étant donné le budget serré, Fred Valay m'avait dit, quand j'avais demandé des anamorphiques : « Ça va être compliqué si tu veux de la lumière en plus ». J'avais répondu : « Fred, je mise tout sur les optiques et la déco. Si tu dois m'enlever de la lumière, je m'adapterais ».

J'accorde beaucoup d'importance au choix des optiques, au travail de la déco, des costumes, du maquillage, de la coiffure. D'après moi, c'est cette association qui apporte du caractère, du sens à l'image, et donc à la narration.

Fred Valay m'a donc proposé les Cooke anamorphiques Super 35, qui sont relativement propres, ce qui m'embêtait un petit peu, mais finalement je leur ai trouvé du charme, surtout les déformations géométriques dans les arrière-plans flous. C'est ce qui m'intéressait. En revanche, je voulais plutôt éviter les flares : c'est un peu trop stigmatisé. Elles étaient tellement "clean" qu'on peut se poser la question pendant un moment : « Il tourne en sphérique ou en Scope ? ». Je me mets à la place du spectateur qui est du métier, hein...

Ces optiques m'ont permis une certaine liberté, de partir un peu à l'arrache à l'épaule en lumière naturelle. Je n'étais pas parasité par de gros flares qui auraient délavé l'image. Là, c'est assez propre, ça m'a pas mal aidé. Fred me disait : « Tu verras en postproduction, tu pourras les dégrader comme tu veux », et effectivement, ça a été le cas. C'était bien de les avoir et je tiens encore à remercier TSF qui a fait un gros effort pour nous permettre de tourner avec ces optiques malgré notre petit budget.

**AB : C'est vrai qu'on commence à les remarquer, et je ne sais pas si c'est voulu ou pas, quand ça commence à se dégrader entre les deux personnages. Quand on se retrouve chez Miralès avec sa mère, je me souviens avoir commencé à les remarquer à ce moment-là.**

**BJ :** Parce qu'il y a le 32 mm, qui déforme plus. On ne l'a pas utilisé tant que ça, même si j'aurais adoré. Mais ça se décidait sur le plateau, ce n'était pas vraiment réfléchi. Souvent pour les valeurs poitrine on était au 75 mm. Je l'aimais bien, mais il y avait un flare que je n'avais pas vu aux essais, ça faisait un rectangle en haut à droite de l'image, comme s'il y avait une case délavée. J'avais beau mettre un volet... Je ne sais pas d'où ça venait.

**AB : Est-ce que, au tournage, il a fallu te dire à toi-même de te mettre en retrait pour laisser la place au travail des acteurs ?**

**BJ :** Complètement ! J'avais peur de prendre trop de place. Je sais que Jean-Baptiste a besoin de temps, même s'il m'en donne. Il se rend compte du temps que ça prend. Je lui avais parlé de ce que j'avais en tête en prépa mais on a appris à lâcher prise sur certaines séquences. « Celle-là, on ne va pas la bâcler visuellement mais on va aller à l'essentiel, être le plus léger possible. »

A l'opposé, la séquence du restaurant par exemple, il fallait la travailler un maximum parce qu'elle est importante. Mais quand je regardais la montre et me disais « je suis en train de leur prendre un quart d'heure », je m'arrêtais et je disais à Léo Ponge, le chef électricien : « Finis ça, et on arrête là ». Il faudrait poser la question à Jean-Baptiste : il ne me fera pas mentir - enfin j'espère [rises] - je pense que ça s'est bien passé. Je savais que les comédiens allaient avoir besoin de ce temps-là.



Anthony Bajon dans le rôle de Dog



Raphaël Quenard dans le rôle de Miralès

**AB : Est-ce qu'il y a eu un côté imprévisible de Raphaël Quenard ? La question revient souvent chez les spectateurs, on se demande comment il a construit son personnage, comment il travaille, etc.**

**BJ :** Au point de vue du cadre ? Non. On fait un découpage grossier et rapide avec Jean-Baptiste, parce qu'on sait qu'on ne va pas le tenir à la lettre - sauf certains travellings. Quand on est sur le plateau, j'éclaire d'abord le décor, pour poser une ambiance cohérente avec la direction artistique, et je vais le laisser faire la mise en place.

Je vais voir ensuite, parce que Jean-Baptiste y tient énormément, la place du corps et son déplacement dans le cadre : du corps en mouvement, du corps statique, pour animer le cadre. S'il a envie de sortir du cadre et d'y rentrer à nouveau, il faut lui donner cette liberté. Si ce n'est pas nécessaire, la caméra ne le suit pas. C'est quelque chose qui plaît à Jean-Baptiste.

Quand on mettait en place un plan large, on se mettait d'accord sur les bords cadre et on les indiquait aux comédiens : « Ton bord cadre est là, tu peux aller jusque-là, etc. ». Ils étaient tout le temps dans la "frame line", jamais une chaussure coupée - ça peut arriver parfois - ils étaient tous précis.

Pour revenir à Raphaël, il connaît son texte. Il envoyait ce qu'il avait envie d'envoyer dans les premières prises : Jean-Baptiste prenait ou pas, mais après il resserrait le texte si nécessaire. Il y a un vrai travail de directeur d'acteur.

Raphaël s'est approprié le texte, l'a sculpté à sa façon. Et ça marche. Entre ses références à Montaigne et son accent venu d'ailleurs, on dirait presque que Raphaël a inventé un nouveau langage.

**AB : Tu disais que vous aviez posé deux univers esthétiques distincts entre les deux amis personnages du film ?**

**BJ :** Pour les distinguer visuellement dans leur décor respectif, oui : l'appartement de Dog, et la maison de Miralès avec sa mère. J'avais proposé un cocon plus chaleureux, familial chez Miralès, malgré le deuil de sa mère, avec des entrées froides par les fenêtres et des lampes de jeu à l'intérieur.

Chez Dog, qu'il fasse jour ou nuit, il n'y a jamais d'éclairage artificiel : il ne vit qu'avec le rebond du ciel qui entre à peine par la fenêtre, et le soir il n'est éclairé que par un lampadaire, ou bien par l'incidence de sa télé, et ça lui va très bien. Le seul moment où c'est éclairé, chez Dog, c'est avec Elsa... Il y a une séquence dans le lit où elle est sur son téléphone après qu'ils aient couché ensemble. Dog est dans son coin, il reste vraiment dans la pénombre, tout juste éclairé par un rebond de lampadaire sur le mur. Elsa est éclairée par son téléphone et une lampe sur pied. J'aime bien cette séparation-là, entre les deux personnages. Ce n'est pas LE plan magnifique du film mais je trouve qu'il a du sens, qu'il renforce ce sentiment de renfermement de Dog sur lui-même.



Tableau de Guillaume Bresson



Anthony Bajon dans l'éclairage de Dog



"Out of the Furnace" (2013), de Scott Cooper - chef opérateur : Masanobu Takayanagi

En termes de références, pour Dog, il y avait des peintures de Guillaume Bresson, avec des contrastes forts et des noirs un peu décollés. Une seule direction de lumière naturelle, la plus douce possible. J'essayais de m'y tenir au maximum. A part Guillaume Bresson, je me suis inspiré de ce que je voyais la première fois que j'entrais dans le décor en repérage. Pour les entrants, j'ai travaillé au maximum en rebond. Sinon c'était en direct, derrière les fenêtres avec des S60 ou des SL1 diffusés. De toute façon, ces maisons sont situées dans des ruelles tellement étroites que quand tu as une demi-heure de soleil dans la rue, c'est déjà énorme. Ce n'était pas cohérent d'avoir de grosses entrées de soleil pour faire joli. Ce n'était pas l'écriture, en tout cas je n'en avais pas l'impression.

**AB : Est-ce que vous aviez d'autres références**

**artistiques en tête, sur le tournage ou en préparation ?**

**BJ :** Il y a les références de Guillaume Bresson, et les peintures d'Andrew Hyatt, avec des couleurs automnales, un peu sableuses, terreuses, pour les extérieurs-jour. Surtout à la plaine. Une des peintures

de Bresson, c'est une grosse bagarre en plan large : Jean-Baptiste voulait filmer la bagarre à la fin du film en plan-séquence : un seul plan fixe, hyper large, un tableau comme celui-ci en fait. Mais on se doutait que ça ne marcherait pas (entre les cascades et la mort du chien) et il fallait vite faire des plans serrés derrière.

En lumière, je voyais absolument un éclairage en douche très doux, mais si je le rajoutais juste à la fin du film pour ce tableau-là, ça aurait été un peu surfait. Du coup, je l'ai intégré de la manière la plus subtile possible. Il était présent dans toutes les séquences d'extérieur-nuit sur la place haute, avec une couleur se rapprochant du sodium, un petit niveau qui vient du dessus. J'ai utilisé un Fabric 90x90. Par ailleurs, Jean-Baptiste m'a montré *Mean Streets*, de Scorsese, et *Nous ne vieillirons pas ensemble*, de Maurice Pialat, pour comprendre la relation entre Dog et Miralès, qui est un vrai poison. *L'Enfer*, de Chabrol, aussi. Dans un autre registre un peu plus extrême, il y avait *Love*, de Gaspard Noé, qui, au final, m'a pas mal inspiré par sa simplicité et son efficacité à la lumière. J'ai un gros coup de cœur pour Benoît Debie depuis des années. On m'a raconté qu'il est allé chercher ses ampoules au Castorama du coin pour éclairer le film.

Avec Jean-Baptiste on parlait tous les matins en se disant : "Tu ne peux faire qu'un plan et tu n'as droit qu'à un seul projecteur, tu le mets où, et où est-ce que tu poses ta caméra ?". Le registre de *Love*, c'est un peu ça : le plan est fixe et la lumière est assez simple. Et je trouve que c'est l'un des directeurs de la photo qui maîtrise le mieux la couleur au monde. Il a vraiment le sens du risque, toujours avec justesse. Ton œil s'adapte, même aux couleurs barrées, parce que tout au long du film, il t'a préparé à t'adapter à ces couleurs-là.

**AB : Oui ! Et cette question que vous vous posiez le matin, c'est revenir en fait au principe de base du cinéma, c'est-à-dire où placer sa caméra et la lumière...**

**BJ :** On arrivait le matin, on avait un plan prévu là. Eh bien pas du tout ! On allait sur l'autre banc, de l'autre côté de la place ! On se donnait cette liberté-là ! Les assistants réalisateurs me disent : « Prépare ta caméra, les comédiens arrivent dans dix minutes », alors que je n'ai pas vu les comédiens, pas vu de mise en place, je ne sais pas ce qu'ils vont faire, la place qu'ils vont prendre, et si le réalisateur me dit au dernier moment : « Éloigne-toi », il faut tout casser... Parfois j'aime bien fonctionner, si on peut (c'est un luxe) avec d'abord une mise en place, et après on

peaufine le découpage. Ce qui n'est pas tout le temps possible. Mais au final ça a fonctionné.



Benoit Jaoul, chef opérateur, pendant la mise en place d'un plan "ensoleillé"

**AB : Je crois que le spectateur le sent, cette simplicité naît peut-être aussi de ça ?**

**BJ :** La scripte était là pour le découpage, il ne faut pas l'oublier ! Elle s'est parfaitement adaptée à la manière de faire de Jean-Baptiste. Il travaille vraiment à l'instinct, au moment présent, "Qu'est-ce que les comédiens donnent à l'instant T ?", tu ne peux pas toujours anticiper ça...

**AB : Est-ce qu'il y a eu des défis, généralement, pour éclairer et filmer les visages ?**

**BJ :** Raphaël Quenard, il n'était pas si évident que ça : un visage aux traits anguleux, au regard clair. Quand il envoie, il faut le voir. Quand il entre dans un décor, on commence par une ambiance pour le large, et quand on se rapproche, je viens arrondir, j'en rajoute un peu à la face, mais pas beaucoup.

On parlait beaucoup de la brillance dans les yeux avec Jean-Baptiste : c'est bien, mais pas tout le temps non plus, Quand il n'y avait pas besoin que ça brille, ça ne brillait pas.

En revanche, ce que j'aime bien faire dans les intérieurs, c'est de bornier tous les plafonds. Pour contraster, je trouve que ça restructure le décor. Ça aide énormément : quand tu éclaires dans une direction, le moindre rebond restructure le visage. Comme ça, je peux aller chercher ce dont j'ai besoin, un regard, une brillance...

**AB : Il y a des séquences de nuit importantes, en ouverture et à la fin : tu étais obligé de tourner en sodium ?**

**BJ :** Tous les lampadaires étaient en sodium. J'aimais bien, heureusement.

**AB : J'adore le sodium aussi en général : et je le trouve ici très beau dans la séquence d'action à la fin : on n'y voit pas très bien, on est un peu perdu, c'est assez marqué...**

**BJ :** On voulait quand même quelque chose de stylisé. On était allés chercher des références dans le cinéma indépendant américain, même asiatique... des polars. Le travail de Masanobu Takayanagi sur *Out of the Furnace*, de Scott Cooper, m'a pas mal inspiré. Je suis très fan de ce monsieur. Ce n'était pas la couleur du film sur toute sa longueur, mais si je pouvais essayer d'apporter ce look à certains moments, c'était bien.

Pour la course-poursuite, beaucoup des ruelles étaient dans le noir total. Il fallait être mobile. Souvent sur batterie. Je pense au SkyPanel S60, et parfois on arrivait à brancher un bac sodium chez l'habitant, à l'improviste. Les habitants du Pouget ont vraiment été à notre service à tout moment de la journée [rires]. On voulait jouer à fond les corps en silhouette, Dog sortant et entrant dans la pénombre. C'était amusant à faire.

Je me souviens qu'Anaïs Bertrand, la productrice du film, m'a dit au début : « On a donné une couleur à *Il venait de Roumanie*, on a donné une identité visuelle ».



Tableau de Guillaume Bresson



Séquences extérieur-nuit "sodium"



Séquences extérieur-nuit "sodium"



Séquences extérieur-nuit "sodium"



Séquences extérieur-nuit "sodium"

Je ne dis pas qu'il fallait faire quelque chose de barré, mais il fallait donner une identité au film. Surtout avec un sujet qu'on n'a pas l'habitude de voir au cinéma. Au début, je n'étais pas satisfait du premier long plan sur le village qu'a monté Jean-Baptiste. Mais finalement, il a permis tout de suite de poser la couleur du film. Faire entrer le spectateur dans cette ambiance sodium, dégradée par du grain, avec des noirs un peu décollés, et les nuances de couleurs dans le ciel. Dès qu'on avait un moment pour filmer des plans à l'heure magique... C'était riche.

**AB : Je me souviens que vous aviez fait des LUTs avec Nicolas Diaz, d'ADIT ?**

**BJ :** Exact. Je n'en peux plus de partir en Rec709... Avec Nicolas, on se connaît depuis longtemps, aussi. On a fait une LUT avec trois densités différentes : une contrastée pour les extérieurs-jour, une intermédiaire, et une, assez "basse", quand il y avait trop de contraste.

On avait des LUTs pour la nuit mais elles ont moins bien marché, à cause du sodium, j'imagine. C'est pour ça que les essais filmés sont tellement importants, quand on en a les moyens. Je suis resté embêté un moment, la moitié du tournage, le temps qu'on trouve quelque chose. Ghislain Rio, mon étalonneur, me faisait des essais en parallèle mais ce n'était pas évident, à distance, entre ce que lui voyait et moi, sur les moniteurs du tournage. Mais on s'y est retrouvé quand même !

**AB : Il y a quelques séquences de soleil, et moi je les assimile aux grands espaces dans le film... Tu avais pu aiguiller les horaires de tournage ?**

**BJ :** Oui, quand même...

**AB : Il y a la séquence avec leur ami dealer, par exemple...**

**BJ :** Oui ! On avait vu ce décor la veille. Le but était de filmer la mer pour se dépayser du village du Pouget. Je commençais à poser la caméra et la première assistante me dit : « Tu as le soleil pile en face du comédien, tu ne veux pas jouer à contre ? » - « Ce n'est pas grave, il l'aura pleine bille ». [rises]. L'important était la mer en arrière-plan. Finalement, on a tourné à un moment où le soleil était assez haut, et on a pu contraster un peu avec du noir sur le côté. Je l'aime bien cette séquence, je la trouve jolie.

**AB : Très belle. Les visages sont très beaux, le soleil...**

**BJ :** Oui, c'est lumineux. J'aime bien aussi sous-exposer les hautes lumières, en arrière-plan, parce que ça me fait décrocher quand je vois de très belles photos avec des très hautes lumières partir dans des aberrations colorimétriques comme le cyan ou le vert, à cause du numérique et de son manque de latitude. Nicolas Diaz m'avait dit : « Pour éviter ça, essaie de sous-exposer au max ». Je crois que dans mon LogC, le ciel est à 65 %, 70 %, pas plus, et je savais que la caméra encaissait en basse lumière. Finalement je trouve que ça a bien marché, on avait pas mal de latitude dans les hautes lumières.

Après, entre les flous déformés par l'anamorphique, plus un peu de grain, et cette LUT, je suis assez content, c'était un bon exercice.

**AB : Qu'est-ce qui a été le plus difficile à tourner ?**

**BJ :** Physiquement, c'était la plaine. Cet endroit s'appelle le Col du Vent et ça porte bien son nom. La météo y était difficile. Il faisait froid, il pleuvait,



La plaine



Tableau de Andrew Hyatt



Palette de couleurs



Séquence extérieur-jour plaine



Tournage dans le Col du Vent - décor de la plaine  
Photo : Camille Sonally

Ça a été compliqué pour tout le monde, et pour les comédiens n'en parlons pas ! Surtout la séquence où ils creusent la tombe de Malabar.

C'était un chouette plan : on a travaillé en très longue focale. On a d'abord cherché notre arrière-plan pour avoir le plus beau fond, et ensuite on a placé les comédiens et le rail. Au moment de tourner, il a commencé à pleuvoir, et des nuages sont arrivés en arrière-plan. Mais Jean-Baptiste était content, visuellement ça servait la narration.

La séquence de dispute entre Dog et Miralès dans la voiture aussi. Le soleil tombait rapidement. Ça a été une vraie course contre la montre. Le dernier plan large sur la plaine, où l'on voit Dog sortir et s'éloigner de la voiture, a été tourné entre chien et loup. Caméra sur "Long John" [grandes branches, NDLR]. C'était

risqué niveau raccord mais on a réussi avec Ghislain Rio, notre fidèle et talentueux étalonneur, à harmoniser tous les plans.

Et puis la séquence du bar. J'aimais bien l'idée de faire entrer en opposition des couleurs opposées, comme le jaune-orange avec le cyan, et j'ai vraiment éclairé en cyan dans le bar, or c'est là que j'aurais pu lever le pied et éclairer un peu plus blanc pour avoir un peu plus de latitude en postproduction. Cette forte opposition colorimétrique nous a joué des tours, même à l'œil. Léo, le chef électricien, n'était pas serein [rires]. Je lui disais : « Je ne sais pas où on va mais on y va... » - « Hé bien allons-y alors ! ». [Rires] J'aime bien pouvoir retrouver en postproduction ce que je vois sur le plateau en trichant le moins possible à l'étalonnage. C'est pour ça que, dans le bar, je suis parti dans une couleur directement cyan.

**AB : Est-ce qu'il y a des choses que tu as dû refaire complètement à l'étalonnage en mettant la LUT de côté ?**

**BJ :** Non, elle était top, ça marchait direct. La première séquence qu'on a tournée, et pas des moindres, c'était le restaurant - si on ne le tournait pas le premier jour, on perdait le décor - dès que j'ai sorti la LUT, ça a marché.

C'était un bon défi le premier jour ! En préparation pour le restaurant, Jean-Baptiste voulait quelque chose d'assez classe, le restaurant qu'on s'offre une fois par an pour les grandes occasions. On a vraiment fait un travail collectif dès les premiers repérages avec Benjamin Martinez, le chef décorateur.

C'était comme une cave, avec des voûtes tout autour. J'ai proposé d'avoir des lampes au milieu des tables, je trouvais ça plus luxueux et, finalement, je n'ai éclairé qu'avec ça. Je n'en ai rajouté que sur les plans serrés, à la face sur les visages ou sur des petits contres avec des Astera ou des petites Lucioles, très légers, pour fondre les visages avec les arrière-plans lumineux du restaurant.

Il fallait laisser du temps aux comédiens, c'est une séquence qui a pris toute la journée. Ils ne se connaissaient pas trop, ils se sont découverts ce jour-là. Anthony et Raphaël étaient superbes. Mais c'est Galatée qui m'a le plus frappé. A la fin de la première prise, sur son plan serré, j'ai enlevé l'œil de l'œilleton, j'ai regardé Jean-Baptiste. Elle n'a pas besoin de parler, rien que dans son regard, elle te fusille. Je ne sais pas si tu as vu, ça brille ! C'était génial à tourner. Ça a fait du bien, on est sorti de cette première journée en se disant : « Ça démarre bien, ça marche ».

**AB : Benoit, c'était ton premier long métrage ! C'est un truc de faire son premier long métrage en tant que chef opérateur, non ?**

**BJ :** Oui, surtout avec les copains. Ça c'est bien ! Bien sûr, c'est une sacrée expérience ! Mais j'essaie de ne pas trop réfléchir pour ne pas me mettre trop de pression.

Tu vis les choses au jour le jour, la prépa au jour le jour, tu fais un pas en avant, un pas en arrière, ce n'est pas grave, tu feras un pas en avant le lendemain. Même pendant le film, tu t'adaptes. Il faut bien s'entourer. Je suis de nature anxieuse, donc j'ai besoin de me marrer pour compenser, donc je m'entoure des plus drôles. Mon équipe caméra, Guillaume Brandois, Kathérine Arthaud, je les connais depuis des années. Ce sont des professionnels, ultra rigoureux, toujours de bonne humeur, le sourire. Un vrai confort et un soulagement de les avoir à mes côtés. Guillaume a vraiment su s'adapter, au point, surtout quand je parlais à l'arrache. Il a beaucoup de talent. J'essayais de tenir un diaph minimum à 2,8. Mais ce n'était pas toujours évident. Surtout les nuits, quand tu ne peux pas beaucoup éclairer. Il s'en est bien sorti. Kathérine nous avait suivis dans tous nos précédents projets. C'était évident de l'avoir avec nous.

Mon équipe d'électriciens, à commencer par le chef, Léo Ponge, super ! Je ne le connaissais pas personnellement, et je savais qu'il avait le profil parfait pour faire ce film. On avait des amis en commun. On m'en avait dit beaucoup de bien. Il a marché au coup de cœur, il a aimé le scénario, et c'était une très belle rencontre. Renaud Seveau, le best boy, était aux Beaux-Arts avec Jean-Baptiste. On se connaît depuis 12 ans. C'est deux personnes qui sont tellement talentueuses ! Si j'avais un doute, Léo était là. Il a compris mes intentions. Le but du jeu, c'est de rentrer les plans et de raconter une histoire, et si en plus on peut faire quelque chose de beau, c'est top. Tout de suite, ils ont compris ça.

Belle rencontre aussi avec Matthieu Rousseaux, notre chef machiniste. Déçu qu'il ait dû quitter l'aventure à la moitié du tournage, à cause du COVID. Après son départ, ça a été compliqué pour le remplacer, trouver du monde. Certains venaient un ou deux jours, d'autres plus. Mais ils ont tous géré. Un grand merci à tous.

**AB : Est-ce que tu sens que maintenant que tu as fait ton premier long, quelque chose a bougé ?**

**BJ :** Bien sûr ! L'envie d'enchaîner comme chef opérateur. [Rires]

Depuis *Chien de casse*, j'ai fait quelques courts métrages. Mais j'ai surtout fait du cadre... Je suis très fier du film de Jean-Baptiste. Je pense que dans dix ans, on le regrettera, ce tournage. Ce n'est pas tous les jours que tu tournes avec tes potes dans une bonne ambiance, accompagné d'une production au service de son réalisateur, de son équipe. Ce succès est mérité. Bravo à tous !



Le chien dans le rôle de Malabar



Renaud Seveau, best boy, et Alexandre Etazzoni



Léo Ponge, chef électricien, et Renaud Seveau, son best boy



Benoit Jaoul et Matthieu Rousseaux, chef machiniste



## Planning Caméra invite à deux journées portes ouvertes les 4 et 5 octobre pour présenter ses nouvelles marques

18-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Planning Caméra vous propose deux jours de découvertes et de tests de nos nouvelles marques : Cinetica, Flowcine, Nodo Films Systems et Optical Support.

Rendez-vous mercredi 4 octobre 2023 de 14h à 19h et jeudi 5 octobre 2023 de 10h à 18h au Salon River 11, boulevard Georges Méliès, à Villiers-sur-Marne, à côté des Studios de Bry.

Merci de confirmer votre venue sur [vente@planningcamera.fr](mailto:vente@planningcamera.fr) avant le 29 septembre 2023.

- Découvrez une nouvelle façon de filmer, organique, fluide, y compris dans un environnement réduit avec le Nu.Tron de Cinetica qui sera en démonstration en configuration caméra classique et sur Steadicam®.



Un avant-goût :



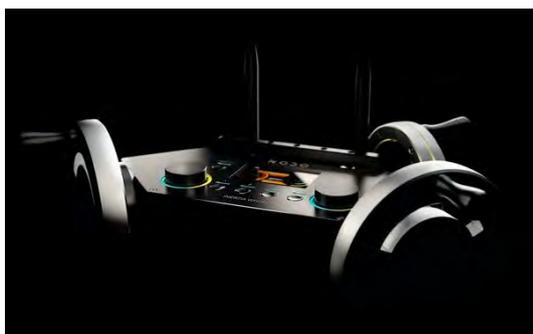
Video : NU.TRON 4.0 by Cinetica par [Cinetica GmbH](#)

- L'équipe de Flowcine fera tester la veste xSpine, le bras xArm, et d'autres accessoires de la marque.



- Nodo Films Systems propose les [Inertia Wheels](#), manivelles compatibles avec :
  - Freefly : MoVI Pro, MoVI XL, MoVI M5, M10, M15
  - DJI : Ronin 2, Ronin 1, Ronin MX, Ronin M, Ronin S
  - eMotimo : ST4
  - Virtual Production : Unreal Engine, Unity, Cinema4D





- Optical Support présentera son nouveau stabilisateur, le [Dragon Fly](#), dont le prototype a été utilisé sur le film *1917*.



## Arri Studio New York ouvre ses portes à la production de contenus publicitaires et commerciaux

13-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Arri a ouvert un studio polyvalent qui permet aux agences, entreprises et autres créatifs de créer la prochaine génération de contenus publicitaires, commerciaux et promotionnels avec une qualité d'image cinématographique.**

- Réservez cette installation flexible et polyvalente pour produire des vidéos institutionnelles, éducatives et promotionnelles avec une qualité d'image cinématographique
- Situé dans les locaux d'Arri à New York, les clients bénéficient d'une infrastructure de production et d'un accès aux systèmes de caméra et d'éclairage Arri
- La configuration du studio clé en main offre une introduction efficace et ergonomique à la production virtuelle, une assistance créative et technique interne et une empreinte carbone réduite



**BTS du tournage d'un clip pour le groupe Night Coast dans le nouveau studio Arri de New York.**

Merci de confirmer votre venue sur [vente@planningcamera.fr](mailto:vente@planningcamera.fr) avant le 29 septembre 2023.

Situé dans les locaux d'Arri à New York, au cœur du quartier des studios de la côte Est, Arri Studio New York offre une infrastructure de production avec un accès aux systèmes de caméra et d'éclairage de haute qualité Arri. La configuration du studio clé en

main avec un espace pour un public pour les productions en direct est l'environnement de production idéal pour tourner des vidéos institutionnelles, des interviews, des présentations d'assemblées générales, des vidéos éducatives et/ou de formation ou encore des clips musicaux ou de mode.

Construit autour d'un mur LED incurvé avec une conception d'éclairage basée sur l'image, Arri Studio New York offre une introduction efficace et ergonomique à la production virtuelle avec un support créatif et technique interne. La nouvelle installation permet aux clients publicitaires et commerciaux d'exploiter tout le potentiel de la technologie, comme la réduction des coûts et de l'empreinte carbone en évitant les déplacements de l'équipe sur plusieurs sites, éviter les aléas météorologiques et l'uniformité de la lumière du jour, et la virtualisation en temps réel.

Le studio est exploité par Arri, et les clients peuvent profiter des connaissances techniques du personnel d'assistance interne, notamment du producteur créatif Luis Feliciano. Pour leur confort, les clients ont accès à l'inventaire complet de l'équipement professionnel de caméra et d'éclairage d'Arri Rental.



BTS d'un tournage pour la marque de mode Travis Taddeo dans le nouveau studio Arri de New York.

Stephan Ukas-Bradley, Vice-président Solutions Arri Americas, déclare : « Arri est à la pointe de l'innovation en matière de production virtuelle depuis ses débuts dans la production de films et de longs métrages haut de gamme. À l'Arri Studio New York, les clients bénéficient de l'ensemble des connaissances et de l'excellence de la marque, y compris la technologie de caméra et d'éclairage de haute qualité et l'intégration du workflow. Cela signifie qu'ils peuvent pleinement se concentrer sur leur production et maximiser leur temps sur le plateau. »



BTS d'un tournage pour la marque de mode Travis Taddeo dans le nouveau studio Arri de New York.

Andy Shipsides, président d'Arri Rental Amérique du Nord, ajoute : « Arri est au service des meilleurs créatifs du monde, qui tournent des productions primées avec notre équipement et nos services. Arri Studio New York n'offre pas seulement une infrastructure de production de pointe et une grande facilité d'utilisation. Les agences et les entreprises peuvent également s'attendre à un environnement favorable, garantissant que tous leurs besoins créatifs seront satisfaits sous un même toit. »

Pour réserver et /ou pour plus d'informations, veuillez consulter le site :

<https://www.arri.com/arri-studio-new-york>.



## Sony présente Crystal LED Verona, ses nouveaux écrans LED dédiés à la production virtuelle

13-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Le Crystal LED Verona est doté de nouvelles fonctionnalités qui permettent d'obtenir simultanément anti-reflet et une expression de noir profond. Mélangez le virtuel et le réel de la manière la plus naturelle qui soit, et facilitez l'installation pour les équipes de production.**

Sony a annoncé le 7 septembre la sortie de quatre nouveaux [écrans Crystal LED](#) baptisés [Verona](#), conçus pour les applications de [production virtuelle](#). Ils intègrent des fonctionnalités de pointe comme la technologie de surface anti-reflet noir profond, pour mieux accompagner les cinéastes et les créateurs de contenu.

La nouvelle technologie de surface anti-reflet noir profond permet d'obtenir des images d'un noir profond et avec une faible réflexion. Cette technologie innovante réduit considérablement la perte de contraste occasionnée par la lumière provenant des écrans LED adjacents et de l'équipement d'éclairage des studios. Elle diminue également la différence de contraste entre l'image projetée sur l'écran LED et le(s) acteur(s) qui jouent devant cet écran sur le plateau. Vous pouvez ainsi mélanger le virtuel et le réel de la manière la plus naturelle qui soit, tout en réduisant le temps et les coûts nécessaires aux ajustements après les prises de

En plus des niveaux de noir extraordinaires et de la faible réflexion, [Verona](#) atteint une luminosité élevée de  $1\,500\text{ cd/m}^2$ \* et un gamut de couleur étendu couvrant plus de 97 %\* de DCI-P3, afin de reproduire des lieux de tournage réalistes. Les écrans utilisent également des circuits intégrés de pilote LED haute performance, qui permettent un taux de rafraîchissement élevé, jusqu'à 7,68 kHz, contribuant à réduire considérablement les artéfacts de lignes de balayage à la caméra. Les deux nouveaux modèles, [ZRD-VP15EB/23EB](#) et [ZRD-VP15EM/23EM](#), sont disponibles avec un pixel pitch de P1,56 mm et P2,31 mm.



Pour concevoir [Verona](#), Sony a travaillé en étroite collaboration avec les créateurs de l'industrie et a pris en compte leurs feedbacks pour créer un écran extrêmement polyvalent qui répond aux besoins spécifiques des communautés cinématographiques, télévisuelles et de mise en scène. Ce nouvel écran 1:1 a été conçu pour aider les équipes de production à assembler rapidement, facilement et efficacement un écran correspondant à la taille de plateau souhaitée, avec de grandes poignées faciles à saisir, des

épingles de position pour faciliter l'alignement, et un mécanisme de verrouillage à levier qui ne nécessite aucun outil. [Verona](#) s'adapte non seulement aux espaces de studio incurvés, suspendus et empilés, mais ses cadres sont désormais plus solides et supportent un poids plus important afin de pouvoir empiler des écrans jusqu'à 7 mètres de haut. La surface LED et les bords sont protégés par une technologie de surface et divers mécanismes de protection qui protègent des dommages éventuels lors de l'installation.

« Nous sommes ravis d'annoncer la sortie de quatre nouveaux écrans de pointe conçus pour la réalisation en [production virtuelle](#). Ces écrans devraient accroître le réalisme de la production virtuelle et accélérer son expansion dans l'industrie cinématographique », a déclaré Rik Willemse, responsable des écrans et des solutions professionnelles chez Sony Europe.



« Notre technologie novatrice de [production virtuelle](#) offre des solutions complètes qui soutiennent et contribuent à la créativité des créateurs et leur permettent de créer des décors virtuels sans limites. Nous sommes la seule entreprise à pouvoir prendre en charge la production virtuelle de bout en bout, des solutions aux workflows, cela nous a permis d'acquérir une expertise technique déterminante. C'est pourquoi nous disposons d'une position unique pour tirer parti de nos caméras cinéma numériques primées [Venice](#) et de nos [écrans Crystal LED](#) afin d'offrir les meilleurs systèmes de production

virtuelle possibles aux studios de toute taille », a ajouté Sebastian Leske, responsable du développement de l'activité cinéma chez Sony Europe.

Les nouveaux écrans sont compatibles avec les contrôleurs les plus utilisés de l'industrie. Le ZRD-VP15EB/23EB fonctionne avec le Tessera SX40 de Brompton Technology, et le ZRD-VP15EM/23EM avec la plate-forme de traitement HELIOS de Megapixel.

Les nouveaux modèles affichent également une réduction de 27 %\* de la consommation électrique par rapport au modèle [ZRD-B15A](#) actuel.

Ce lancement fait suite à la récente annonce par Sony d'un nouvel ensemble d'outils de production virtuelle (Virtual Production Tool Set), conçu pour résoudre les problèmes courants liés à la production virtuelle et pour prendre en charge des VFX de qualité dans la caméra. Cet ensemble d'outils de production virtuelle se compose du plug-in pour caméra et écran et d'un outil de calibrage des couleurs, qui utilisent Unreal Engine pour interconnecter les mondes réel et virtuel. Réalisez une synergie parfaite entre le matériel et le logiciel pour concevoir, visualiser et affiner vos plans de production virtuelle dès l'étape de PreVis et avant de passer à l'étape de production virtuelle. Au-delà du cinéma, de la télévision et des publicités, la technologie de production virtuelle de Sony s'étend aux espaces Live et en entreprises pour contribuer à la créativité d'un large éventail d'applications de création de contenu.

Le nouveau [Verona](#) sera présenté pour la première fois au salon IBC sur le stand 13.A10 de Sony, Hall 13, du 15 au 18 septembre 2023, et sera disponible à la vente au printemps 2024.

Pour plus d'informations sur [Verona](#) et les solutions de [production virtuelle](#) de Sony, veuillez visiter le site Internet : [pro.sony/verona](http://pro.sony/verona).

\* Les spécifications des produits peuvent être modifiées sans préavis.



IRO  
Technologies  
Technology

## Angénieux à l'IBC du 15 au 18 septembre 2023

12-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Angénieux est heureux d'annoncer l'arrivée d'un nouvel zoom EZ 3 multi-format en collaboration avec ses partenaires de longue date Band Pro Film & Digital, Inc et Jebsen Consumer Products Co Ltd.**

Troisième d'une série d'objectifs multiformats à succès présentés à l'IBC 2016, le nouvel objectif EZ3 augmentera les possibilités des opérateurs à la recherche du meilleur rapport qualité/prix pour les caméras Full Frame ou S35, grâce à sa plage de focales plus longue et ses caractéristiques.

« L'objectif de vos rêves est à portée de main », déclare Angénieux pour présenter le nouvel objectif EZ3. Après l'objectif dit Standard 30-90 mm (S35)/45-135 mm (FF) EZ1 et l'objectif grand angle 15-40 mm (S35)/22-60 mm (FF) EZ2, qui ont littéralement inondé le marché mondial au cours des dernières années, le nouveau 45-165 mm T2,3/T3 (S35) ou 68-250 mm T3,5/T4,5, le EZ3 (FF) ajoute un téléobjectif à la série EZ, polyvalente et évolutive. Conçus à l'origine pour les productions indépendantes (courts métrages, documentaires, clips, institutionnels), les zooms Angénieux EZ connaissent un succès auprès des loueurs de cinéma et des directeurs de la photographie professionnels aussi.

Angénieux sera présent à l'IBC, stand 12F30.

- [Lire et télécharger](#) le communiqué de presse complet, en anglais, ci-dessous.



## Sony présente Burano, la nouvelle caméra cinéma numérique haut de gamme de la famille CineAlta

14-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**La Burano combine des images cinématographiques extraordinaires et une mobilité exceptionnelle pour les opérateurs caméra autonomes et les petites équipes.**

**Weybridge, le 12 septembre 2023** - Sony a le plaisir de présenter la **Burano**, une nouvelle caméra de la gamme **CineAlta**, sa gamme supérieure de caméras de cinéma numérique. La nouvelle **Burano** est dotée d'un capteur qui correspond à la science des couleurs de la **Venice 2** et est spécialement conçue pour les opérateurs caméra solo et les petites équipes. Cette caméra combine qualité d'image exceptionnelle et grande mobilité. C'est également la première [i] caméra de cinéma numérique au monde dotée d'une monture PL et d'un stabilisateur d'image intégré au boîtier. Par ailleurs, le boîtier compact intègre pour la première fois une structure de filtre à densité neutre variable électronique plus fine que jamais avec un mécanisme de stabilisation optique de l'image, une prouesse technologique inédite. En retirant la monture d'objectif PL, la caméra peut être utilisée avec des objectifs à monture E et prend en charge la mise au point automatique hybride rapide et la mise au point automatique avec reconnaissance du sujet, ce qui est parfait pour les prises de vues en mouvement.

« La Burano est la caméra idéale pour les projets avec ou sans script, qu'il s'agisse de productions commerciales, animalières ou documentaires. Elle permet de créer des contenus qui ont un véritable aspect cinématographique, même lorsque vous travaillez avec des équipes réduites. Cette caméra repousse une fois de plus les limites de la cinématographie numérique et représente un

formidable ajout à nos caméras de cinéma numériques existantes », a déclaré Sebastian Leske, responsable du développement commercial de la division Cinéma de Sony Europe.



Voici ce que pense Thierry Donard, réalisateur et producteur de films de sports extrêmes, à propos de la caméra après l'avoir essayée : « Il y a deux ans, je n'étais pas un fan de la mise au point automatique, maintenant je ne peux plus m'en passer. Avec d'autres marques, vous ne voulez pas éteindre la caméra parce qu'ensuite il faut beaucoup de temps pour la rallumer, mais avec celle-ci, vous pouvez l'éteindre, puis la rallumer, et elle est opérationnelle immédiatement. Ce qui a été le plus difficile pendant le tournage, ça a été de rendre la caméra à Sony à la fin, je voulais vraiment la garder. »

### Caractéristiques principales : Puissant capteur plein format 8,6K

Utilisant la science des couleurs très appréciée des caméras **Venice**, la Burano dispose d'un capteur plein format 8,6K qui partage la plupart des caractéristiques de la Venice 2, ce qui lui permet de fonctionner aux côtés de cette caméra dans tous les types de productions. Le capteur est doté d'une double base ISO de 800 et 3 200, et d'une latitude de 16 diaphs [ii] pour produire des images époustouflantes, même dans les conditions d'éclairage les plus difficiles.

Comme toutes les caméras Cinema Line plein format de Sony, la Burano pourra filmer en plein format, Super 35, et dispose d'une fonction « De-Squeeze » pour les anamorphoseurs, allant jusqu'à 8K à 30 images par seconde, 6K à 60 images par seconde ou 4K à 120 images par seconde.



La Burano se distingue par un boîtier compact et ultra-léger qui offre une grande mobilité. Par rapport à la caméra [Venice 2](#), elle est plus petite d'environ 32 mm et plus légère de 1,4 kg. La Burano est intégrée dans un châssis robuste en magnésium, ce qui la rend idéale pour les tournages dans les environnements les plus difficiles. Les éléments d'emballage et accessoires pour caméras sont fabriqués principalement à partir de cellulose végétale<sup>[iii]</sup> et non de plastique, ce qui contribue aux efforts de Sony en matière de respect de l'environnement. De plus, un coussin en pulpe moulée est utilisé sur la caméra comme matériau de rembourrage, ce qui évite d'utiliser du polystyrène expansé.

### Stabilisateur d'image optique intégré

La Burano est la première caméra de cinéma numérique au monde dotée d'une monture PL à prendre en charge la stabilisation de l'image à l'intérieur du boîtier. Grâce à un nouveau mécanisme de stabilisateur d'image et un algorithme de contrôle qui s'appuie sur la technologie de stabilisation d'image avancée déjà exploitée par la série d'appareils photo hybrides Alpha™ à objectif interchangeable, les vibrations indésirables de la caméra, comme les mouvements liés à la prise de vue au poing ou en marchant, peuvent être corrigées lors de la prise de vue avec un objectif à monture E ou à monture PL.



### Filtre à densité neutre variable pour un contrôle accru et une optimisation de l'exposition

La Burano est équipée d'un filtre à densité neutre variable électronique de 0,6 à 2,1, qui permet des ajustements faciles dans différentes conditions d'éclairage. De plus, le filtre électronique à densité neutre variable permet de contrôler la profondeur de champ à l'aide du diaphragme et de régler l'exposition optimale sans modifier la profondeur de champ.



Video : [Introducing\\_BURANO\\_Sony\\_CineAlta](#)  
par [TV Tools Group Marketing](#)

Basé en Suisse, le réalisateur et directeur de la photographie Chris Schmid, spécialisé dans les documentaires sur la nature, a commenté : « Le filtre à densité neutre variable est extrêmement performant [...] vous savez que lorsque vous zoomez, l'ouverture change et avec un seul bouton vous pouvez activer le filtre à densité neutre variable pour compenser, c'est vraiment utile pour moi. Lorsque vous regardez les images, la plage dynamique est très bonne, vous pouvez récupérer les détails de l'ombre des arbres tout en gardant les reflets lumineux, ce n'est pas surexposé et c'est incroyable de voir à quel point cela donne vie à la forêt. »

### Des objectifs à monture E pour proposer plus de choix

Plus de 70 objectifs à monture E peuvent utiliser l'excellente fonction de stabilisateur d'image développée avec Alpha™, ainsi que la mise au point automatique hybride rapide qui combine les avantages de la détection de phase et de la méthode de détection de contraste. Les objectifs à monture E sont également compatibles avec la mise au point automatique de haute précision de reconnaissance du sujet par l'IA. L'utilisation d'un objectif à monture E réduit encore davantage le poids et la taille de la caméra.



### Conception améliorée du boîtier pour une meilleure ergonomie

La Burano comprend également des améliorations de conception fondées sur les feedbacks de la communauté des cinéastes. Par exemple, tous les boutons de menu sont placés du côté de l'opérateur caméra. Par ailleurs, des lampes tally sont positionnées à trois emplacements pour permettre à l'équipe de vérifier plus facilement l'état d'enregistrement. Le moniteur LCD multifonction de 3,5 pouces peut être utilisé comme viseur, pour la mise au point tactile ou pour le contrôle des menus. La Burano est également équipée d'une poignée T robuste en option, d'un bras de viseur, de deux entrées audio XLR 3 broches et d'une prise casque (mini-jack stéréo), idéal pour une utilisation solo.

## Formats d'enregistrement pour une plus grande flexibilité de workflow

La Burano peut enregistrer de la HD à la 8K en fonction de la résolution, du format d'image et du codec. La Burano prend en charge plusieurs formats d'enregistrement internes, comme le nouveau **XAVC H™** pour la 8K, qui utilise le codec MPEG-H HEVC/H.265 d'une haute efficacité de compression. Les autres formats d'enregistrement sont XAVC et X-OCN LT. X-OCN est le format RAW compressé original de Sony qui permet de capturer des informations filmées avec des données linéaires 16 bits, afin d'offrir aux cinéastes une plus grande liberté en post-production pour la gradation des couleurs. X-OCN LT permet de réduire le temps de transfert des fichiers et la charge de stockage, ce qui rend les workflows de post-production plus efficaces par rapport aux versions standards des données RAW.

La Burano est également équipée de deux nouveaux slots pour carte mémoire CFexpress de Type B et prend en charge VPG400, capable de traiter l'écriture de données vidéo à haut débit, y compris X-OCN LT 8K. Début 2024, Sony proposera également de nouvelles cartes mémoire CFexpress de Type B compatibles : CEB-G1920T (1 920 Go) / CEB-G960T (960 Go).

## Un écosystème de production polyvalent et efficace

La Burano prend en charge différents modes d'enregistrement log, notamment S-Gamut3 et S-Gamut.Cine, qui sont des espaces colorimétriques couvrant un gamut de couleur supérieur à BT.2020 et DCI-P3. La Burano peut reproduire les mêmes couleurs que toutes les caméras de la gamme Cinema Line de Sony, y compris la Venice 2. Cela permet aux cinéastes de combiner ensemble les différentes caméras de la gamme. La caméra est également équipée du système gen-lock.

La Burano comprend quatre nouveaux looks cinématographiques<sup>[iv]</sup> : Warm, Cool, Vintage et Teal and Orange, en plus de la prise en charge des Look Up Tables (LUTs) s709 et 709 (800 %) standards de l'industrie.

De plus, comme pour la série Venice et d'autres, la Burano peut être utilisée pour la production virtuelle avec des écrans LED de grande taille, tels que le Crystal LED Verona de Sony.

Sony commercialisera séparément la poignée de contrôle à distance GP-VR100 pour l'unité principale de la Burano. Celle-ci permet de contrôler le levier de

zoom et le bouton de démarrage/arrêt de l'enregistrement, une fonction particulièrement utile pour les tournages solo.



La Burano prendra en charge le protocole S700 via Ethernet et une fonction d'affichage « De-Squeeze » de 1,5x avec l'utilisation d'anamorphoseur d'ici l'été 2024. De nouvelles mises à jour, basées sur les feedbacks et suggestions des utilisateurs, seront déployées à l'avenir. La version 1.11 du "Camera Remote SDK"<sup>[vi]</sup>, le kit de développement logiciel qui intègre désormais la fonction de surveillance, sera également prise en charge.

Basé en Italie, Paolo Sodi, réalisateur et directeur de la photographie de documentaires sur la nature, a commenté : « Quand je touche l'écran LCD pour activer la mise au point automatique de suivi tactile, cela fonctionne à merveille. »

« Vous pouvez l'utiliser au poing ou à l'épaule », a-t-il expliqué, « et sans avoir besoin d'équipement. J'ai pu travailler avec le filtre à densité neutre, avec la mise au point automatique, filmer en 4K, et au ralenti à 3 200 ISO, et tout s'est très bien passé. Quand j'ai allumé la caméra, elle s'est rapidement mise en marche », a ajouté Paolo, « et quand je bascule entre 8K, 6K ou 4K pour du ralenti, c'est aussi très rapide. »

« La qualité d'image est fantastique, tout simplement fantastique », a-t-il résumé.

## Améliorations continues pour le matériel et le logiciel de la gamme Cinema Line

**Cinema Line** est une série de caméras destinées aux créateurs de contenu. Elles offrent non seulement un aspect cinématographique très convoité, fruit d'une longue expérience en matière de production cinématographique numérique, mais aussi une opérabilité et une fiabilité supérieures, qui répondent aux différents besoins des créateurs les plus exigeants. En constante évolution, Cinema Line comprend actuellement les caméras CineAlta haut de gamme Venice, Venice 2, Burano, ainsi que les différents modèles FX et la FR7, une caméra robotisée unique en son genre. D'un point de vue logiciel, la nouvelle application mobile Monitor & Controlvii, partie intégrante du Creators' Cloud de Sony, peut être utilisée avec la FX3, la FX30 et

d'autres. L'application, conçue pour les créateurs d'images, permet la surveillance vidéo sans fil, la prise en charge de la détermination très précise de l'exposition à l'aide de moniteurs d'ondes de formes et de fausses couleurs, ainsi qu'une utilisation intuitive de la mise au point des caméras compatibles, depuis l'écran d'un smartphone ou d'une tablette. La Burano sera également compatible avec cette application.

### Disponibilité

La Burano, les cartes mémoire CFexpress de Type B CEB-G1920T (1 920 Go) / CEB-G960T (960 Go) et la nouvelle poignée de contrôle à distance GP-VR100 (vendue séparément) seront disponibles au printemps 2024. Pour découvrir la Burano en avant-première, rendez-vous sur le stand Sony lors du salon IBC 2023, qui se tiendra du 15 au 18 septembre 2023 à Amsterdam. Pour échanger avec l'un de nos experts lors de cet événement, contactez [Audrey Grimaud](#).

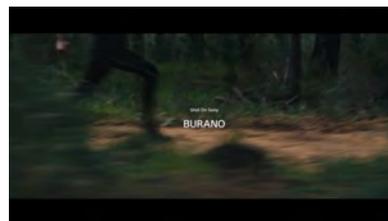
- i En septembre 2023, d'après les recherches de Sony, parmi les caméras dotées d'une monture PL en standard.
- ii Filmer en S-Log3. Mesures Sony.
- iii Ne comprend pas les matériaux utilisés pour les revêtements et les adhésifs. En fonction de la période de production, les tissus non tissés d'origine végétale peuvent ne pas être disponibles.
- iv En mode Cine EI.
- v Pour plus de détails, veuillez visiter le site Internet : <https://pro.sony/products/professional-cameras/cine-matography-burano-firmware-roadmap>.
- vi La version 1.11 sera disponible en novembre 2023. Pour plus de détails : <https://support.d-imaging.sony.co.jp/app/sdk/en/index.html>.
- vii L'application Monitor & Control sera prochainement compatible avec d'autres modèles que ceux de la gamme Cinema Line, avec des fonctions différentes selon les modèles. Plus de détails : [www.sony.net/ccmc](http://www.sony.net/ccmc).

Quelques vidéos d'essais tournées en Sony Burano, à visionner en 4K :

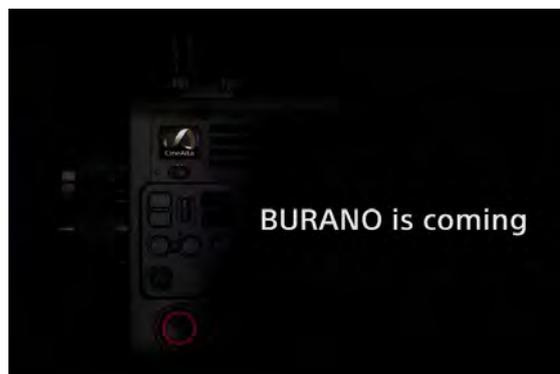
- "A Day To Remember", par Chris Schmid, tourné en Sony Burano :



Video : A Day To Remember | a Sony BURANO film par [Chris Schmid](#)



Video : Sony Burano - Sum of One par [Adi van der Walt](#)



## Burano : Sony crée le suspens

08-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Burano est une île de la lagune de Venise, et Sony vous laisse imaginer que sa nouvelle caméra serait une cousine de la Venice. Chose certaine, elle élargit la gamme CinéAlta et son nom officiel pourrait être la ProCam CX96800...**



Video : PROCAM-CX96800-Teaser-Video-0923 par [Sony](#)

Sony invite à découvrir sa nouveauté en ligne le 12 septembre à 16h CET.

- [S'inscrire](#)



## Fujifilm développe un objectif zoom broadcast à monture PL, le Fujinon Duvo 24-300 mm

03-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**Un objectif portable rejoint la série Duvo, le Fujinon Duvo 24-300 mm (Pseudo : Duvo Portable\* 1) qui produit des looks cinématographiques avec un magnifique bokeh et la facilité d'utilisation de l'objectif broadcast.**

Fujifilm Corporation (Président et PDG, Directeur représentatif : Teiichi Goto) a développé l'objectif zoom de diffusion de type portable Fujinon Duvo 24-300 mm, le deuxième modèle d'objectif de la série Duvo, qui produit le très recherché look cinématographique avec un superbe bokeh et un fonctionnement de l'objectif broadcast.

Le Duvo 24-300 mm est un objectif double format, prenant en charge deux types de grands capteurs d'image\*2. Il produit des expressions visuelles cinématographiques avec une faible profondeur de champ et un magnifique bokeh.

Le nouvel ajout d'un objectif portable compact et léger à la gamme Duvo produira une grande mobilité dans la couverture en direct d'événements sportifs, de concerts de musique, de documentaires et de cinématographie animalière.

Le Fujinon Duvo 24-300 mm devrait sortir au printemps 2024.



Fujinon Duvo 24-300 mm



Video : FUJINON Duvo series Concept movie / FUJIFILM par [FUJIFILMglobal](#)

Lire le communiqué de presse complet et télécharger les fiches produits ci-dessous.

### Notes

- \*1 Le surnom peut ne pas être utilisé dans certains pays/régions.
- \*2 Capteur Super 35 mm et un capteur plein format, avec l'extenseur 1,5x activé.



## Innport présente Nanlux Evoke 2400B, la nouvelle révolution de la LED à haute puissance

03-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**En 2021 Nanlux révolutionnait le monde de l'éclairage avec la sortie de l'Evoke 1200. Jusqu'alors les sources LED étaient plutôt tournées vers des projecteurs de faible ou moyenne puissance et il était difficile de reproduire un flux lumineux aussi intense que celui des HMI ou tungstène. Avec ses 1 200 W de puissance en Daylight, le premier Evoke a créé une rupture sur le marché en**

**permettant de bénéficier des avantages de la LED (faible consommation, durée de vie, refroidissement, bruit, etc.) pour des projecteurs à haute puissance.**

Un an plus tard, Nanlux reproduisait son exploit, en proposant une version Bi-Color (1200B) de son projecteur, avec une température variable de 2 700 K à 6 500 K. Le tout sans aucune concession sur la puissance car il développe 1 200 W aussi bien en blanc chaud qu'en blanc froid. Cette année, Nanlux s'attaquait à la couleur en nous proposant l'Evoked 900C qui reprenait les codes de ses prédécesseurs avec une source RGBLAC de 900 W.

Aujourd'hui Nanlux repousse toujours plus les limites de la technologie avec un projecteur d'une puissance jamais atteinte par les éclairages LED de ce type. Focus donc sur le nouveau phénomène de Nanlux : l'Evoked 2400B, 2 400 W & Bi-Color.



### La Puissance Inégalée de l'Evoked 2400B

Le nouvel Evoked 2400B développe une puissance sans précédent de 2 400 W. Une avancée technologique importante qui éclipse la plupart des COB disponibles sur le marché et offre un éventail d'application toujours plus large. Cette puissance est comparable à un HMI 4 kW ou une source tungstène de plus de 10 kW.

Ce nouvel Evoked développe donc le double de la puissance de ses prédécesseurs tout en conservant une taille proche de celle de l'Evoked 1200B avec seulement 40 % de volume supplémentaire. C'est simplement du jamais vu pour un COB LED et cela va sans doute contribuer à révolutionner notre manière de travailler au quotidien.



### Température de couleur ajustable en continu

L'Evoked 2400B profite des avantages majeurs de la LED à savoir, une flexibilité en matière de température de couleur allant de 2 700 K à 6 500 K. Il dispose également d'une incrémentation ultra-précise de sa puissance, dimmable par "steps" de 0,1 %.

Comme le reste de la gamme, le projecteur se démarque également par la qualité de sa lumière pour un rendu toujours aussi fidèle. Il devrait donc avoir un IRC supérieur à 95/96, Innport effectuera des tests et vous tiendra informé sur les données précises de ce dernier.



### Correction Magenta/Green

La solution comprend également un réglage vert-magenta jusqu'à +/- 80, qui permet d'obtenir des couleurs plus cohérentes dans un environnement en utilisant des appareils d'autres fabricants.



### Accessoires & Compatibilité

Le nouvel Evoked sera accompagné de nouveaux accessoires tel qu'une nouvelle version de la Fresnel FL-35YK (II), ou bien encore de deux nouveaux réflecteurs spécialement dédiés au 2400 seront également disponibles.

Cet Evoked 2400B embarquera une variante de la monture NL-Mount développée par Nanlux. Pour plus de sécurité, les accessoires conçus pour les Evokes précédents seront utilisables tout en bridant l'Evoked 2400 à 50 % afin qu'aucun produit ne surchauffe.



## Un ballast ultra-compact

Le nouveau ballast est l'un des atouts majeurs du projecteur. Ce dernier est particulièrement compact, se rapprochant fortement de celui de l'Evoke 1200.

On constate que l'Evoke 2400B possède indéniablement l'un des meilleurs ratios Puissance/Volume sur le marché. Si Innport a déjà présenté des projecteur Haute Puissance tel que le Masterpiece de Senna qui est un monstre de puissance avec ses 2 800 W, l'Evoke à l'avantage de prendre peu de place même si ces produits ont des utilisations bien différentes.



## Une conception robuste et étanche

La gamme Evoke est synonyme de robustesse, elle a été conçue pour résister aux rigueurs et exigences de l'utilisation professionnelle.

Le boîtier robuste protège le projecteur des chocs et des dommages accidentels tout en étant certifié IP55. Pour rappel le premier chiffre le l'indice IP désigne la résistance face à la poussière (5 = protégé contre tout dépôts de poussière). Le second chiffre correspond à la résistance face à l'eau (5 = protégé contre les jets d'eau de toutes directions à la lance).



## Pilotage & contrôles

L'Evoke 2400B est pilotable à distance par les protocoles communs au secteur : DMX/RDM, Art-Net,

sACN et LumenRadio CRMX. L'accès peut également se faire via l'application Nanlink (via ses modules 2,4G/Bluetooth intégrés) ou la télécommande gratuite incluse.

Nous noterons également qu'il y aura de présent sur la face arrière et comme pour le reste de la gamme Evoke : un port USB (pour les mises à jour du firmware), deux ports LAN ainsi qu'un port DMX IN et un DMX OUT pour un contrôle par câble. Au centre un port DC IN de 96 V pour alimenter le projecteur.

Pour conclure, cet Evoke 2400B est une véritable révolution. Son ratio Puissance/Taille-Poids est inégalé et surclasse toute la concurrence. Il est aujourd'hui le seul COB à proposer de telles statistiques sur le marché en restant si compact. La LED continue son avancée et Nanlux signe une fois de plus un tournant sur notre manière d'appréhender la lumière.

L'Evoke 2400B sera disponible d'ici la fin de l'année, les précommandes sont déjà disponibles en exclusivité chez Innport.

- Pour plus d'informations veuillez contacter : [contact@innport.eu](mailto:contact@innport.eu).



## Le fabricant de batteries munichois Bebob Factory élargit son portefeuille de chargeurs

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Les nouveaux chargeurs muraux à 4 ou 8 canaux du fabricant de batteries munichois Bebob s'adressent non seulement aux loueurs, mais à tout utilisateur disposant de stocks importants de batteries. Faciles à monter au mur et pouvant être montés en cascade, ils sont parfaits pour stocker et charger des batteries. Les modules muraux

sont disponibles en cinq versions, avec différents montages : pour les batteries de taille normale A-Mount (compatibles Gold-Mount), V-Mount et B-Mount ainsi que pour les batteries Vmicro et Amicro. Ces derniers peuvent charger huit batteries en parallèle au lieu de quatre.

### Des batteries prêtes à l'emploi à tout moment

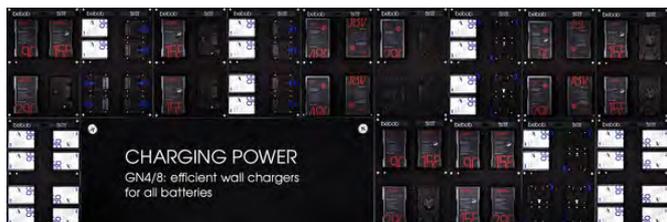
Les chargeurs parallèles Li-Ion à 4 ou 8 canaux avec support mural fournissent chacun 168 watts de puissance (quatre canaux à 2,5 A ou huit canaux à 1,25 A sous 16,8 V). Pour les besoins extra-rapides, il est également possible de charger deux batteries en parallèle avec 5 A. Il est par exemple possible de charger deux V45micro à plein en moins d'une heure ou deux B480 à 80 % en un peu plus de cinq heures. Pour huit batteries micro, les temps sont proportionnellement plus longs, selon la capacité – pour huit V45micros, il faut à peine quatre heures pour les charger à 100 %.

CHARGING POWER  
GN4/8: efficient wall chargers for all batteries



Grâce à la connexion AC en boucle, il est possible de brancher jusqu'à 15 modules en série – soit 60 à 120 canaux de charge ! – sur une prise de courant 220 V standard (fusible AC 16 A). Des indicateurs lumineux multicolores indiquent l'état de charge de batterie.

Les différents chargeurs muraux pèsent environ 4 kg chacun et ont une taille maximale de 270x89,7x410 mm. Une poignée de transport pratique a été ajoutée.



- Pour plus d'informations, veuillez consulter le site [www.bebob.tv](http://www.bebob.tv) ou suivre nos canaux de médias sociaux :

- [Instagram](#)
- [Twitter](#)
- [Facebook](#).

### Spécifications

Modèle	Convient pour :
BGN4	batteries B-Mount
VGN4	batteries V-Mount
AGN4	batteries A-Mount (compatible Gold-Mount)
VGN8micro	batteries Vmicro
AGN8micro	batteries Amicro
Canaux	4 ou 8 (batteries Vmicro/Amicro) en parallèle
Courant de charge	16,8 V max. 10 A (2 x 5 A et soit 4 x 2,5 A ou 8 x 1,25 A)
AC-Input	90-264 V/ 47-63 Hz/ 200 W
Poids	
BGN4	3,87kg
VGN4	3,84 kg
VGN8micro	4,30kg
AGN4	3,87kg
AGN8micro	3,87kg
Dimensions (LxHxP)	270 x 89,7 x 410 mm (min) 270 x 89,7 x 410 mm (max)
Temps de charge	Dépendant de la quantité et de la capacité des batteries
Température de service	- 10 °C + 35 °C



## "Journée Très LEDs", proposée par la CST Image 26-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Le département Image de la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son), en partenariat avec le groupe Transpa, Picseyes et Be4Post, propose un événement unique, "La Journée Très LEDs", qui se tiendra, le 12 octobre de 10h à 22h, à La Courneuve, sur le plateau d'Eye-Lite.

La spécificité des LEDs ne concerne pas seulement les directeurs de la photo et les chefs électriciens. La qualité des projecteurs et des murs LEDs utilisés lors du tournage peut affecter le travail des maquilleurs, des décorateurs, des costumiers et celui de la postproduction avec le coloriste. Des choix erronés peuvent impacter durablement une production.

Cet événement propose de comprendre comment les nouveaux spectres de couleur des LEDs

interviennent dans notre chaîne de travail et dans notre subjectivité.

Plusieurs mini-plateaux permettront de tester des projecteurs LEDs en présence des fabricants. Un mini-plateau dédié sera mis à disposition pour comparer ces LEDs à des projecteurs de référence tungstène ou lumière du jour. Un dernier mettra en évidence le phénomène du métamérisme\* et

connaissance des LEDs.

permettra de comprendre son rôle primordial dans la Le but est aussi de mettre en exergue l'unité de mesure SSI\*\* (Spectral Similarity Index) qui est considérée comme l'unité de mesure de référence pour le cinéma numérique.

Philippe Ros\*\*\*, AFC, directeur de la photographie et coprésident du Comité technique d'Imago (ITC), donnera une conférence sur les LEDs et le SSI.

Les ateliers de cette journée sont organisés par Philippe Ros, François Roger, directeur de Cininter, Françoise Noyon, directrice de la photographie, et Thierry Beaumel, consultant et formateur en workflow, tous les deux représentants du département Image de la CST.

La CST et le groupe Transpa vous invitent à cette journée unique dans un environnement convivial durant laquelle vous aurez l'occasion de tester de nouveaux produits en présence des fabricants.

Avec le concours de l'ADIT, l'AMC et l'AOA.

## "Journée Très LEDs"

**Judi 12 octobre 2023, de 10h à 22h**

**Eye-Lite**

**Passage Sainte Foix**

**32, rue Raspail - La Courneuve (Seine-Saint-Denis)**

*(Source CST)*

## Notes

\* Le métamérisme décrit le phénomène selon lequel deux spectres différents créent la même perception visuelle.

\*\* Le SSI compare une lumière LED à une lumière de référence connue, couramment utilisée pour l'éclairage de cinéma :

- Éclairage incandescent pour le studio ou
- Lumière du jour standard.

\*\*\* Philippe Ros est membre de l'AFC, Association Française des directeurs et directrices de la photographie Cinématographique, et coprésident du Comité technique d'Imago (ITC). Imago est la Fédération Internationale des Associations de directeurs de la photographie représentant 53 pays.



## Arri présente le SkyPanel X, un système modulaire qui change la donne

15-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Arri annonce le lancement du SkyPanel X, le nouveau luminaire LED "All-Weather" qui change la donne et le nouvel outil de la famille SkyPanel. Présenté comme un système modulaire et configurable en différentes tailles, SkyPanel X offre désormais un éclairage natif soft, hard et open-face. Cet éclairage LED de pointe établit de nouvelles normes en termes de gradation, de rendu des couleurs, de rendement et de qualité du faisceau, ce qui en fait la solution d'éclairage idéale.**

- SkyPanel X: système LED soft, hard et open-face avec des configurations modulaires et un éclairage parfait pour diverses applications
- Gradation, rendu des couleurs, rendement et qualité de faisceau supérieurs
- Solution d'éclairage professionnel, résistante à toutes conditions météorologiques avec indice de protection IP66
- Vastes possibilités de contrôle et de connectivité
- Dernière nouveauté de la famille SkyPanel.

Le SkyPanel X d'Arri associe une technologie LED avancée à une flexibilité inégalée, élargissant les possibilités pour diverses applications et tous workflows existants, répondant ainsi aux besoins des studios, des loueurs et des clients corporate. Grâce à ses nombreuses caractéristiques innovantes, le SkyPanel X est adapté aux exigences et à la

dynamique de travail des directeurs de la photographie, gaffeurs, opérateurs de console, concepteurs de lumière et techniciens broadcast.

Le SkyPanel X offre une gradation supérieure à bas niveau avec un fonctionnement sans scintillement de 100 % à 0 % pour l'éclairage direct et à courte distance. Avec une gamme dynamique de CCT de 1 500 K à 20 000 K, le luminaire peut émuler les caractéristiques des lampes à sodium ou de la lumière du soleil nuageux. Le moteur d'éclairage RGBACL à spectre complet présente la meilleure science des couleurs d'éclairage d'Arri à ce jour, améliorant les tons de peau et permettant une reproduction profonde des couleurs. Huit zones de pixels par panneau LED répondent aux exigences de la programmation avancée des consoles, des effets visuels et des environnements de production virtuelle. Conçu pour une endurance et une fiabilité maximale, le SkyPanel X est entièrement résistant à la pluie, aux tempêtes ou au nettoyage au jet à haute pression. Il est certifié IP66 pour toutes les conditions météorologiques. Cela réduit les procédures de maintenance et prolonge le cycle de vie de la lampe. SkyPanel X offre une commande sans fil, des possibilités de mise en réseau avancées et une alimentation électrique intégrée.



Arri SkyPanel X

### SkyPanel X : une expérience modulaire

SkyPanel X est configurable en différents formats (paysage, carré, vertical), capables de générer une lumière douce à grande ouverture, une lumière dure puissante ou une lumière ouverte intense. Plusieurs unités peuvent être combinées via le X Modular Yoke, doté du système de verrouillage rapide d'Arri.

Trois accessoires frontaux sont disponibles pour le SkyPanel X, qui s'adaptent nativement à une seule unité : le dôme X21 pour la lumière douce native, l'adaptateur S60 pour tous les accessoires SkyPanel existants et l'optique HyPer pour la lumière dure native.

Le dôme X21, fourni avec chaque logement de lampe, diffuse une lumière douce naturelle. Il peut

être utilisé à proximité des comédiens, tout en offrant un éclairage parfait à plus grande distance, sans perdre l'étendue du faisceau. Le diffuseur arrondi, remplaçable à chaud, se monte et se démonte rapidement à l'avant du projecteur. Le dôme X21 est entièrement compatible avec des accessoires et des modificateurs tiers.

Grâce à l'adaptateur S60 optionnel, les utilisateurs du SkyPanel X peuvent appliquer les mêmes techniques et choisir les accessoires utilisés sur la ligne SkyPanel classique. Les workflows habituels du SkyPanel restent inchangés mais sont améliorés par l'incorporation des innovations les plus récentes en matière d'éclairage.



Arri SkyPanel X avec HyPer Optic pour la lumière dure native

L'HyPer Optic - qui doit son nom à son rendement en lux très élevé - est une lentille optionnelle, remplaçable à chaud, dotée de huit zones de pixels contrôlables individuellement, qui peut être montée et démontée rapidement à l'avant du projecteur X21. Avec l'optique HyPer, SkyPanel X devient un excellent outil pour les portées moyennes et longues et collimate plusieurs lentilles simples en un seul faisceau.

Grâce à la configuration modulaire du SkyPanel X, les utilisateurs peuvent choisir, facilement échanger ou combiner le dôme X21 et l'optique HyPer, créant ainsi une lumière douce, semi-douce, semi-dure ou une puissante lumière dure native.

### Contrôle et connectivité améliorés

SkyPanel X offre de vastes possibilités de contrôle et de connectivité, y compris un contrôle sans fil intégré, deux ports Ethernet, LumenRadio CRMX2 et Bluetooth 5.0. La norme IP66 s'applique également au panneau de contrôle All-Weather.

SkyPanel X fonctionne avec le nouveau logiciel LiOS3. Le Lighting Operating System (LiOS) combine et développe les caractéristiques innovantes des projecteurs LED Arri. Les points forts du LiOS3 dans le SkyPanel X sont la spécification du mode DMX 6.0,

les pré-réglages utilisateur DMX, la configuration de l'array pour les projecteurs multiples et trois modes Arri Alexa, prenant en charge la science de couleurs de l'Alexa 35 et des systèmes de caméra Alexa ou Amira antérieurs.

La nouvelle application Arri LiCo prend en charge la communication directe à distance via Bluetooth entre le SkyPanel X et les appareils mobiles. Les paramètres d'éclairage peuvent être réglés directement via un téléphone ou une tablette, tout comme le panneau de contrôle All-Weather de l'appareil. L'application est gratuite pour les appareils iOS et Android et sera bientôt disponible sur l'App Store et le Google Play Store.

Pour des simulations d'éclairage virtuelle précises, SkyPanel X offre un jumeau numérique. Cette technologie exclusive à Arri transforme les workflows d'éclairage cinématographique, de la préproduction à la postproduction. Avec ses modèles 3D, ses caractéristiques authentiques et ses interfaces intuitives, elle renforce l'efficacité, la cohérence et la créativité dans les environnements de production.



Arri SkyPanel X application

L'utilisation du SkyPanel X s'étend du cinéma au broadcast, à la mode, au shooting beauté. Pour les applications plus importantes nécessitant une projection, comme les grands espaces, les extérieurs nocturnes, ou pour simuler la lumière du soleil, etc., SkyPanel X offre un éclairage excellent et flexible. L'utilisation d'un même appareil à des fins multiples permet aux utilisateurs de bénéficier d'une cohérence des couleurs et d'un contrôle simplifié. En conséquence, SkyPanel X offre aux propriétaires et aux utilisateurs un meilleur retour sur investissement, une plus grande liberté technique, des normes de qualité améliorées et un coût d'achat plus faible. SkyPanel X est disponible en bleu-argent et peut être précommandé sous forme de produits individuels ou de kits prédéfinis. D'autres couleurs et accessoires seront bientôt disponibles.

Pour en savoir plus sur la série SkyPanel X et ses accessoires, veuillez consulter le site : <https://www.arri.com/skypanelx>.



## Les films à l'affiche en octobre 2023 pour Panavision France

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**En octobre 2023, deux films tournés avec les matériel du groupe Panavision sont à l'affiche.**

### *L'air de la mer rend libre*

Réalisateur : Nadir Moknèche, directeur de la photo : Kristy Baboul, 1<sup>re</sup> assistante opératrice : Jana Noël. Arri Alexa Mini et série Cooke S4, caméra et machinerie : Panavision Paris, lumière Panalux et consommables Panastore Paris. Sortie le 04/10/23.

### *Le Règne animal*

Réalisateur : Thomas Cailley, directeur de la photo : David Cailley, 1<sup>er</sup> assistant opérateur : Adrien Touche. Arri Alexa Mini et série Primo 70 mm, caméra Panavision Paris, lumière Panalux et consommables Panastore Paris. Sortie le 06/09/23.



## Les sorties cinéma du mois et les tournages d'octobre 2023 produits avec les moyens techniques de TSF

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

**En octobre 2023, sept sorties en salles de films tournés avec les moyens techniques de**

## **TSF, dont deux photographiés par des membres de l'AFC, et vingt-quatre tournages de longs métrages et téléfilms, dont onze photographiés par des membres de l'association.**

### **Les sorties en salles d'octobre**

- *L'Autre Laurens*, de Claude Schmitz, photographié par Florian Berutti. Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Le Consentement*, de Vanessa Filho, photographié par Guillaume Schiffman, AFC. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S3 et zoom 28-76 mm Angénieux Optimo, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *The Old Oak*, de Ken Loach, photographié Robbie Ryan, BSC, ISC. TSF Caméra : Arricam Studio 3 perfos, série Arri Master-Prime et Zeiss GO.
- *Le Ravissement*, d'Iris Kaltenback, photographié par Marine Altan. TSF Caméra : RED Gemini, série Zeiss 35 mm, zoom Cooke 25-250 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip
- *Bernadette*, de Léa Domenach, photographié par Elin Kirschfink, AFC, SBC. TSF Caméra : RED Gemini, série Cooke S3 et zoom Cooke 18-100 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Le Vourdalak*, d'Adrien Beau, photographié par David Chizallet. TSF Caméra : Z Aaton Xtera Super 16 et série Techno Zeiss anamorphique Vintage, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- *Marie-Line et son juge*, de Jean-Pierre Améris, photographié par Virginie Saint-Martin, SBC. TSF Caméra : Sony Venice 2 et série Cooke S4, zoom Arri Alura 18-80 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

### **Les chefs opérateurs actuellement en tournage avec du matériel fourni par TSF**

#### **Longs métrages**

- Nicolas Bolduc, CSC, photographie *Le Comte de Monte-Cristo*, d'Alexandre de la Patellière et Matthieu Delaporte. Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Augustin Barbaroux photographie *Leurs enfants après eux*, de Ludovic et Zoran Boukherma. Éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Pierre Cottereau photographie *De Gaulle*, d'Antonin Baudry. TSF Caméra : Arri Alexa 35, série Arri Master Anamorphic, zoom Canon 30-600 mm, machinerie : TSF Grip.

- Jean-François Hensgens, AFC, SBC, photographie *Cococolin*, de Jennifer Devoldere. TSF Caméra : Arri Alexa 35, série Atlas Orion Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Rémy Chevrin, AFC, photographie *Près des yeux, près du cœur*, de Christophe Honoré. TSF Caméra : Arri Alexa 35 et série Leitz Summilux, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Nader Chalhoub photographie *Moana*, d'Anne-Sophie Bailly. TSF Caméra : Sony Venice 1 et Sony Venice 2, série Arri Signature Prime FF T1,8, zoom Angénieux Optimo EZ 1, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Josée Deshaies photographie *A son image*, de Thierry De Peretti. TSF Caméra : Arri Alexa 35, éclairage : TSF Lumière.
- Pierre Milon, AFC, photographie *La Pie voleuse*, de Robert Guédiguian. TSF Caméra : Sony Venice, zoom Angénieux Optimo 28-76 mm, 45-120 mm et 24-290mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Antoine Cormier photographie *Le Royaume*, de Julien Colonna. TSF Caméra : Arri Alexa 35, Canon K35 et zoom 25-120 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Guillaume Schiffman, AFC photographie *Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan*, de Ken Scott. TSF Caméra : Arri Alexa 35, série Cooke Anamorphic et zoom Cooke 35-140 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Maxence Lemonnier photographie *Little Jaffna*, de Lawrence Valin. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Atlas Orion, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Ruben Impens, SBC, photographie *Animale*, d'Emma Benestan. Caméra : RED Raptor WW 8K, RED Raptor XL, optiques Zeiss Supreme Prime, zoom Angénieux Optimo Ultra 12x, éclairage : TSF Lumière.
- Bruno Degrave, SBC, photographie *Les Ames fauves*, d'Anne Fassio. Caméra : Arri Alexa Mini et série Zeiss 35 mm GO, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Jérôme Alméras, AFC, photographie *Quand vient l'automne*, de François Ozon. TSF Caméra : Arri Alexa 35, Arri Alexa Mini, Cooke S4, zoom Angénieux Optimo 17-80 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.
- Antoine Héberlé, AFC, photographie *Aïcha*, de Medhi Barsaoui. Éclairage : TSF Lumière.
- Martin Rit photographie *Le Domaine*, de Giovanni Aloi. TSF Caméra : Arri Alexa (de la production) série Zeiss 35 GO, zoom Angénieux 25-250 mm, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Laurent Fénart, AFC, photographie *Émancipée*, de Philippe Faucon. TSF Caméra : RED Rhino Super 35 et série Zeiss MK 3 recarrossée Gecko, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

### Fictions TV

- Michel Amathieu, AFC, photographie "Raise the Dead S2", de David Zabel. TSF Caméra : Arri Alexa 35 et série Master Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Younes Najfar photographie "Les Radoteurs". TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Ultraprime.

- Reynald Capurro photographie "Spellbound 2". TSF Caméra : RED Gemini, série Sigma, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Magali Silvestre de Sacy photographie "L'Éclipse", de Franck Brett. TSF Caméra : Arri Alexa Mini et série Technospeed Anamorphic, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Antoine Roch, AFC, photographie "Nice Girls", de Noémie Saglio. TSF Caméra : Arri Alexa Mini LF, Série Nikon Zero Optik, éclairage : TSF Lumière.

- Antoine Monod, AFC photographie "Olympe de Gouges", de Julie Gayet. TSF Caméra : Arri Alexa Mini, série Cooke S4, éclairage : TSF Lumière, machinerie : TSF Grip.

- Xavier Dolleans, AFC, photographie "Rivages", de David Hourregue. TSF Caméra : Sony Venice 2, série Orion Mercury (du chef op') et zoom Canon 300-600 mm.



## Les films à l'affiche et en tournage en octobre pour le groupe Transpa

29-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**En octobre, cinq longs métrages à l'affiche tournés avec les matériels du groupe Transpa, dont trois photographiés par des membres de l'AFC, et seize longs métrages, téléfilms et série en tournage, dont deux photographiés par des membres de l'association.**

### Les films à l'affiche

- *Le Règne animal*, sortie le 4 octobre, de Thomas Cailley, photographié par David Cailley (Transpalux, Transpagrip).

- *La Fiancée du poète*, sortie le 11 octobre, de Yolande Moreau, photographié par Irina Lubtchansky, AFC (Transpalux).

- *Une année difficile*, sortie le 18 octobre, d'Éric Toledano et Olivier Nakache, photographié par Mélodie Preel (Transpalux).

- *3 jours max*, sortie le 25 octobre, de Tarek Boudali, photographié par Vincent Richard "Marquis", AFC (Transpalux).

- *Second tour*, sortie le 25 octobre, d'Albert Dupontel, photographié par Julien Poupard, AFC (Transpalux, Transpagrip).

### En tournage

#### Longs métrages

- *Paris paradis*, de Marjane Satrapi, photographié par Maxime Alexandre (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa 35, objectifs : série Leica Summilux-C T1,4, 1<sup>er</sup> assistante : Marie-Sophie Daniel.

- *A l'ancienne*, d'Hervé Mimran, photographié par Fabien Faure (Transpalux, Transpagrip).

- *Youri*, de Mathias Mlekuz, photographié par Florent Sabatier (Transpalux, Cicar).

- *Gérald le conquérant*, de Fabrice Eboué, photographié par Vincent Richard "Marquis", AFC (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa 35, objectifs : zoom Canon 17-120 mm, 1<sup>er</sup> assistant : Fred Bagoë-Fauguet.

- *Une honnête femme*, d'Emmanuel Mouret, photographié par Laurent Desmet (Transpalux, Transpagrip).

#### Télévision

- *En cavale*, d'Alexandre Pidoux et Olivier Barma, photographié par Guillaume Quoilin. Caméra : Sony Venice, objectifs : série Zeiss GO T1,3.

- "Les Citoyens anonymes" (épisodes 3 et 4) (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa 35, objectifs : série Zeiss Master Anamorphic T1,9.

- "Les Bracelets rouges" - nouvelle génération (Saison 2), de Christophe Campos, photographié par Bruno Romiguière (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : Série Zeiss Masterprime T1,3.

- "Scènes de ménage" (saison 15) (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony PXW-FX9, objectifs : zooms Angénieux Optimo EZ-1 et EZ-2 T3,0.

- "Le Cimetière indien" (partie 2) (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini LF, objectifs : Kowa FF Prime TLS.
- "La Petite histoire de France" n° 5 (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Plus, objectifs : zooms Angénieux Optimo 15-40 mm et 28-76 mm T2,6.
- "Marie-Antoinette" (saison 2), d'Edward Bazalgette, photographié par Danny Elsen, SBC (Transpalux, Transpacam, Eye-Lite, Transpagrip).
- "Le Jour de ma mort", photographié par Romuald Capurro (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Sony Venice, objectifs : série Zeiss Masterprime T1,3.
- "Paris Has Fallen", d'Oded Ruskin (Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa 35, objectifs : série Zeiss Master Anamorphic T1,9.
- "Capitaine Marleau" (épisode 35) (Transpalux, Transpacam, Transpagrip). Caméra : Arri Alexa Mini, objectifs : série Cooke 5i T1,4.

#### SVOD

- *Sulak*, de Mélanie Laurent, photographié par Stéphane Vallée, AFC (Transpalux).
- "The Boys Presents : Varsity" (Transpalux).



## De retour d'IBC 2023 à Amsterdam

Par Michel Benjamin, AFC  
27-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Imaginez tous les pavillons (ou plus) de la porte de Versailles dédiés à l'Image : sa fabrication, sa diffusion, son transport et son exploitation. 45 000 visiteurs de 170 pays avec plus de 1 250 exposants sur 4 jours (15 au 18 septembre 2023), c'est dire l'engouement et le nombre de personnes et de sociétés que peut rassembler un tel salon : rassemblés sur 15 Halls, j'avoue n'en avoir visité que 4 et principalement un où était regroupés l'essentiel de nos membres

### associés et des exposants directement liés à la fabrication de l'Image, le domaine qui nous concerne.

Comme toujours, beaucoup de choses à voir. La liste est longue. J'ai eu surtout le sentiment d'améliorations et d'"upgrade" de matériel déjà existant. Rien de révolutionnaire et... c'est tant mieux. Les nouvelles technologies (caméras numériques, LED, robotique dédiée à la machinerie, etc.) entrent dans leur phase adulte, fixant ainsi les normes et s'améliorant de jour en jour.

Le salon a été aussi l'occasion de retrouver nombre de nos membres associés et d'échanger sur le stand ou autour d'un verre : j'en oublie sans doute mais Jean-Yves Le Poulain et Davy Terzian (Angénieux), Natasza Chroscicki (Arri), Gilles Ginestet (Fujifilm), (Canon), Daphné Polski (FilmLight), Olivier Garcia et Nicolas Polliachi (HD Systems), Marc Galerne (OneStop), Jean-Yves Martin et Forest Finbow (Sony), Benoît Dantan (XD motion), Franck Ledesma pour KinoFlo (Key Lite) et la famille Ratzinger (Gecko-Cam) sont remerciés chaleureusement pour leur accueil. J'y ai retrouvé Françoise Noyon (CST) et Tancrède Péchon (France Télévision) qui visitaient le salon comme moi et nous avons mis nos forces en commun pour quadriller les stands. Un grand merci à Françoise qui a gracieusement partagé les photos de cet article.

Entre autres, nous avons pu remarquer chez nos membres associés :

- Chez Angénieux, la gamme EZ s'étoffe avec les nouveaux EZ3. [Angénieux Type EZ Series](#)



Sur le stand Angénieux  
Photo Françoise Noyon



**Angénieux**  
Photo Michel Benjamin



**Arri SkyPanel X**  
Photo Michel Benjamin

- Fujifilm proposait un 25-1000 mm, un zoom 40X.  
[Fujifilm Duvo 25-1000](#)

- Arri présentait le SkyPanel X, plus compact et modulaire que son aîné. [Arri présente le SkyPanel X](#)



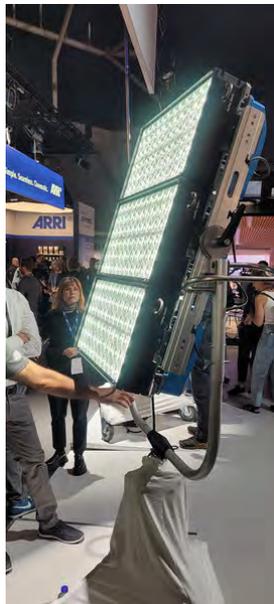
**Le stand Arri et le SkyPanel X**  
Photo Françoise Noyon



**Le stand Fujifilm-Fujinon**  
Photo Michel Benjamin



**Arri SkyPanel X**  
Photos Michel Benjamin



**Sur le stand Fujifilm-Fujinon**  
Photo Françoise Noyon

- Grip Factory Munich (GFM) était, comme toujours, présent avec du matériel de qualité. [Grip Factory Munich](#)



Le stand Grip Factory Munich  
Photo Michel Benjamin



Sur le stand One Stop K5600  
Photo Michel Benjamin

- Microfilms exposait ses systèmes motorisés de prise de vues. [Microfilms](#)

- Sigma avait réuni l'ensemble de sa gamme optique sur son stand. [Sigma](#)



Photo Michel Benjamin  
Sur le stand Microfilms



- OneStop (K5600) intègre une source LED dans un Alpha 200, offrant une direction de lumière et une qualité d'ombre incomparables. [K5600 Lighting](#)



Sur le stand Sigma  
Photo Michel Benjamin

- Sony dans un hall entier dédié, présentait l'ensemble de ses produits et surtout la nouvelle Burano, une caméra CineAlta compacte et légère conçue pour les tournages légers. [Sony présente Burano, la nouvelle caméra cinéma numérique haut de gamme de la famille CineAlta](#)



Sur le stand Sony  
Photo Françoise Noyon

- XD motion exposait un panel de ses dispositifs et notamment l'ARCAM, robot capable d'un débattement de 10 cm à 4 m. [XD motion](#)



Sur le stand XD motion  
Photo Michel Benjamin



La Sony Burano  
Photo Michel Benjamin

Nous avons aussi apprécié et noté chez les autres exposants...  
Au stand Kino Flo sur le plateau virtuel installé, des panneaux Mimik synchronisés avec l'image projetée éclairaient dynamiquement le premier plan avec un rendu extrêmement réaliste. [Kino Flo Mimik](#)



Françoise Noyon sur le stand Kino Flo  
Photo Michel Benjamin



Sur le stand Kino Flo  
Photo Michel Benjamin



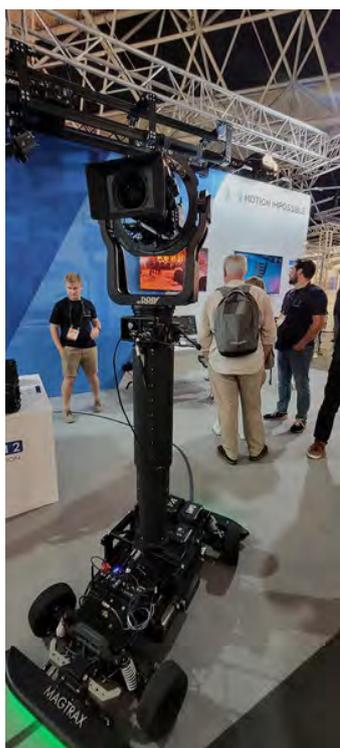
Françoise Noyon et le stand Kino Flo  
Photo Michel Benjamin

Astera proposait de nouvelles découpes LED autonomes et précises. [Astera LED](#)



Tancrède Péchon sur le stand Astera  
Photo Françoise Noyon

Motion Impossible, le nom de la société anglaise, nous a interpellés et nous avons pu apprécier des équipements motorisés de qualité; notamment l'Agito entièrement autonome. [Motion Impossible](#)



Sur le stand Motion Impossible  
Photo Michel Benjamin



L'Agito  
Photo Françoise Noyon

Enfin, Gecko-Cam, une petite entreprise familiale allemande qui fabrique ses objectifs avec un souci extrême de qualité et qui défend ainsi les valeurs que nous représentons à l'AFC. [Gecko Lenses](#)



Michel Benjamin et Florian Ratzinger sur le stand Gecko-Cam  
Photo Françoise Noyon



Optique Gecko-Cam 35 mm  
Photo Michel Benjamin

On ne peut passer sous silence l'hégémonie de certains constructeurs qui proposent du matériel à des prix défiant toute concurrence. Allant parfois jusqu'à 10 à 30 fois moins chers que certains fabricants historiques, notamment dans le domaine des objectifs et de la lumière LED, ils sont très nombreux à exposer.

Si quelquefois la surprise est bonne et certains tirent leur épingle du jeu en s'améliorant d'année en année, beaucoup proposent des produits de qualité médiocre et il faut rester vigilant malgré le chant des sirènes.

Dans tous les cas la fréquentation et l'ampleur de ce salon ne laissent aucun doute sur l'importance de l'Image et comment la fabriquer. Il y en a donc pour tous les goûts et toutes les bourses. Notre Micro Salon, bien que plus modeste, reflète bien l'intérêt et surtout l'approche professionnelle de cet artisanat de l'Image devenu industrie.



## Salon de la photo 2023

21-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**L'édition 2023 du Salon de la Photo aura lieu à la Grande Halle de la Villette, à Paris, du jeudi 5 au dimanche 8 octobre. L'occasion de découvrir les dernières innovations technologiques, de la prise de vue à l'impression en passant par le stockage, la retouche numérique, les démonstrations, les ateliers pratiques, les stages et les projections-débats. À noter qu'au nombre des 89 exposants, on compte six sociétés, membres associés de l'AFC, présentes sur un stand.**

Au fil des éditions, les attentes des publics ont évolué et, d'une foisonnante exposition de toutes les innovations technologiques, le salon est devenu un lieu d'expression de toutes les photographies, de partage d'expériences et d'expertises très diverses et

depuis peu les expériences liées à la prise de vue s'y sont multipliées. C'est pourquoi le Salon de la Photo a investi depuis 2022 la Grande Halle de la Villette pour ainsi devenir le plus grand Studio Photo jamais installé.

### Parmi les exposants...

- Canon : stand C065
- Fujifilm : stand C055
- Nikon : stand C105
- Panasonic Lumix : stand C035
- Sigma : stand C025
- Sony : stand C091.

### Et aussi...

- Leica Camera : stand C026.

**Du jeudi 5 au dimanche 8 octobre : de 10h à 19h**  
**Grande Halle de la Villette**  
**211, avenue Jean-Jaurès - Paris 19<sup>e</sup>**

- [Informations complémentaires](#) sur le site Internet du Salon de la Photo.

# Lire, voir, entendre



## Jeanne Lapoirie, AFC, invitée avec Catherine Breillat d'"On aura tout vu" sur France Inter

12-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Pour leur émission "On aura tout vu", samedi 9 septembre 2023, les producteurs Laurent Delmas et Christine Masson, de France Inter, avaient invité Catherine Breillat à venir parler de son nouveau film, *L'Été dernier*, qui sort en salles le 13 septembre. La réalisatrice était accompagnée des comédiens Léa Drucker et Olivier Rabourdin et de la directrice de la photographie Jeanne Lapoirie, AFC.

« Ce qui m'intéresse », dit l'invitée Catherine Breillat, « c'est le désir, l'amour, la pulsion amoureuse, la culpabilité ». Il y a tout cela dans ce film qui marque le grand retour de la cinéaste, après neuf ans d'absence. Cinq décennies de cinéma, une quinzaine de films d'*Une vraie jeune fille* à celui-là traversé par le désir au-delà de la chair, la pureté du désir.

Invitée : Léa Drucker. Anne dans le film, cette avocate brillante qui va succomber... Une héroïne tragique et une âme opaque.

Invité : Olivier Rabourdin. Le mari dans le film, une position difficile que l'acteur tient magnifiquement.

Enfin, pour éclairer cette histoire et ces acteurs, invitée : Jeanne Lapoirie, la chef opératrice de *L'Été dernier*, dont la sortie sur les écrans est prévue mercredi 13 septembre.

- [Lien vers l'écoute du podcast de l'émission](#) sur le site Internet de France Inter.

(Source France Inter)



## Retour sur "L'invention de la caméra Éclair 16", une étude de Vincent Sorrel

08-09-2023 - [Lire en ligne](#)

*Mille huit cent quatre-vingt-quinze (1895)*, revue périodique exclusivement consacrée à l'histoire du cinéma et éditée par l'Association française de recherche sur l'histoire du cinéma (AFRHC), a publié, dans son numéro 82 (2017), une intéressante étude intitulée "L'invention de la caméra Éclair 16 : du direct au synchrone", sous la plume de Vincent Sorrel, cinéaste et maître de conférences en Création artistique à l'Université Grenoble Alpes.

« Les aventures de la conception de la caméra Éclair 16 nous permettent de préciser l'histoire de l'avènement du "cinéma direct". En effet, cette révolution esthétique ne correspond pas uniquement à des réalités techniques : cette épopée a été "légendée" par les cinéastes eux-mêmes qui ont "poussé" la technique afin de réaliser dans leurs films l'impression de synchronisme, mais surtout de saisie de l'époque. L'esthétique a précédé la technique pour quelques œuvres de cette période du début des années 1960 : des films prototypes pour lesquels le son synchrone était obtenu par des procédés artisanaux, au tournage et au montage. » (*Texte publié à l'occasion d'une conférence du Conservatoire des techniques de la Cinémathèque française, en 2014*)

« Le film de Jean Rouch et Edgar Morin, *Chronique d'un été* (1961), est souvent présenté comme l'une des premières expériences de tournage en son synchrone, préfigurant ce qu'on convient d'appeler aujourd'hui le "cinéma direct". Ce terme désigne un

tournage utilisant un matériel léger permettant au cinéaste d'être immergé et en prise directe avec des situations réelles. Saisir au plus près les aspirations et les préoccupations d'une époque – en particulier celles de la jeunesse – et pour cela, filmer les corps et la parole de l'Autre, contribuent à affirmer la nécessité technique du son synchrone.

De nombreux textes importants pour la réflexion sur le cinéma documentaire, qui décrivent et analysent les apports essentiels de ces nouvelles formes, insistent sur le fait que cette "révolution" a été rendue possible grâce à l'invention d'une caméra légère et silencieuse permettant l'enregistrement synchrone du son et de l'image, l'Éclair 16.

L'émergence de cette caméra est ainsi, souvent, associée au tournage de *Chronique d'un été*. Pourtant son industrialisation n'a commencé que quelques années après.

En effet, cette période, riche de discussions et d'expérimentations, est toujours envisagée à partir des récits des cinéastes et autour de ce qu'on se propose d'appeler une légende, celle d'un prototype qui serait celui de l'Éclair 16. Jean Rouch voulait absolument que son film soit un film expérience, il n'en fallait pas moins une caméra prototypale à son projet... et l'Éclair 16 "révolutionna" la prise de vues. »  
(Extrait du tout début de l'étude de Vincent Sorrel)

- [Lien vers le texte intégral](#) de l'étude sur le site Internet de la plateforme de revues OpenEdition Journals.



## Georges Méliès et Laurent Mannoni, invités d'"Autant en emporte l'Histoire" sur France Inter

11-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans son émission "Autant en emporte l'Histoire", samedi 2 septembre 2023, la productrice de France Inter Stéphanie Duncan conviait Laurent Mannoni, directeur

## scientifique du patrimoine et du Conservatoire des techniques à la Cinémathèque française, à venir parler de Georges Méliès, considéré comme "l'inventeur du cinéma de fiction", ses propos étant complétés par "Georges Méliès, le magicien du cinéma", une fiction historique de Didier Blonde.

Pour Charlie Chaplin, il était "l'alchimiste du cinéma". Coppola, Scorsese ou Tim Burton voient en lui "le père de tous les réalisateurs"... Lui, c'est Georges Méliès, à la fois dessinateur, illusionniste et homme de théâtre, l'homme-orchestre qui en 1896 fit de l'image animée un véritable spectacle, avec un univers onirique et drôle bien à lui, un Art à part entière.

De 1896 à 1913, le génial inventeur des effets spéciaux réalisa plus de 500 films, aux titres plus loufoques les uns que les autres : *Les Chevaliers du chloroforme*, *Les 400 farces du diable*, *Le Royaume des fées*, *Le Décapité récalcitrant*, et bien sûr le fameux *Voyage dans la Lune*. Mais celui qui avait connu la gloire, sera un jour ruiné et oublié. Georges Méliès détruira ses films et deviendra marchand de bonbons à la gare Montparnasse. Il faudra toute l'énergie des amoureux du cinéma pour le ramener à la lumière et sauver une partie de ses films, pour notre plus grand bonheur. (Présentation de l'émission publiée sur le site de France Inter)

- [Lien vers l'écoute du podcast de l'émission](#) sur le site Internet de France Inter.



## "Masterclass" Xavier Dolléans, AFC, dans le n° 119 de "British Cinematographer"

18-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Dans la rubrique "Masterclass" de son numéro 119 – septembre-octobre 2023 –, la revue *British Cinematographer* publie un

article dans lequel le directeur de la photographie Xavier Dolléans, AFC, partage son utilisation innovante du véhicule télécommandé Agito pour *Marinette*, biopic au rythme soutenu sur la légende du football féminin Marinette Pichon.



- [Télécharger le PDF](#) de l'article.



Video : CST - ConversationS Techniques - Acide - Pierre Dejon - Chef Opérateur Image

par CST - Commission supérieure technique image & son

- [Lire aussi l'entretien](#) accordé par Pierre Dejon pour l'AFC à l'occasion du Festival de Cannes
- [Suivre l'actualité](#) de la CST sur son site Internet.



## Exposition "Noir & Blanc : une esthétique de la photographie" à la BnF

02-10-2023 - [Lire en ligne](#)

Du 17 octobre 2023 au 21 janvier 2024, la Bibliothèque nationale de France (BnF) présente une exposition qui rassemble des chefs-d'œuvre en noir et blanc issus de ses collections photographiques. L'exposition met l'accent sur les photographes qui ont concentré et systématisé leur création artistique en noir et blanc tels que Nadar, Man Ray, Ansel Adams, Willy Ronis, Helmut Newton, Diane Arbus, Mario Giacomelli, Robert Frank, William Klein, Daido Moriyama ou Valérie Belin...

Les grands noms de la photographie française et internationale sont réunis dans un parcours qui présente environ 300 tirages et embrasse 150 ans d'histoire de la photographie en noir et blanc, depuis ses origines au XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à la création contemporaine.



## Conversation Technique CST avec Pierre Dejon, directeur de la photographie d'"Acide", de Just Philippot

18-09-2023 - [Lire en ligne](#)

*Acide*, de Just Philippot, sortant sur les écrans le 20 septembre 2023, la CST (Commission supérieure technique de l'image et du son) publie sur son site Internet et sa chaîne YouTube une rencontre, qui a eu lieu dans le cadre de ses "ConversationS Techniques" au 76e Festival de Cannes, avec Pierre Dejon, le directeur de la photographie du film, présenté en sélection officielle Hors compétition.

Le noir et blanc est indissociable de l'histoire de la photographie : ses évolutions, de la fin du XIXe siècle à aujourd'hui, en ont révélé la force plastique. Alors que le recours à la couleur s'intensifie à partir des années 1970, le noir et blanc se réinvente comme un moyen d'expression esthétique affirmé mettant l'accent sur le graphisme et la matière. La photographie en noir et blanc demeure moins onéreuse et plus simple mais sa persistance jusqu'à aujourd'hui s'explique surtout par le fait qu'elle a fini par incarner l'essence même de la photographie. Elle apparaît comme porteuse d'une dimension universelle, intemporelle voire mémorielle, là où la couleur serait la traduction du seul monde contemporain.

### **L'exposition en bref**

L'exposition aborde la question du noir et blanc sous un angle esthétique, formel et sensible en insistant sur les modes de création de l'image : effets plastiques et graphiques de contrastes, jeux d'ombres et de lumières, rendu des matières dans toute la palette des valeurs du noir au blanc. L'accent a été mis sur les photographes qui ont concentré et systématisé leur création artistique en noir et blanc, en ont expérimenté les possibilités et les limites ou en ont fait le sujet même de leur photographie tels Man Ray, Ansel Adams, Ralph Gibson, Mario Giacomelli ou Valérie Belin. Une attention particulière a été portée à la qualité des tirages, à la variété des techniques et des papiers photographiques, mais aussi à l'impression du noir et blanc, les livres et revues ayant été longtemps le principal relais auprès du public de la création photographique.

L'exposition donne ainsi à voir la richesse et l'étendue des collections photographiques de la BnF. Parmi les plus riches au monde avec quelque six millions de tirages, celles-ci sont particulièrement représentatives de cette foisonnante histoire de la photographie en noir et blanc.

### **"Noir & Blanc : une esthétique de la photographie"**

**Du 17 octobre 2023 au 21 janvier 2024**

**BnF | François-Mitterrand**

**Quai François-Mauriac, Paris 13<sup>e</sup>**

**Entrée Est**

**Du mardi au samedi, de 10h à 19h, dimanche de 13h à 19h**

**Fermeture lundi et jours fériés**

*(Source BnF)*

# Côté profession



## Organisation des tournages pendant les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024

28-09-2023 - [Lire en ligne](#)

Le CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) a publié, conjointement avec la mission cinéma de la ville de Paris et Film Paris Region, le 26 septembre 2023, un article, "Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 : quelle organisation pour les tournages ?", qui présente les règles qui seront appliquées pour l'organisation de l'accueil des tournages à Paris et en Ile-de-France au moment des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Afin que puissent cohabiter au mieux l'accueil des Jeux Olympiques et Paralympiques et l'accueil des tournages, la mission cinéma de la ville de Paris a établi un calendrier pour l'année 2024 distinguant les zones impactées par les sites de compétitions et les sites de célébrations.

### Quatre périodes seront mises en place

#### **Période 1 : avant le 15 mars et après le 1<sup>er</sup> novembre :**

- Zones JO : Tournages standards\* et exceptionnels\*\* possibles avec une vigilance particulière sur quelques sites sensibles de travaux.
- Zones hors JO : Tournages standards et exceptionnels possibles.

#### **Période 2 : du 16 mars au 15 juin (période de montage des sites) :**

- Zones JO : Interdiction des tournages exceptionnels sur les périmètres d'installation des sites olympique. Tournages standards envisageables après expertise.

- Zones hors JO : Tournages exceptionnels et standards possibles avec une vigilance particulière sur les sites sensibles.

#### **Période 3 : du 16 juin au 15 septembre (juste avant puis pendant la compétition) :**

- Zones JO : Aucun tournages exceptionnels, ni standards.
- Zones non JO : Aucun tournage exceptionnel. Tournages standards possibles mais en nombre réduit.

#### **Période 4 : du 16 septembre au 30 octobre (période de démontage) :**

- Zones JO : Interdiction des tournages exceptionnels sur les périmètres de démontage des sites olympique. Tournages standards envisageables après expertise.
- Zones non JO : Tournages standards et exceptionnels possibles avec une vigilance particulière sur les sites sensibles.

\* Tournage standard : tournage qui n'est ni un film d'époque ni un film d'action

\*\* Tournage exceptionnel : tournage de film d'époque ou de film d'action.

### **De nombreuses alternatives pour tourner pendant la période olympique**

En Ile-de-France, certaines communes qui accueillent des sites olympiques en Seine-Saint-Denis (village olympique à Saint-Denis et Saint-Ouen notamment) seront moins accessibles aux tournages de juillet à mi-septembre. Les communes des autres départements de la région, comme Versailles qui accueillent certaines compétitions au Château de Versailles continueront à délivrer des autorisations en tenant compte du périmètre demandé et des dates.

Afin de faciliter les tournages pendant la période olympique, les productions pourront investir de nombreux décors naturels, et bénéficier de l'offre de studios qui se déploie sur tout le territoire. En 2024, et suite aux différents plans d'investissement pour soutenir la croissance et la création de studios de tournage physiques et numériques, la France sera en mesure de proposer plus de 20 studios offrant 50 000 m<sup>2</sup> de plateau (dont 12 studios avec au moins un plateau de 800m<sup>2</sup>), des solutions de backlots, dont des rues parisiennes, et de décors prêt-à-tourner comme des intérieurs d'appartements haussmanniens pour accueillir les tournages sur tout le territoire.

Concernant les décors naturels, la base Film Paris Region propose plus de 2 200 décors référencés dont 1 683 sont hors des zones olympiques. En outre, qu'il s'agisse du Paris Haussmannien, du Paris Historique, du Paris "carte postale" ou encore de quartiers d'affaires, de nombreuses villes en Ile-de-France (Vincennes, Saint-Mandé, Courbevoie, Marly-le-Roi, Saint-Germain-en-Laye...) et en France (Rennes, Lyon, Reims, Marseille, Bordeaux, Montpellier, Strasbourg...) proposent des ambiances parisiennes. La base de données Film France locations, régulièrement mise à jour, recensent ces décors sous #ParisLookaLike pour inspirer les équipes de production et les aider dans leur recherche. ([ParisLookaLike](#))

[Télécharger la présentation ici](#)

(Source CNC)



## CNC : Guillaume de Menthon nommé président de la première commission des aides aux moyens techniques

11-09-2023 - [Lire en ligne](#)

**Dominique Boutonnat, président du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée), a nommé Guillaume de Menthon président de la première commission du fonds d'aides aux moyens techniques de production et de diffusion. Ce fonds d'aides aux moyens techniques prend la suite des aides à l'innovation et aux industries techniques précédemment opérées par le CNC.**

Doté de plus de 8 M€ annuels, ce fonds a pour objectif de soutenir l'effort d'investissement des entreprises de toutes tailles pour :

- assurer la consolidation industrielle de l'appareil de production
- stimuler l'innovation au service de la création et de la diffusion des œuvres

- réduire l'empreinte carbone, par le financement de moyens de fabrication et de diffusion écoresponsables.

Précédemment président de Telfrance (groupe Newen), Guillaume de Menthon est actuellement à la tête des studios de Bry-sur-Marne, engagés dans un programme ambitieux d'extension et de modernisation, lauréat de l'appel à projet "La Grande fabrique de l'image", déployé dans le cadre de France 2030. En lien avec l'Institut National de l'Audiovisuel, localisé sur le même site, l'objectif est de créer à Bry-sur-Marne un pôle leader dans la production audiovisuelle, capable de rivaliser avec les plus grands sites à l'international.

Guillaume de Menthon sera entouré de trois vice-présidents pour chacun des collèges spécialisés :

- Frank Mettre, producteur chez Firelight et directeur de post-production (collège tournage)
- Béatrice Bauwens, directrice VFX et post chez MPC Film et Episodic (collège production numérique)
- Jean-David Blanc, PDG et fondateur de Molotov (collège diffusion).

Trente experts composent au total ces trois collèges. Ils auront la charge d'examiner des projets techniques au service de la création, de la fabrication, de la diffusion ou encore de la conservation des œuvres. Toutes les filières accompagnées par le CNC sont concernées (cinéma, audiovisuel, jeu vidéo, création numérique) et plus particulièrement les métiers du tournage, de la fabrication numérique (VFX, animation, jeu vidéo) et de la diffusion qui reposent directement ou indirectement sur la capacité à développer et maîtriser des solutions techniques et technologiques.

« Le cinéma et l'audiovisuel sont nativement des formes d'expression mêlant l'artistique et l'industriel. Ils sont donc traversés par toute forme d'innovations technologiques. Dans le prolongement de l'ambition de "La Grande fabrique de l'image", déployée dans le cadre de France 2030, la nouvelle commission "moyens techniques" intègre aux enjeux d'innovation ceux de compétitivité, d'indépendance de nos structures de production, de décarbonation et de créativité. C'est un nouvel atout pour l'avenir de nos filières. » **Dominique Boutonnat, président du CNC**

- [Lien vers](#) le descriptif complet du fonds d'aides aux moyens techniques de production et de diffusion sur le site du CNC.

(Source CNC)



Association Française  
des directrices  
et directeurs  
de la photographie  
Cinématographique

8 rue Francœur  
75018 Paris

[www.afcinema.com](http://www.afcinema.com)

Co-Président-e-s  
Jean-Marie DREUJOU  
Claire MATHON

Présidents d'honneur  
\* Ricardo ARONOVICH  
\* Pierre-William GLENN

Membres actifs  
Christian ABOMNES  
Michel ABRAMOWICZ  
Pierre AÏM  
\* Robert ALAZRAKI  
Evgenia ALEXANDROVA  
Jérôme ALMÉRAS  
Michel AMATHIEU  
Richard ANDRY  
Thierry ARBOGAST  
Yorgos ARVANITIS  
Jean-Claude AUMONT  
Noé BACH  
Pascal BAILLARGEAU  
Gertrude BAILLOT  
Lubomir BAKCHEV  
Jacques BALLARD  
Pierre-Yves BASTARD  
Lucie BAUDINAUD  
Christophe BEAUCARNE  
Michel BENJAMIN  
Hazem BERRABAH  
Amine BERRADA  
Renato BERTA  
Régis BLONDEAU  
Patrick BLOSSIER  
Sarah BLUM  
Matias BOUCARD  
Dominique BOUILLERET  
Céline BOZON  
Dominique BRENGUIER  
Laurent BRUNET  
Sébastien BUCHMANN  
Stéphane CAMI  
Yves CAPE  
Bernard CASSAN  
François CATONNÉ  
Laurent CHALET  
Benoît CHAMAILLARD

Olivier CHAMBON  
Caroline CHAMPETIER  
Renaud CHASSAING  
Rémy CHEVRIN  
Arthur CLOQUET  
Axel COSNEFROY  
Matthieu-David COURNOT  
Laurent DAILLAND  
Gérard de BATTISTA  
John de BORMAN  
Martin de CHABANEIX  
Bernard DECHET  
Guillaume DEFFONTAINES  
Bruno DELBONNEL  
Benoît DELHOMME  
Xavier DOLLÉANS  
Damien DUFRESNE  
Eric DUMAGE  
Isabelle DUMAS  
Eric DUMONT  
Nathalie DURAND  
Patrick DUROUX  
Jean-Marc FABRE  
Etienne FAUDUET  
Thomas FAVEL  
Laurent FÉNART  
Jean-Noël FERRAGUT  
Tommaso FIORILLI  
Stéphane FONTAINE  
Fabrizio FONTEMAGGI  
Crystal FOURNIER  
Pierre-Hugues GALIEN  
Vincent GALLOT  
Pierrick GANTELMi d'ILLE  
Claude GARNIER  
Nicolas GAURIN  
Eric GAUTIER  
Pascal GENNESSEAUX  
Dominique GENTIL  
Agnès GODARD  
Jean Philippe GOSSART  
Julie GRÜNEBAUM  
Eric GUICHARD  
Paul GUILHAUME  
Thomas HARDMEIER  
Antoine HÉBERLÉ  
Gilles HENRY

Jean-François HENSGENS  
Léo HINSTIN  
Julien HIRSCH  
Jean-Michel HUMEAU  
Thierry JAULT  
Vincent JEANNOT  
Darius KHONDJI  
Elin KIRSCHFINK  
Marc KONINCKX  
Romain LACOURBAS  
Yves LAFAYE  
Denis LAGRANGE  
Pascal LAGRIFFOUL  
Jeanne LAPOIRIE  
Philippe LARDON  
Jean-Claude LARRIEU  
Guillaume Le GRONTEC  
Dominique Le RIGOLEUR  
Philippe Le SOURD  
Pascal LEBÈGUE  
\* Denis LENOIR  
Nicolas LOIR  
Hélène LOUVART  
Philip LOZANO  
Irina LUBTCHANSKY  
Thierry MACHADO  
Laurent MACHUEL  
Baptiste MAGNIEN  
Pascale MARIN  
Aurélien MARRA  
Antoine MARTEAU  
Pascal MARTI  
Nicolas MASSART  
Stephan MASSIS  
Vincent MATHIAS  
Tariel MELIAVA  
Pierre MILON  
Antoine MONOD  
Vincent MULLER  
Tetsuo NAGATA  
David NISSEN  
Pierre NOVION  
Kanamé ONOYAMA  
Luc PAGÈS  
Brice PANCOT  
Philippe PAVANS de CECCATTY  
Renaud PERSONNAZ

Steeven PETITTEVILLE  
Philippe PIFFETEAU  
Aymerick PILARSKI  
Mathieu PLAINFOSSÉ  
Gilles PORTE  
Arnaud POTIER  
Thierry POUGET  
Julien POUPARD  
Pénélope POURRIAT  
David QUESEMANT  
Isabelle RAZAVET  
Cyrill RENAUD  
Vincent RICHARD «MARQUIS»  
Jonathan RICQUEBOURG  
Pascal RIDAO  
Jean-François ROBIN  
Antoine ROCH  
Philippe ROS  
Denis ROUDEN  
Philippe ROUSSELOT  
Guillaume SCHIFFMAN  
Victor SEGUIN  
Jean-Marc SELVA  
Eduardo SERRA  
Frédéric SERVE  
Gérard SIMON  
Andreas SINANOS  
Glynn SPEECKAERT  
Marie SPENCER  
Gordon SPOONER  
Gérard STÉRIN  
Tom STERN  
André SZANKOWSKI  
Inès TABARIN  
Élodie TAHTANE  
Laurent TANGY  
Manuel TERAN  
David UNGARO  
Kika Noëlie UNGARO  
Stéphane VALLÉE  
Philippe VAN LEEUW  
Jean-Louis VIALARD  
Myriam VINOCCOUR  
Sacha WIERNIK

\* Membres fondateurs

Associés et partenaires : ACC&LED • AERING • AIRSTAR International • AJA Video Systems • ANGÉNIEUX • ARRI Camera System • ARRI Lighting • ART TECH DESIGN • AXENTE • BE4POST • BEBOB Factory • BLACKMAGIC Design • BLUEARTH Studio • CANON France • CINESYL • CININTER • COLOR • COOKE Optics • DIMATEC • DOLBY • DRONECAST • EES Elévation et Services • EMIT • ESL • EXALUX • EYE-LITE France • FILMLIGHT • FUJIFILM France • FULL MOTION • GRIP FACTORY Munich • Groupe ZEBRA • HD-SYSTEMS • HIVENTY • INDIE Location • INNPOR • KEY LITE • KODAK • K5600 Lighting • LCA France • LE LABO Paris • Ernst LEITZ Wetzlar • LES TONTONS TRUQUEURS • LOUMASYSTEMS • LUMEX • LUMIÈRES NUMÉRIQUES • M141 • MALUNA Lighting • MICROFILMS • MOVIE TECH • MPC Film & Episodic • NEOSSET • NEXT SHOT • NIKON France • NOIR LUMIÈRE • PANAGRIP • PANALUX • PANASONIC France • PANAVISION ALGA • PAPA SIERRA • PHOTOCINERENT • PICSEYES • PLANNING CAMÉRA • POLY SON • PROPULSION • P+S TECHNIK • RED Digital Cinema • ROSCO / DMG • RUBY LIGHT • RVZ Caméra • RVZ Lumières • SIGMA France • SKYDRONE AEROMAKER • SOFT LIGHTS • SONY France • SOUS EXPOSITION • THE DRAWING AGENCY • TRANSPACAM • TRANSPAGRIP • TRANSPALUX • TRANSVIIDEO • TRM • TSF CAMÉRA • TSF GRIP • TSF LUMIÈRE • TURTLE MAX • VANTAGE Paris • XD MOTION • ZEISS •

Avec le soutien du

et la participation de la CST